



Le Parler populaire du Québec et de ses régions voisines



Gaston Dulong, Gaston Bergeron

Volume 1
Présentation et
Guide de l'utilisateur

*Atlas linguistique
de l'Est du Canada*

Coproducteur
Office de la langue française

 Éditeur officiel du Québec
La Documentation québécoise

YVES-CHARLES MORIN

Le Parler populaire du Québec
et de ses régions voisines

*Atlas linguistique
de l'Est du Canada*

Atlas linguistique de l'Est du Canada

Gaston Dulong, directeur
Gaston Bergeron, associé de recherche

Assistants de recherche

Micheline Massicotte	1969-1971
Jean-Louis Plamondon	1969-1970
Ghislain Lapointe	1970-1973
Gaston Bergeron	1971-1975
Pauline Dugré	1974-1976
Serge Ross	1975-1976
Nicole Gauthier	1975-1976
Sylvie Petitpas	1975-1979
Monique Grenier	1977-1978
Hélène Tessier	1977-1978
Renée Béland	1978-1979
Hélène Doré	1978

Secrétaires

Annette Soulard	1969-1971
Madeleine Sensal	1971-1973
Gisèle Poulin	1975-1979
Ann Fragasso-Bouchard	1980

Informaticiens

Yves Dubé	1976-1979
Denise Leclerc	1978-1979

Saisie des données

Francyn Juneau	1977-1979
Francine Bissonnette	1977-1979

Consultants

Marcel Boudreault	Université Laval
Jean-Denis Gendron	Université Laval
Michael Mephram	Université Laval
Gilles Lavoie	Université Laval
Conrad Ouellon	Université Laval
Laurent Santerre	Université de Montréal
Serge Lusignan	Université de Montréal
Normand Beauchemin	Université de Sherbrooke
Raymond Cayouette	Gouvernement du Québec, ornithologue
Richard Cayouette	Gouvernement du Québec, botaniste

Nous remercions Messieurs Jean Darbelnet, Claude Rochette, Jean-Claude Dupont et Jean Dolbec de l'université Laval pour leurs avis et leur encouragement.

Le Parler populaire du Québec et de ses régions voisines

Gaston Dulong, Gaston Bergeron

Volume 1
Présentation et
Guide de l'utilisateur

*Atlas linguistique
de l'Est du Canada*

Coproducteur
Office de la langue française



Édité avec la collaboration du:
Service des publications
Direction des communications
Office de la langue française

© Éditeur officiel du Québec, 1980

Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. Toute reproduction pour fins commerciales, par procédé mécanique ou électronique, y compris la micro-reproduction, est interdite sans l'autorisation écrite de l'Éditeur officiel du Québec.

Dépôt légal — 4^e trimestre 1980
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN 2-551-03674-7 (édition complète)
ISBN 2-551-03675-5 (Vol. 1)

Le projet de recherche Atlas linguistique de l'Est du Canada
a été subventionné par le Conseil des Arts du Canada et par le
Conseil de Recherche en sciences humaines du Canada de
1969 à 1979.

PREFACE

L'histoire d'un peuple est indissociable de l'histoire des mots qui ont servi à dénommer ses idées comme ses biens. Les mots deviennent ainsi des témoins de la saisie de l'univers par l'homme et de son agir au fil des siècles. Les dictionnaires et, de façon plus générale, les répertoires de mots demeureront toujours des instruments privilégiés pour suivre l'évolution socioculturelle d'un peuple.

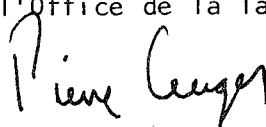
On parle beaucoup aujourd'hui du retour aux sources comme d'une nécessité pour l'homme contemporain afin d'accéder à la connaissance de soi. *Le Parler populaire du Québec et de ses régions voisines (PPQ)* est à situer parmi ces entreprises de ressourcement aux valeurs patrimoniales d'un peuple.

Le *PPQ* de G. Dulong et G. Bergeron, par son incroyable richesse lexicale, est à juste titre le premier monument scientifique élevé à la gloire de notre langue. Ce patient relevé a été effectué par l'équipe de l'*Atlas linguistique de l'Est du Canada* entre les années 1969 et 1973. Les informateurs disparaissant rapidement, un tel travail eût perdu beaucoup de sa valeur de témoignage historique s'il avait été mis en chantier aujourd'hui. Le lecteur restera saisi devant l'abondance des données exposées à chacun des articles du *PPQ*. L'importance accordée à la présentation des syntagmes lexicaux et à la rédaction des notes linguistiques, historiques ou ethnographiques sont autant de traits originaux témoignant de la haute compétence de l'équipe réunie par Gaston Dulong.

Enfin, l'Office de la langue française, en s'associant à la publication du *PPQ*, est conscient de fournir aux Québécois un meilleur instrument de connaissance de leur patrimoine linguistique, dont ils peuvent tous

être fiers. Je tiens ici à rendre hommage à M. Dulong, l'initiateur de ce projet, un professeur-chercheur doublé d'un <<homme du terrain>> pour qui les faits linguistiques populaires s'observent d'abord parmi les gens du peuple qui parlent cette langue.

Le directeur de la terminologie
de l'Office de la langue française,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Pierre Auger'. The script is cursive and fluid, with the first name 'Pierre' and the last name 'Auger' clearly distinguishable.

Pierre Auger

TABLE DES MATIERES

Préface *p. VII*

Table des matières *p. IX*

Avant-propos *p. XIII*

Présentation *p. 1*

1. *Définition générale* *p. 1*

2. *Bref historique* *p. 2*

2.1 Enquêtes sur le terrain *p. 2*

2.2 Compilation des données *p. 2*

2.3 Mise en mémoire des données *p. 2*

3. *ALEC et sa diffusion* *p. 3*

3.1 ALEC, Le Parler populaire du Québec *p. 3*

3.2 ALEC, Géographie linguistique *p. 3*

3.3 ALEC, Banque des données ALEC *p. 3*

Méthodologie du projet ALEC *p. 3*

1. *Le domaine des enquêtes* *p. 4*

1.1 Carte du domaine des enquêtes *p. 5*

2. *Histoire du peuplement français au Canada* *p. 6*

2.1 Occupation du sol *p. 6*

2.2 Immigration britannique *p. 7*

2.3 Poussée des francophones *p. 8*

- 3. *Le réseau des points d'enquête* p. 8
 - 3.1 Liste alphabétique des localités ou points d'enquête ALEC p. 9
 - 3.2 Liste numérique des localités ou points d'enquête ALEC.
Enquêteur. Année. p. 14
 - 3.3 Carte des points d'enquête p. 20
- 4. *Le questionnaire* p. 21
- 5. *Les enquêteurs* p. 23
- 6. *Les témoins* p. 23
- 7. *Les enquêtes* p. 24
 - 7.1 Procédé d'enquête p. 25
 - 7.2 Durée de l'enquête p. 26
- 8. *Alphabet phonétique* p. 26
 - 8.1 Isoglosse du R p. 31
- 9. *La compilation des cahiers d'enquête* p. 32
 - 9.1 Structure d'un article p. 33
 - 9.1.1 Les réponses directes p. 33
 - 9.1.2 Les réponses complémentaires p. 33
 - 9.1.3 Le vocabulaire de contexte p. 33
 - 9.1.4 Les commentaires p. 33
 - 9.2 Les entrées p. 34
 - 9.2.1 La forme ou l'orthographe des entrées p. 34
 - 9.2.2 Un mot = une forme p. 35
 - 9.2.3 Expressions figées p. 35
 - 9.2.4 Le genre des entrées p. 35
 - 9.2.5 Le contexte d'une entrée p. 36

10.	<i>L'informatisation du corpus</i>	p. 36
10.1	Structure du fichier informatique ALEC	p. 36
10.2	La saisie des données	p. 38
10.2.1	Texte français et phonétique	p. 38
10.2.2	Alphabet phonétique codé	p. 38
10.3	La sortie des données	p. 38
10.3.1	Le décodage automatique	p. 38
10.3.2	L'impression des données	p. 39
10.3.3	Vérification	p. 39
10.3.4	Mise en pages du texte	p. 39
10.3.5	La cartographie automatique	p. 40
10.3.6	Les documents de travail	p. 40

Conclusion	p. 40
------------	-------

Annexe I	Table des matières générale	p. 41
----------	-----------------------------	-------

Annexe 2	Liste des témoins	p. 45
----------	-------------------	-------

Guide de l'utilisateur du PPQ	p. 119
-------------------------------	--------

- Plan du corpus	p. 119
- Plan de l'index	p. 122

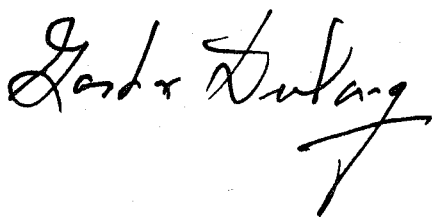
AVANT-PROPOS

Nous sommes heureux de présenter les résultats du projet Atlas linguistique de l'Est du Canada dans cet ouvrage intitulé *Le Parler populaire du Québec et de ses régions voisines* ou Le PPQ.

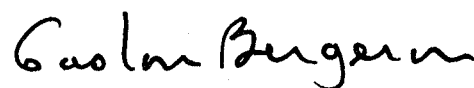
Nous remercions les témoins (plus de 700) qui nous ont accueillis et nous ont généreusement transmis une part d'héritage de leur communauté linguistique. Grâce à eux, nous avons pu dresser un inventaire linguistique d'une grande richesse et d'une grande authenticité qui vient attester les lettres de noblesse et la vigueur de la langue française en Amérique du Nord.

Le Parler populaire du Québec et de ses régions voisines servira d'abord les milieux de la recherche et de l'enseignement. Souhaitons qu'il atteigne un public plus vaste et qu'il permette à chacun de mieux se connaître et de mieux s'identifier par la suite à la grande francophonie.

Gaston Dulong, directeur



Gaston Bergeron



PRESENTATION

Atlas linguistique de l'Est du Canada (ALEC)

1. Définition générale

L'Atlas linguistique de l'Est du Canada est un travail de recherche ayant pour objet la description du parler populaire du Québec et de ses régions voisines. Cette recherche s'inscrit dans l'ensemble des grandes enquêtes dialectologiques permettant la description de la langue populaire fondamentale d'une communauté linguistique à un moment donné de son histoire.

De 1898 à 1901, on réalisa en France la première grande enquête dialectologique; celle-ci donna lieu à la publication de *l'Atlas linguistique de la France* ou ALF. Cet atlas linguistique décrit la réalité linguistique de niveau populaire en France et fait ressortir les grandes caractéristiques lexicales et phonétiques des parlers régionaux.

Depuis 1945, on a répété en France ce genre d'enquête sur des bases régionales. Les nouveaux atlas régionaux sont presque tous terminés; ils décrivent avec une plus grande précision la nature et l'extension géographique des parlers régionaux révélés dans l'ALF.

L'ALEC nous renseigne aux plans lexical, phonétique et géographique sur les caractéristiques et tendances de notre parler régional en regard du français général.

2. *Bref historique**

2.1 *Enquêtes sur le terrain*

De 1969 à 1973, à l'aide d'un questionnaire d'environ 2 500 concepts (ou questions) portant sur la vie traditionnelle et matérielle (habitation, vêtement, nourriture, etc.), des enquêteurs spécialisés ont visité 169 localités (152 au Québec, 8 en Ontario, 9 dans les Maritimes) et ont rempli le questionnaire dans chacune de ces localités. La moyenne d'âge des 700 témoins interrogés est de 72 ans.

2.2 *Compilation des données*

La compilation et la classification des données ont été faites entre 1973 et 1978 par les auteurs et leurs assistants. Tout le vocabulaire recueilli par les enquêteurs fut retenu et compilé avec ses diverses nuances de sens ou de prononciation.

2.3 *Mise en mémoire des données*

La mise en mémoire du corpus s'est faite de 1977 à 1979 au Centre de Traitement de l'Information de l'Université Laval (CTI).

Le programme de traitement permet l'impression du corpus en alphabet français et en alphabet phonétique; il gère aussi l'exploitation de la Banque des données ALEC et la production automatique de documents variés: listes, cartes de géographie linguistique, etc.

* Cette étude fut réalisée à l'université Laval (1969-1979) et s'inscrit depuis 1975 dans le cadre des recherches du Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires (CELAT) de cette même institution.

3. *ALEC et sa diffusion*

3.1 *ALEC, Le Parler populaire du Québec et de ses régions voisines*

Volume 1. Présentation (méthodologie, questionnaire, etc.) et Guide de l'utilisateur.

Volumes 2 à 10. Résultats complets des enquêtes linguistiques ALEC et Index général.

Office de la langue française du Québec, 1979-1980.

3.2 *ALEC, Géographie linguistique du Québec et de ses régions voisines*

Publication de cartes géolinguistiques illustrant les caractéristiques du parler populaire du Québec et de ses régions voisines.
Projet.

3.3 *ALEC, Banque des données ALEC*

Banque informatisée des données intégrales ALEC et programmes de traitement.

Centre de traitement de l'information, Université Laval.

METHODOLOGIE DU PROJET ALEC

Notre étude est centrée sur le parler relatif à la vie courante et traditionnelle. Elle est conforme en cela au caractère de la dialectologie française.

Dans le but de décrire le parler populaire fondamental et ainsi de faire connaître la toile de fond de la réalité linguistique au Québec et dans les régions voisines, nous avons mené nos enquêtes linguistiques en

milieu rural auprès d'individus de 60 ans et plus, soit dans un contexte où la langue est réputée stable.

D'autre part, afin d'assurer l'homogénéité des enquêtes linguistiques et d'obtenir des résultats comparables d'une localité à l'autre, nous avons utilisé partout le même questionnaire d'enquête. Ce questionnaire élaboré autour des thèmes de la vie traditionnelle (maison, vêtement, nourriture, etc.) a permis de recueillir les noms et les appellations des mêmes choses et des mêmes gestes dans toutes les localités à la grandeur du territoire d'enquête.

1. Le domaine des enquêtes

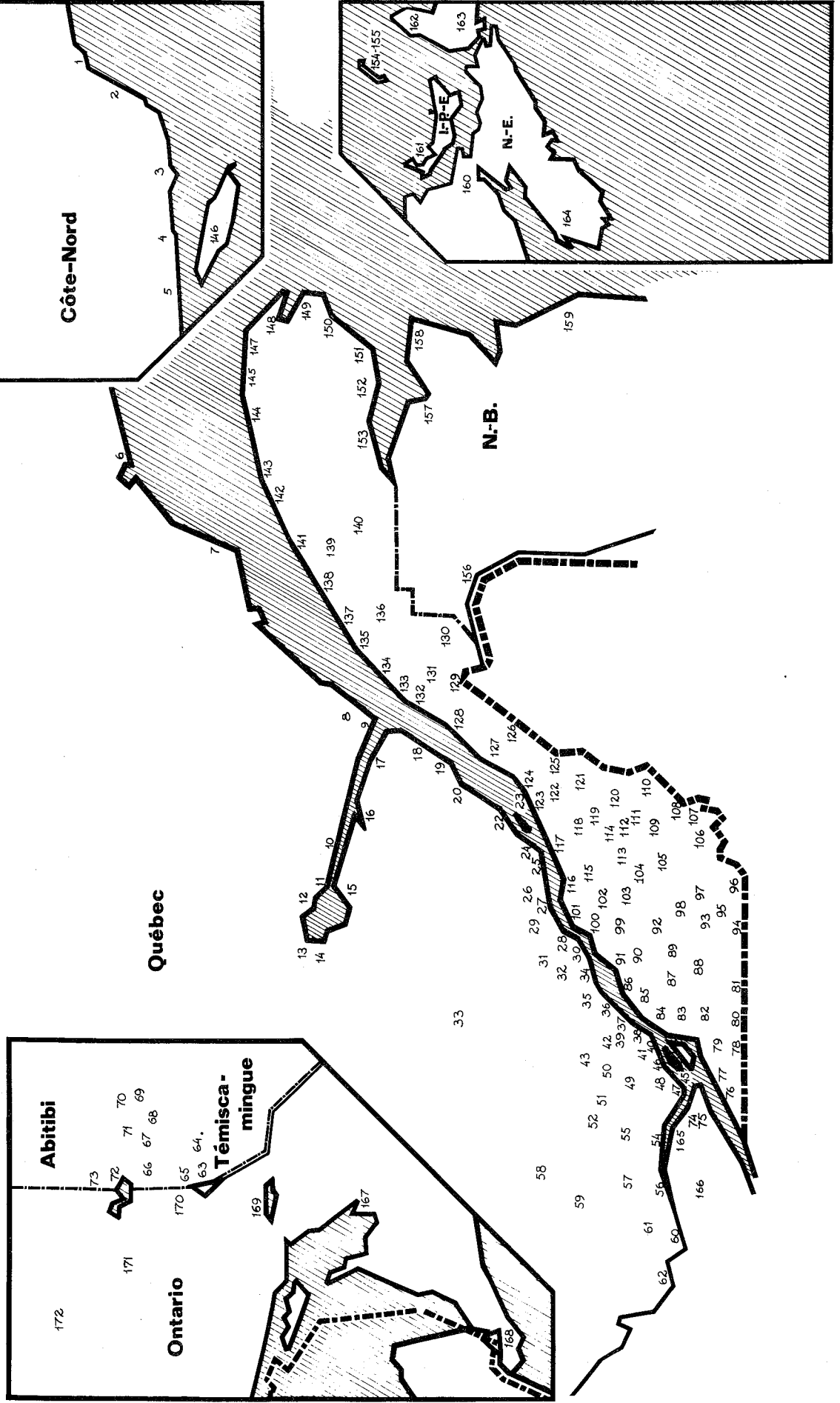
A l'origine, cette enquête devait se limiter au Québec, mais il fut décidé par la suite de l'élargir en y incluant l'Ontario francophone et le pays acadien des provinces maritimes (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Ile-du-Prince-Edouard). Nous tenions compte ainsi d'une caractéristique du peuplement francophone du Québec: ce peuplement qui s'est en effet prolongé à l'ouest en Ontario fut touché à l'est par le peuplement acadien des Maritimes.

Le territoire finalement couvert par le projet ALEC, l'Est francophone du Canada, dépasse largement en étendue les enquêtes dialectologiques déjà réalisées en Europe ou aux Etats-Unis. Il s'agit d'un territoire immense de plus de 3 000 kilomètres d'est en ouest, situé pour la majeure partie, soit 157 localités, dans le bassin du Saint-Laurent. Deux localités touchent l'Atlantique (Nouvelle-Ecosse: points 163 et 164); dix localités sont du bassin de la Baie de James (Québec: points 66 à 73; Ontario: points 171 et 172).

1.1

ALEC

Domaine des enquêtes



2. Histoire du peuplement français au Canada

Le peuplement français au Canada s'est fait dans deux colonies distinctes: l'Acadie et la Nouvelle-France ou Canada.

L'*Acadie**, territoire actuel de la Nouvelle-Ecosse, fut établie vers 1603 et passa sous la domination anglaise avec le traité d'Utrecht en 1713. A cette époque, elle comptait environ 2 500 habitants. En 1755, la population francophone de l'Acadie atteignait 14 000 âmes. C'est cette année là et dans les années qui suivirent que les Acadiens furent chassés des terres qu'ils avaient colonisées et furent dispersés sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre. Leurs terres furent occupées par des colons anglais. Par la suite, beaucoup d'entre eux revinrent sur les côtes des provinces maritimes (Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et Ile-du-Prince-Edouard), d'autres choisirent le sud de la Gaspésie près de la Baie des Chaleurs, les régions de Québec, de Trois-Rivières, de Montréal, d'autres enfin allèrent se fixer en Louisiane.

La *Nouvelle-France* ou *Canada* eut un destin assez différent de celui de l'Acadie. La colonie de la vallée du Saint-Laurent se développa à partir de trois points: Québec, fondé en 1608, Trois-Rivières en 1634 et Montréal en 1642, qui mirent un siècle à se souder par un peuplement continu. Cinquante ans après l'Acadie, soit par le traité de Paris de 1763, le Canada devenait à son tour une colonie anglaise.

2.1 Occupation du sol

En 1763, les deux rives du Saint-Laurent étaient bordées par un mince filet de peuplement groupé autour des clochers de paroisses depuis Les Cèdres (comté de Soulanges) jusqu'à Kamouraska, cent milles en aval de Québec. A la même date, à quelque distance du Saint-Laurent sur la

* Dans <<Les parlers français d'Acadie>>, Geneviève Massignon raconte l'histoire de cette colonie française; chez Klincksieck, Paris, 1962.

rive nord, existent quelques peuplements sur les rivières Mascouche, l'Assomption et des Milles-Iles. Au sud de Montréal, près de Laprairie se développent les paroisses de Saint-Constant et de Saint-Philippe; le Richelieu est déjà occupé de Sorel à Saint-Jean. Au sud de Québec, sur la Chaudière, poussent aussi Sainte-Marie, Saint-Joseph et Beauceville.

C'est la forte natalité persistante conjuguée à un taux modéré de mortalité qui explique le prodigieux développement du groupe francophone dans la vallée du Saint-Laurent. En effet, les effectifs passent de 65 000 en 1760 à 670 000 en 1851 et à 6 000 000 dans l'Est du Canada en 1971, dont plus de 5 000 000 au Québec.

2.2 Immigration britannique

L'immigration britannique au Canada fut presque nulle au début du régime anglais. En 1775, il n'y a que 200 familles anglaises à Québec, un peu plus à Montréal. Avec l'établissement de colons anglais, Loyalistes américains en 1775 et en 1810, immigrants en majorité irlandais venant du Royaume-Uni après 1830, les francophones canadiens seront davantage en contact avec des parlants anglais non seulement dans les villes, mais aussi en plusieurs points du territoire du Québec et des Maritimes.

Au Québec en particulier, une solide implantation anglophone s'est faite à quelques endroits de la Baie-des-Chaleurs en Gaspésie, au nord et au sud de Québec, dans les Cantons-de-l'Est, le long de la frontière américaine, au nord de Montréal à la limite des seigneuries, coïncidant avec les premiers contreforts des Laurentides ainsi que dans la vallée de la rivière Outaouais.

Vers 1850, il y a au Québec plus de 215 000 anglophones à côté des francophones dont le nombre atteint déjà 670 000 habitants. Somme toute, 25% de la population du Québec est alors anglophone. A la même époque, la ville de Québec n'est plus francophone qu'à 60% alors que la ville de Montréal est à majorité anglophone et le restera jusqu'en 1871.

2.3 Poussée des francophones

Au cours du siècle qui suivra, c'est-à-dire de 1850 à 1950, les francophones deviendront largement majoritaires dans les Cantons-de-l'Est, aujourd'hui l'Estrie, ainsi que dans la vallée de l'Outaouais. Montréal redeviendra lentement francophone (66%) alors que la ville de Québec se francise presque entièrement.

C'est également au cours du XIX^e siècle que les francophones s'installent sur la rive sud du Saint-Laurent, de Kamouraska à Gaspé, ainsi que sur la rive nord de Tadoussac à Natashquan, dans les régions du Saguenay et du Lac-Saint-Jean à partir de 1842, au Témiscamingue vers la fin du XIX^e siècle et enfin en Abitibi au début du deuxième quart du XX^e siècle.

En Ontario, l'extension des francophones suit un mouvement parallèle. Les comtés québécois de Soulanges et de Vaudreuil déversent leurs excédents de population sur les comtés voisins de l'Ontario et un mince ruban francophone occupera toute la rive sud de l'Outaouais jusqu'à Ottawa. Plus au nord, l'établissement des francophones coïncide avec la colonisation du Témiscamingue et de l'Abitibi dans la province voisine.

3. Le réseau des points d'enquête

Devant l'immensité de ce territoire, dont l'histoire du peuplement est bien connue, nous avons opté pour un réseau d'enquêtes d'une densité moyenne en dosant le nombre des enquêtes d'une région à l'autre selon les peuplements denses ou clairsemés de façon à coordonner réalité démographique et réalité linguistique.

Les premiers points d'enquête ont été choisis dans les régions des plus anciens peuplements que sont les côtes du Golfe et les rives du Saint-Laurent. Nous avons de là pénétré à l'intérieur des terres et suivi les traces des peuplements ultérieurs.

Deux principes ont présidé au choix des points d'enquête: les distances entre les points d'enquête devaient être sensiblement égales et chaque point d'enquête devait présenter des populations de même importance.

Ainsi, c'est sur la Côte-Nord (de Tadoussac à Blanc-Sablon), que les points d'enquête sont les plus distancés les uns des autres et c'est là également qu'un point d'enquête représente le moins d'habitants.

3.1 Liste alphabétique des localités ou points d'enquête ALEC

Le numéro qui précède les localités est celui qu'elles ont reçu dans l'ALEC.

Les localités du Québec sont suivies du nom de la division de recensement entre parenthèses.

- 89 Acton-Vale (Bagot)
- 165 Alfred, Ontario
- 71 Amos (Abitibi)
- 103 Arthabaska (Arthabaska)
- 161 Baie Egmont, Ile-du-Prince-Edouard
- 20 Baie-Saint-Paul (Charlevoix-Ouest)
- 7 Baie-Trinité (Saguenay)
- 91 Baieville (Yamaska)
- 100 Bécancour (Nicolet)
- 64 Belleterre (Témiscamingue)
- 170 Belle-Vallée, Ontario
- 83 Beloeil (Verchères)
- 37 Berthierville (Berthier)
- 113 Black-Lake (Mégantic)
- 1 Blanc-Sablon (Saguenay)
- 67 Cadillac (Abitibi)
- 143 Cap-Chat (Gaspé-Ouest)
- 148 Cap-des-Rosiers (Gaspé-Est)
- 158 Caraquet-Shippagan, Nouveau-Brunswick
- 153 Carleton (Bonaventure)
- 166 Casselman, Ontario

- 30 Champlain (Champlain)
- 55 Chénéville (Papineau)
- 162 Chéticamp, Nouvelle-Ecosse
- 147 Cloridorme (Gaspé-Est)
- 96 Coaticook (Stanstead)
- 27 Deschambault (Portneuf)
- 88 Granby (Shefford)
- 16 Grande-Baie (Chicoutimi)
- 145 Grande-Vallée (Gaspé-Est)
- 154 Havre-Aubert (Iles-de-la-Madeleine)
- 155 Havre-aux-Maisons (Iles-de-la-Madeleine)
- 4 Havre-Saint-Pierre (Saguenay)
- 172 Hearst, Ontario
- 60 Hull (Hull)
- 23 Ile d'Orléans (Montmorency n° 2)
- 62 Ile-du-Grand-Calumet (Pontiac)
- 133 Isle-Verte (Rivière-du-Loup)
- 95 Katevale (Stanstead)
- 121 Lac-Etchemin (Dorchester)
- 40 Lachenaie (L'Assomption)
- 48 Lachute et Saint-Hermas (Argenteuil, Deux-Montagnes)
- 108 Lac-Mégantic (Frontenac)
- 80 Lacolle (Saint-Jean)
- 167 Lafontaine, Ontario
- 19 La Malbaie (Charlevoix-Est)
- 51 L'Annonciation (Labelle)
- 106 La Patrie (Compton)
- 72 La Sarre (Abitibi)
- 38 Lavaltrie (Berthier)
- 92 L'Avenir (Drummond)
- 101 Les Becquets (Nicolet)
- 8 Les Escoumins (Saguenay)
- 142 Les Méchins (Matane)
- 59 Maniwaki (Gatineau)
- 56 Masson (Papineau)
- 141 Matane (Matane)

- 160 Memramcook, Nouveau-Brunswick
- 31 Mont-Carmel (Champlain)
- 58 Mont-Laurier (Labelle)
- 144 Mont-Louis (Gaspé-Ouest)
- 124 Montmagny (Montmagny)
- 3 Natashquan (Saguenay)
- 13 Normandin (Lac-Saint-Jean-Ouest)
- 104 Notre-Dame-de-Ham (Wolfe)
- 57 Notre-Dame-du-Laus (Labelle)
- 65 Notre-Dame-du-Nord (Témiscamingue)
- 47 Oka (Deux-Montagnes)
- 150 Pabos (Gaspé-Est)
- 54 Papineauville (Papineau)
- 149 Percé (Gaspé-Est)
- 12 Péribonka (Lac-Saint-Jean-Ouest)
- 163 Petit-de-Grat et Arichat, Nouvelle-Ecosse
- 157 Petit-Rocher, Nouveau Brunswick
- 17 Petit-Saguenay (Chicoutimi)
- 107 Piopolis (Frontenac)
- 168 Pointe-aux-Roches et Saint-Joachim, Ontario
- 164 Pointe-de-L'Eglise, Nouvelle-Ecosse
- 146 Port-Menier, Ile d'Anticosti (Saguenay)
- 74 Rigaud (Vaudreuil)
- 137 Rimouski (Rimouski)
- 5 Rivière-au-Tonnerre (Saguenay)
- 132 Rivière-du-Loup (Rivière-du-Loup)
- 70 Rochebaucourt (Abitibi)
- 66 Rouyn (Témiscamingue)
- 9 Sacré-Coeur-de-Jésus (Saguenay)
- 35 Saint-Alexis-des-Monts (Maskinongé)
- 10 Saint-Ambroise (Chicoutimi)
- 76 Saint-Anicet (Huntingdon)
- 81 Saint-Armand (Missisquoi)
- 25 Saint-Augustin (Portneuf)
- 36 Saint-Barthélemy (Berthier)
- 156 Saint-Basile, Nouveau-Brunswick

- 78 Saint-Chrysostome (Châteauguay)
- 11 Saint-Coeur-de-Marie (Lac-Saint-Jean-Est)
- 42 Saint-Côme (Joliette)
- 122 Saint-Damien (Bellechasse)
- 128 Saint-Denis (Kamouraska)
- 50 Saint-Donat (Montcalm)
- 115 Sainte-Anastasie (Mégantic)
- 138 Sainte-Angèle-de-Mérici (Rimouski)
- 28 Sainte-Anne-de-la-Pérade (Champlain)
- 86 Sainte-Anne-de-Sorel (Richelieu)
- 61 Sainte-Cécile-de-Masham (Gatineau)
- 116 Sainte-Croix (Lotbinière)
- 140 Sainte-Florence (Matapédia)
- 129 Saint-Eleuthère (Kamouraska)
- 118 Sainte-Marie (Beauce)
- 130 Sainte-Rose-du-Dégelis (Témiscouata)
- 41 Saint-Esprit (Montcalm)
- 93 Saint-Etienne-de-Bolton (Brome)
- 111 Saint-Evariste (Frontenac)
- 135 Saint-Fabien (Rimouski)
- 125 Saint-Fabien-de-Panet (Montmagny)
- 14 Saint-Félicien (Lac-Saint-Jean-Ouest)
- 39 Saint-Félix-de-Valois (Joliette)
- 22 Saint-Féréol (Montmorency n° 1)
- 18 Saint-Fidèle (Charlevoix-Est)
- 45 Saint-François (Île-Jésus)
- 110 Saint-Gédéon (Frontenac)
- 120 Saint-Georges (Beauce)
- 151 Saint-Godefroi (Bonaventure)
- 82 Saint-Grégoire (Iberville)
- 90 Saint-Guillaume (Yamaska)
- 131 Saint-Honoré (Témiscouata)
- 87 Saint-Hyacinthe (Saint-Hyacinthe)
- 79 Saint-Isidore (La Prairie)
- 46 Saint-Janvier-de-Blainville (Terrebonne)
- 127 Saint-Jean-Port-Joli (L'Islet)

- 15 Saint-Jérôme (Lac-Saint-Jean-Est)
- 119 Saint-Joseph (Beauce)
- 52 Saint-Jovite (Terrebonne)
- 99 Saint-Léonard (Nicolet)
- 102 Saint-Louis-de-Blandford (Arthabaska)
- 159 Saint-Louis-de-Kent, Nouveau-Brunswick
- 112 Saint-Méthode (Frontenac)
- 123 Saint-Michel (Bellechasse)
- 43 Saint-Michel-des-Saints (Berthier)
- 117 Saint-Nicolas (Lévis)
- 85 Saint-Ours (Richelieu)
- 126 Saint-Pamphile (L'Islet)
- 114 Saint-Pierre-de-Broughton (Beauce)
- 26 Saint-Raymond (Portneuf)
- 109 Saint-Romain (Frontenac)
- 24 Saint-Sauveur (Québec)
- 49 Saint-Sauveur (Terrebonne)
- 152 Saint-Siméon (Bonaventure)
- 77 Saint-Timothée (Beauharnois)
- 32 Saint-Tite (Champlain)
- 29 Saint-Ubalde (Portneuf)
- 75 Saint-Zotique (Soulanges)
- 69 Senneterre (Abitibi)
- 6 Sept-Iles (Saguenay)
- 97 Sherbrooke (Sherbrooke)
- 94 Stanstead (Stanstead)
- 2 Tête-à-la-Baleine (Saguenay)
- 171 Timmins, Ontario
- 136 Trinité-des-Monts (Rimouski)
- 134 Trois-Pistoles (Rivière-du-Loup)
- 139 Val-Brillant (Matapédia)
- 68 Val-d'Or (Abitibi)
- 84 Verchères (Verchères)
- 169 Verner, Ontario
- 73 Vilbois (Territoire-du-Nouveau-Québec)
- 63 Ville-Marie (Témiscamingue)

- 105 Weedon (Wolfe)
 98 Windsor-Greenlay (Richmond)
 34 Yamachiche (Saint-Maurice)

3.2 *Liste numérique des localités ou points d'enquête ALEC. Enquêteur et année de l'enquête.*

Québec

1	Blanc-Sablon (Saguenay)	Lapointe	1971
2	Tête-à-la-Baleine (Saguenay)	Lapointe	1971
3	Natashquan (Saguenay)	Bergeron	1971
4	Havre-Saint-Pierre (Saguenay)	Lapointe	1971
5	Rivière-au-Tonnerre (Saguenay)	Bergeron	1971
6	Sept-Iles (Saguenay)	Massicotte	1971
7	Baie-Trinité (Saguenay)	Bergeron	1971
8	Les Escoumins (Saguenay)	Massicotte	1971
9	Sacré-Coeur-de-Jésus (Saguenay)	Lapointe	1970
10	Saint-Ambroise (Chicoutimi)	Lapointe, Bergeron	1971
11	Saint-Coeur-de-Marie (Lac-Saint-Jean-Est)	Massicotte	1971
12	Pérignonka (Lac-Saint-Jean-Ouest)	Massicotte	1970
13	Normandin (Lac-Saint-Jean-Ouest)	Massicotte	1970
14	Saint-Félicien (Lac-Saint-Jean-Ouest)	Lapointe	1970
15	Saint-Jérôme (Lac-Saint-Jean-Est)	Massicotte	1970
16	Grande-Baie (Chicoutimi)	Lapointe	1970
17	Petit-Saguenay (Chicoutimi)	Lapointe	1971
18	Saint-Fidèle (Charlevoix-Est)	Lapointe	1972
19	La Malbaie (Charlevoix-Est)	Plamondon	1970
20	Baie-Saint-Paul (Charlevoix-Ouest)	Plamondon	1970
22	Saint-Féréol (Montmorency n° 1)	Massicotte, Plamondon	1969

Remarque: La numérotation des localités débute au Québec; elle couvre la rive nord du Saint-Laurent d'est en ouest puis la rive sud d'ouest en est, descend les Maritimes du nord au sud et franchit l'Ontario du sud vers le nord.

23	Ile d'Orléans (Montmorency n° 2)	Bergeron	1972
24	Saint-Sauveur (Québec)	Massicotte	1970
25	Saint-Augustin (Portneuf)	Plamondon	1970
26	Saint-Raymond (Portneuf)	Massicotte	1970
27	Deschambault (Portneuf)	Massicotte	1970
28	Sainte-Anne-de-la-Pérade (Champlain)	Lapointe	1972
29	Saint-Ubalde (Portneuf)	Bergeron	1972
30	Champlain (Champlain)	Bergeron	1972
31	Mont-Carmel (Champlain)	Lapointe	1972
32	Saint-Tite (Champlain)	Massicotte	1969-70
34	Yamachiche (Saint-Maurice)	Lapointe	1972
35	Saint-Alexis-des-Monts (Maskinongé)	Bergeron	1972
36	Saint-Barthélemy (Berthier)	Bergeron	1972
37	Berthierville (Berthier)	Plamondon	1969
38	Lavaltrie (Berthier)	Lapointe	1972
39	Saint-Félix-de-Valois (Joliette)	Bergeron	1972
40	Lachenaie (L'Assomption)	Bergeron	1972
41	Saint-Esprit (Montcalm)	Massicotte, Plamondon	1969
42	Saint-Côme (Joliette)	Lapointe	1972
43	Saint-Michel-des-Saints (Berthier)	Bergeron	1972
45	Saint-François (Ile-Jésus)	Bergeron	1973
46	Saint-Janvier-de-Blainville (Terrebonne)	Bergeron	1972
47	Oka (Deux-Montagnes)	Bergeron	1972
48	Lachute et Saint-Hermas (Argenteuil, Deux-Montagnes)	Lapointe	1971
49	Saint-Sauveur (Terrebonne)	Lapointe	1971
50	Saint-Donat (Montcalm)	Lapointe	1972
51	L'Annonciation (Labelle)	Bergeron	1971
52	Saint-Jovite (Terrebonne)	Lapointe	1971
54	Papineauville (Papineau)	Lapointe	1971
55	Chénéville (Papineau)	Bergeron	1971
56	Masson (Papineau)	Bergeron	1972
57	Notre-Dame-du-Laus (Labelle)	Lapointe	1971

58	Mont-Laurier (Labelle)	Lapointe	1971
59	Maniwaki (Gatineau)	Bergeron	1971
60	Hull (Hull)	Lapointe	1972
61	Sainte-Cécile-de-Masham (Gatineau)	Lapointe	1971
62	Ile-du-Grand-Calumet (Pontiac)	Bergeron	1971
63	Ville-Marie (Témiscamingue)	Lapointe	1971
64	Belleterre (Témiscamingue)	Bergeron	1971
65	Notre-Dame-du-Nord (Témiscamingue)	Bergeron	1971
66	Rouyn (Témiscamingue)	Lapointe	1971
67	Cadillac (Abitibi)	Bergeron	1971
68	Val-d'Or (Abitibi)	Lapointe	1971
69	Senneterre (Abitibi)	Bergeron	1971
70	Rochebeaucourt (Abitibi)	Lapointe	1971
71	Amos (Abitibi)	Bergeron	1971
72	La Sarre (Abitibi)	Bergeron	1971
73	Vilbois (Territoire-du- Nouveau-Québec)	Lapointe	1971
74	Rigaud (Vaudreuil)	Lapointe	1972
75	Saint-Zotique (Soulanges)	Bergeron	1972
76	Saint-Anicet (Huntingdon)	Lapointe	1972
77	Saint-Timothée (Beauharnois)	Lapointe	1972
78	Saint-Chrysostome (Châteauguay)	Bergeron	1972
79	Saint-Isidore (La Prairie)	Lapointe	1972
80	Lacolle (Saint-Jean)	Lapointe	1971
81	Saint-Armand (Missisquoi)	Lapointe	1971
82	Saint-Grégoire (Iberville)	Lapointe	1972
83	Beloeil (Verchères)	Lapointe	1972
84	Verchères (Verchères)	Lapointe	1972
85	Saint-Ours (Richelieu)	Lapointe	1971
86	Sainte-Anne-de-Sorel (Richelieu)	Massicotte	1971
87	Saint-Hyacinthe (Saint-Hyacinthe)	Bergeron	1972
88	Granby (Shefford)	Lapointe	1971
89	Acton-Vale (Bagot)	Massicotte	1971
90	Saint-Guillaume (Yamaska)	Massicotte	1971
91	Baieville (Yamaska)	Lapointe	1971
92	L'Avenir (Drummond)	Lapointe	1971

93	Saint-Etienne-de-Bolton (Brome)	Lapointe	1971
94	Stanstead (Stanstead)	Lapointe	1970
95	Katevale (Stanstead)	Massicotte	1970
96	Coaticook (Stanstead)	Lapointe	1970
97	Sherbrooke (Sherbrooke)	Lapointe	1971
98	Windsor-Greenlay (Richmond)	Massicotte	1971
99	Saint-Léonard (Nicolet)	Massicotte	1971
100	Bécancour (Nicolet)	Massicotte	1971
101	Les Becquets (Nicolet)	Lapointe	1971
102	Saint-Louis-de-Blandford (Arthabaska)	Massicotte	1971
103	Arthabaska (Arthabaska)	Lapointe	1971
104	Notre-Dame-de-Ham (Wolfe)	Massicotte	1970
105	Weedon (Wolfe)	Massicotte	1970
106	La Patrie (Compton)	Lapointe	1970
107	Piopolis (Frontenac)	Massicotte	1970
108	Lac-Mégantic (Frontenac)	Lapointe	1970
109	Saint-Romain (Frontenac)	Lapointe	1971
110	Saint-Gédéon (Frontenac)	Massicotte	1970
111	Saint-Evariste (Frontenac)	Lapointe	1970
112	Saint-Méthode (Frontenac)	Massicotte	1971
113	Black-Lake (Mégantic)	Massicotte	1971
114	Saint-Pierre-de-Broughton (Beauce)	Lapointe	1971
115	Sainte-Anastasie (Mégantic)	Massicotte	1971
116	Sainte-Croix (Lotbinière)	Plamondon	1970
117	Saint-Nicolas (Lévis)	Massicotte	1970
118	Sainte-Marie (Beauce)	Massicotte	1969
119	Saint-Joseph (Beauce)	Massicotte	1969
120	Saint-Georges (Beauce)	Massicotte	1969
121	Lac-Etchemin (Dorchester)	Massicotte	1970
122	Saint-Damien (Bellechasse)	Massicotte	1970
123	Saint-Michel (Bellechasse)	Massicotte	1970
124	Montmagny (Montmagny)	Plamondon	1969
125	Saint-Fabien-de-Panet (Montmagny)	Plamondon	1969
126	Saint-Pamphile (L'Islet)	Plamondon	1969

127	Saint-Jean-Port-Joli (L'Islet)	Plamondon	1969
128	Saint-Denis (Kamouraska)	Plamondon	1970
129	Saint-Eleuthère (Kamouraska)	Lapointe	1970
130	Sainte-Rose-du-Dégelis (Témiscouata)	Lapointe	1970
131	Saint-Honoré (Témiscouata)	Plamondon	1970
132	Rivière-du-Loup (Rivière-du-Loup)	Plamondon	1970
133	Isle-Verte (Rivière-du-Loup)	Bergeron	1972
134	Trois-Pistoles (Rivière-du-Loup)	Massicotte	1970
135	Saint-Fabien (Rimouski)	Lapointe	1970
136	Trinité-des-Monts (Rimouski)	Lapointe	1970
137	Rimouski (Rimouski)	Lapointe	1970
138	Sainte-Angèle-de-Mérici (Rimouski)	Lapointe	1970
139	Val-Brillant (Matapédia)	Plamondon	1970
140	Sainte-Florence (Matapédia)	Lapointe	1970
141	Matane (Matane)	Massicotte	1970
142	Les Méchins (Matane)	Lapointe	1970
143	Cap-Chat (Gaspé-Ouest)	Massicotte	1970
144	Mont-Louis (Gaspé-Ouest)	Massicotte	1970
145	Grande-Vallée (Gaspé-Est)	Lapointe	1970
146	Port-Menier, Ile d'Anticosti (Saguenay)	Bergeron	1972
147	Cloridorme (Gaspé-Est)	Massicotte	1970
148	Cap-des-Rosiers (Gaspé-Est)	Lapointe	1970
149	Percé (Gaspé-Est)	Massicotte	1970
150	Pabos (Gaspé-Est)	Lapointe	1970
151	Saint-Godefroi (Bonaventure)	Massicotte	1970
152	Saint-Siméon (Bonaventure)	Lapointe	1970
153	Carleton (Bonaventure)	Massicotte	1970
154	Havre-Aubert (Iles-de-la- Madeleine)	Massicotte	1970
155	Havre-aux-Maisons (Iles-de-la- Madeleine)	Lapointe	1972

Les Maritimes

156	Saint-Basile, N.-Br.	Lapointe	1973
-----	----------------------	----------	------

157	Petit-Rocher, N.-Br.	Lapointe	1973
158	Caraquet-Shippagan, N.-Br.	Lapointe	1973
159	Saint-Louis-de-Kent, N.-Br.	Bergeron	1973
160	Memramcook, N.-Br.	Bergeron	1973
161	Baie Egmont, I.-Pr.-Ed.	Lapointe	1973
162	Chéticamp, N.-Ec.	Bergeron	1973
163	Petit-de-Grat et Arichat, N.-Ec.	Lapointe	1973
164	Pointe-de-l'Eglise, N.-Ec.	Bergeron	1973

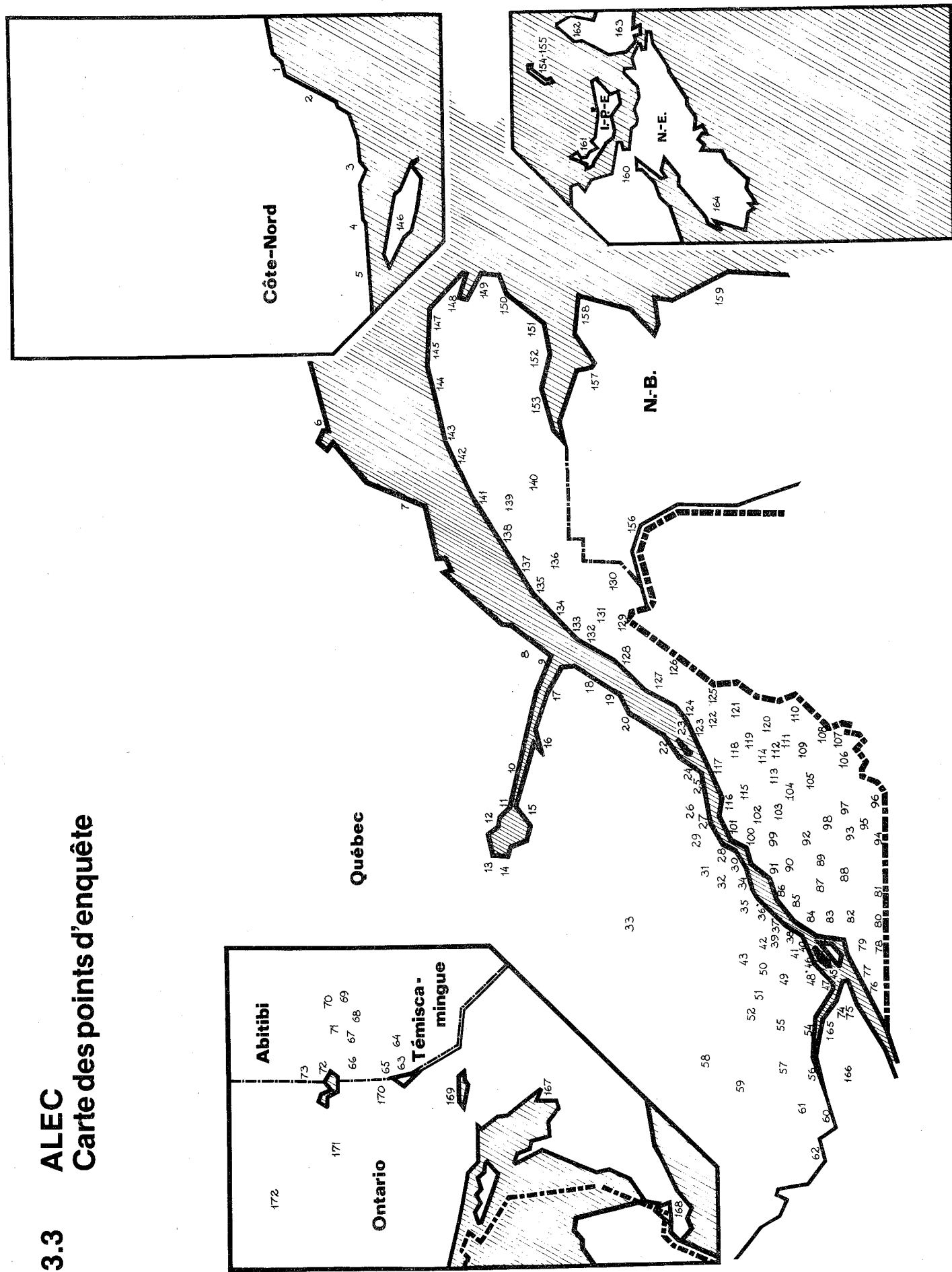
Ontario

165	Alfred	Bergeron	1973
166	Casselman	Bergeron	1973
167	Lafontaine	Bergeron	1973
168	Pointe-aux-Roches et Saint-Joachim	Lapointe	1973
169	Verner	Bergeron	1973
170	Belle-Vallée	Lapointe	1973
171	Timmins	Bergeron	1973
172	Hearst	Lapointe	1973

Note:

21	Ile-aux-Coudres - Enquête annulée		
33	La Tuque - Enquête partielle	Lapointe	1972
44	Ile-Jésus - Enquête annulée		
53	Calumet - Enquête annulée		

3.3 ALEC Carte des points d'enquête



4. Le Questionnaire

Nous avons élaboré en 1953 un premier questionnaire qui servit à réaliser une quarantaine d'enquêtes préliminaires aussi bien au Québec qu'en Acadie. Ce questionnaire d'environ mille questions s'inspirait de celui qu'avait publié Ernest-F. Haden en 1940 et qui avait été utilisé pour mener un certain nombre d'enquêtes en milieu acadien.

Tenant compte de l'expérience acquise sur le terrain, un nouveau questionnaire, beaucoup plus considérable que le premier, fut mis en chantier et publié aux Presses de l'Université Laval en 1969*. *Les Parlers français d'Acadie* de Geneviève Massignon, publié en 1962 ainsi que certains questionnaires français, préparés pour les *Nouveaux Atlas*, dont celui de Marie-Rose Aurembou pour l'Ile-de-France et l'Orléanais, nous ont été d'une très grande utilité.

Nous avons utilisé le classement onomasiologique mis de l'avant par MM. Hallig et Von Wartburg dans *Begriffssystem als Grundlage für die Lexicographie*. Cette méthode de classement par centres d'intérêt ou champs idéologiques permet aux témoins et à l'enquêteur de faire rapidement le tour d'un sujet.

Le questionnaire ALEC comprend finalement 2309 questions numérotées mais ce nombre dépasse en réalité le total de 2 500 si l'on tient compte du fait que plusieurs questions comportent des subdivisions. Par exemple, les questions 1696, 1697 et 1698 sur les saisons, les mois de l'année et les jours de la semaine représentent 23 questions des questionnaires usuels.

La présentation matérielle de notre questionnaire diffère sensiblement de celle des questionnaires utilisés pour des enquêtes semblables

* Gaston Dulong, *Enquête dialectologique et phonétique du français parlé au Québec*, volumes I et II, Presses de l'Université Laval, 1969.

à la nôtre et par le format des cahiers et par l'espace réservé à chaque question. Les cahiers mesurent 33 centimètres sur 28; le verso des pages n'est pas utilisé. Une page se divise en 8 cases ou 8 questions; l'espace pour la notation des réponses est amplement suffisant et devient une invitation à noter, en plus des réponses, des informations variées qui ont considérablement enrichi notre cueillette. On a par ailleurs abondamment utilisé les versos de pages pour faire des dessins et rendre plus sûre l'identification de tel objet précis.

Tous les cahiers contenaient en annexe une série de pages à cases libres; celles-ci reçurent des notes diverses (mot, prononciations, us et coutumes) se rattachant de près ou de loin à la nature de notre recherche. Ces notes furent compilées et listées en ordre alphabétique dans la question artificielle numéro 2310.

Par ailleurs, pour l'édition, le questionnaire* a subi une révision complète au plan de la formulation des questions. Les questions rédigées dans un style libre ou d'une façon explicative pour l'usage précis de l'enquêteur en contexte ont été reformulées plus clairement. Par exemple, la question 2077 se lisait ainsi: <<à quels jeux de cartes a-t-on l'habitude de jouer ici?>> Le nouvel énoncé de cette question est devenu dans la version finale: *Jeux de cartes traditionnels*.

En plus du questionnaire, l'enquêteur transportait avec lui un livre sur les oiseaux, un livre sur les plantes et surtout un cahier renfermant plus d'un millier de dessins et de photos d'objets illustrant la civilisation traditionnelle: maisons, granges, herses, charrues, harnais, jougs, voitures d'été et d'hiver, vêtements, outils (plane, herminette, pioche, vastringue, truelle, grattoir, lime, scies) clôtures, charrette, fourragère, faux, faucilles, fourches, rouets, chaises berçantes, bancs-lits, lampes, réveille-matins, chaudrons...

Les témoins étaient vivement intéressés par ce cahier et la vue d'objets qui leur étaient familiers les amenait à nommer spontanément ce qu'ils avaient sous les yeux.

*On trouvera, au début des volumes 2 à 8, la liste des questions correspondant au contenu de chacun des volumes.

5. *Les enquêteurs*

Les enquêtes ALEC ont été faites par quatre enquêteurs. On trouvera dans la liste des localités (page 14) la répartition et l'année des enquêtes pour chacun: Jean-Louis Plamondon, 15 enquêtes en un an dont deux avec un autre enquêteur; Micheline Massicotte, 43 enquêtes en deux ans dont deux avec un autre enquêteur; Ghislain Lapointe, 74 enquêtes en trois ans dont une avec un autre enquêteur; Gaston Bergeron, 40 enquêtes en deux ans dont une avec un autre enquêteur.

Les enquêteurs avaient fait des études de linguistique à la faculté des Lettres de l'université Laval et avaient appris la notation phonétique française avec monsieur Marcel Boudreault, professeur de phonétique à cette faculté.

6. *Les témoins*

L'avènement de l'électricité et du téléphone, de la radio et de la télévision, du tracteur et de la tronçonneuse, de l'automobile et des routes goudronnées, a eu comme effet de désenclaver les différentes régions, de faciliter les communications et les déplacements et de provoquer une cassure dans la transmission de la culture, des modes de vie. Donc, jamais plus il ne sera possible de faire une enquête comme la nôtre auprès des gens qui ont connu, pour l'avoir vécu, le mode de vie traditionnel.

Les enfants nés vers 1955 et dans les années subséquentes ont fait leurs études primaires non plus dans les petites écoles de rang mais au village, leurs études secondaires à l'école régionale, souvent très éloignée de leur domicile. Obligés de se lever très tôt pour prendre l'autobus qui les amenait à l'école, rentrant tard le soir chez eux après un trajet fatigant, ces enfants aujourd'hui adultes ont eu peu de contacts avec leur famille, d'autant plus que les programmes de télévision qu'ils regardaient le soir empêchaient les membres d'une même famille

de se parler. La transmission de la tradition ne se faisait plus et c'est le monde du dehors qui s'imposait à eux par l'image.

Tous nos témoins, parce que nés à la fin du XIX^e siècle ou au tout début du XX^e siècle, font partie de cette génération charnière qui a connu et vécu l'ancien mode de vie ainsi que le début du nouveau. Ils ont vécu l'époque de l'agriculture familiale et de la presque auto-suffisance à la campagne, du cheval servant à tous les travaux de la ferme et aux déplacements, été comme hiver, de l'éclairage à la chandelle et à la lampe à l'huile, de la hache, du <<sciote>> et du godendart, du rouet et du métier à tisser, du chauffage des maisons au poêle à bois, du fléau et de la moissonneuse qui ne liait pas les gerbes, du foin qu'on mettait en veillotes et qu'on engrangeait en vrac, des clôtures de perche qu'on commençait à remplacer par le fil de fer à carreaux ou barbelé...

Nos témoins devaient être originaires de l'endroit où avait lieu l'enquête de même que leurs parents et grands-parents. Au Témiscamingue, ouvert à la colonisation à la toute fin du XIX^e siècle et à fortiori en Abitibi et dans le nord de l'Ontario, peuplés dans le premier quart du XX^e siècle, il fut impossible de trouver des témoins répondant à ces critères. Bien qu'ils aient vécu dans ces régions plus de cinquante ans, leur langue trahit leur lieu d'origine: région de Montréal, de Québec, du Saguenay-Lac-Saint-Jean...

Les villes étaient exclues de notre recherche. Nos témoins étaient donc des ruraux qui avaient passé leur vie à la campagne, occupés aux rudes tâches de la vie traditionnelle à la maison, à la ferme, en forêt. Voir annexe 2, *Liste des témoins*, p. 45.

7. Les enquêtes

Arrivé dans une localité donnée, l'enquêteur se présentait au curé, au maire ou au secrétaire de la municipalité en expliquant les buts de sa <<recherche (enquête linguistique est à éviter) sur les anciennes

coutumes et les anciennes choses>>. Ces premiers contacts étaient une occasion de connaître rapidement l'histoire du village avec ses caractéristiques économiques, géographiques et humaines. On apprenait entre autres, lors de ces discussions, les événements ou faits marquants dans la vie du village, les noms des familles de souche et on notait le nom des individus pouvant répondre à nos questions, soit des gens nés sur place, compétents dans notre sujet et en bonne santé. Naturellement, le premier témoin facilitait le contact avec les autres personnes que l'on désirait rencontrer.

Le nombre de nos témoins à chaque point d'enquête a été en moyenne de cinq ou six, mais une même question n'était jamais posée en principe à plus d'un témoin. La moyenne d'âge de ces témoins est de 72 ans. Les hommes et les femmes étaient interrogés selon leur compétence particulière dans les différents domaines d'activités touchés par l'enquête. Quelquefois, la plus ou moins grande disponibilité d'un bon témoin, sa plus ou moins grande compétence sur un sujet précis (chantiers forestiers, tissage) faisaient que l'enquêteur devait trouver une autre personne pouvant satisfaire nos exigences. La sélection des témoins exigeait finalement la rencontre d'une quinzaine de personnes à chaque endroit.

7.1 Procédé d'enquête

Lors de l'entrevue, l'enquêteur anime la conversation autour d'un thème pour lequel le témoin a démontré un intérêt et une compétence. En utilisant au besoin des dessins et croquis, en questionnant d'une façon générale puis plus précise, on fait raconter, expliquer et nommer les concepts visés par l'enquête.

Les réponses sont notées sur le champ par l'enquêteur dans les cases appropriées du cahier. Ce faisant, il lui faut garder le contrôle de la conversation et la mener sans nuire à la concentration du témoin.

A la fin de l'enquête, on réalise avec un témoin principal l'enregistrement d'une entrevue d'une vingtaine de minutes de façon à conserver un échantillon sonore de la prononciation à cet endroit.

7.2 *Durée de l'enquête*

Chaque enquête a duré de 5 à 8 jours, à raison le plus souvent de trois séances d'enquête par jour: matin, après-midi, soir. Une enquête représente donc environ 25 heures de conversation dirigée avec les 5 ou 6 témoins dans chacune des localités.

8. *Alphabet phonétique*

Les enquêteurs ont utilisé lors des enquêtes linguistiques une adaptation de l'alphabet phonétique français de Gilliéron et Rousselot réalisée par monsieur Marcel Boudreault, phonéticien à l'université Laval.

A l'usage, les enquêteurs ont ajouté quelque traits spécifiques à la version de M. Boudreault. Leur notation phonétique se faisait sur le champ, spontanément et d'une manière automatique; elle est impressionniste et reflète la prononciation coutumière de nos témoins.

La consonne R connaît dans le territoire ALEC de nombreuses variantes articulatoires, mais nous n'avons retenu lors des enquêtes linguistiques que les trois principaux types de R: R roulé; R grasseyé; R anglais. Pour des raisons d'économie, la présentation des données confond les deux premiers types de R (roulé et grasseyé). La Carte de distribution du R en annexe à l'Alphabet phonétique redistribue chaque variante dans sa zone principale.

Alphabet phonétique (d'après Gilliéron et Rousselot)

I. Voyelles

a) Les voyelles antérieures

í:	i fermé	habit; en anglais: sea
i:	i moyen	pire
ì:	i ouvert	
é:	e fermé	dé, porter
e:	e moyen	sec, palette, belle
è:	e ouvert	paix, fête, père
à:	a antérieur	patte, la

b) Les voyelles antérieures labialisées

ú:	u fermé	bu, lu
u:	u moyen	pur
ù:	u ouvert	
œ:	eu fermé	feu, creux
œ:	eu moyen	
œ:	eu ouvert	boeuf, seul, beurre
è:	e parfois noté œ	crevette, le
a:	a moyen	par

c) Les voyelles postérieures

ú:	ou fermé	sous; en anglais: fool
u:	ou moyen	lourd
ù:	ou ouvert	
ó:	o fermé	peau, côte
o:	o moyen	
ò:	o ouvert	botte, Paul
ô:	voyelle intermédiaire entre o ouvert et a postérieur	
á:	a postérieur	pâte, pas, il passe

Remarque: Les voyelles de chaque catégorie sont présentées dans un ordre d'ouverture croissante.

Durée

ă, ě, ... voyelles brèves

ā, ē, ... voyelles longues

Nasalisation

La nasalisation complète est notée par le tilde sur la voyelle
(ě: fin / ā: rang / ǫ: ton / œ: un):

ã, ě, ă, ăě, ...

La nasalisation incomplète est notée par le tilde bouclé sur la voyelle:

ǣ, ẽ, ...

Diphtongaison

aě, éi, a^o, ... diphtongues dont le deuxième élément est plus important que le premier

a^o, éi, aě, ... diphtongues dont le premier élément est plus important que le second

aě, éi, ao, ... diphtongues dont les deux éléments sont d'égale importance

II. Consonnes

p: pomme

t: tasse

k: carte, parka, quai

b: bille

d: dent

g: garder, guetter

m: matou

n: noix

f: fève

v: voix

s: soupe, portion

z: zone, résine

j: jardin, geste, gel

œ: cher, achat

l: lapin

ʈ: l dur

ʔ^ω: l anglais: tall

ŋ: agneau, oignon

ɲ: phonème entre ŋ (oignon) et ɳ (camping)

r: r antérieur (roulé) et r postérieur (grasseyé)

ʁ: r anglais: door, your (Voir Isoglosse du R, p. 31)

ɐ, ɛ̃, ɛ̃: consonnes vocalisées (en anglais: can)

h: h aspiré

w: oui

œ: huit, lui

y: travail, payer

Assibilation

t', d': assibilation légère

t_s, d_z: assibilation moyenne

ts, dz: assibilation forte (rarement ʈ, ʣ)

Palatalisation

g', k': palatalisation légère

ɟ, ɟ̃, ɟ̃, ɟ̃(ou dy, gy, ty, ky): palatalisation moyenne

Aspiration

e', j', ...: aspiration légère

ph, th, ...: aspiration moyenne

ph, th, ...: aspiration forte

Durée

Les consonnes fortes et longues sont doubles ou surmontées du signe d'allongement

dd, ḍ, ...

Signes généraux

a, b, ...: voyelles et consonnes de faible intensité

ā, b̄, ...: voyelles ou consonnes désonorisées

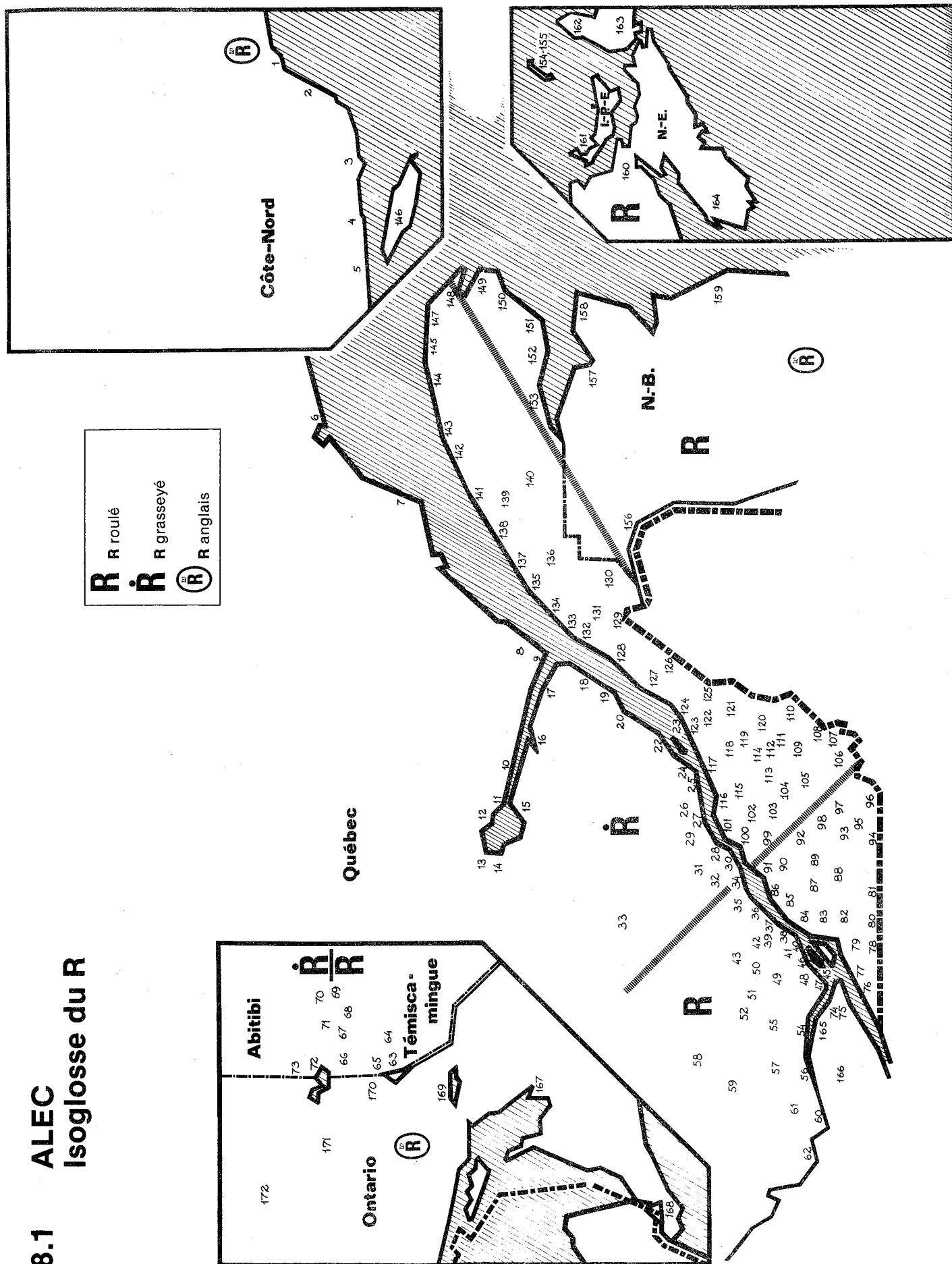
î, ô, ȧ, ...: accent d'intensité

Principes généraux

1. Les cas de prononciation intermédiaire entre deux voyelles sont représentés par la superposition d'une petite voyelle à la voyelle de base.
2. Les cas de prononciation intermédiaire entre deux consonnes sont représentés par la superposition d'une petite consonne à la consonne de base.
3. Chaque symbole représente un son.

8.1 ALEC Isoglosse du R

R R roulé
ᐃ R grasseyé
ᐃ R anglais



9. *La compilation des cahiers d'enquête*

La compilation de toutes les données recueillies sur le terrain entre 1969 et 1973 fut réalisée entre 1973 et 1978 avec l'aide d'une équipe d'assistants de recherche diplômés en lettres et linguistique.

Chaque page des cahiers d'enquête reçut le numéro correspondant à sa localité (voir page 9). Les cahiers furent ensuite défaits de façon à réunir dans un dossier unique la même page de tous les cahiers. Le premier dossier contient donc la page 1 des 169 enquêtes faites (questions 1 à 8); le deuxième dossier contient la page 2 des 169 enquêtes faites (questions 9 à 17); etc.

On ne compile qu'une question à la fois en transcrivant les notes des cahiers et le numéro de localité correspondant. Une prononciation donnée n'est retranscrite qu'une fois; on la fait suivre de tous les numéros de localités où elle fut relevée.

Les différentes réponses obtenues sont classées de même que les notes relatives aux nuances de sens et d'usages. Les auteurs sont responsables de la rédaction finale des articles qui présentent d'une façon structurée les données compilées pour chaque question de l'enquête: réponses directes et complémentaires, vocabulaire de contexte, commentaire et aussi sous-titres (<<sujets>> a, b, c, ...), identification du mot et de la forme, définition, ordre des notations phonétiques, etc.

Bref, la compilation a consisté à dresser la liste des données recueillies et à en réaliser une présentation claire et complète dans le contexte précis du concept visé dans l'énoncé de la question.

9.1 Structure d'un article

Les auteurs qui avaient assisté ou travaillé aux enquêtes ont pu conduire avec précision, lors de la compilation, le classement des notes d'enquêtes en réponses directes ou complémentaires.

9.1.1 Les réponses directes

Les réponses directes regroupent les mots recueillis en regard du concept visé dans la question.

Dans le cas de réponses multiples et non équivalentes, les enquêteurs ont identifié, en la soulignant, la première réponse.

9.1.2 Les réponses complémentaires

Cette catégorie de réponses renferme des notes associables au concept visé dans la question mais qui peuvent s'en distinguer par le sens ou par la forme. On y trouve souvent des paraphrases plutôt que des mots seuls.

9.1.3 Le vocabulaire de contexte

Cette tranche du corpus ALEC s'est imposée d'elle-même et ne faisait en aucune façon partie du plan de notre recherche. La compilation de ces notes libres fut donc plus difficile. Les enquêteurs, invités par l'espace disponible au cahier, intéressés par les tournures savoureuses et avertis de noter le maximum d'informations, ont enrichi le corpus ALEC de milliers de mots et d'expressions.

Elle contient des matériaux en vrac d'une valeur sûre bien qu'accessoire par rapport aux objectifs premiers de notre questionnaire.

9.1.4 Les commentaires

Les commentaires ont d'abord un intérêt linguistique et servent à

préciser les nuances de sens et d'emploi. Les informations y sont localisées entre parenthèses par les numéros de localités conventionnels.

Dans le but d'alléger le texte et d'y faciliter le repérage d'informations parfois disparates nous avons sommairement classé ces informations en deux catégories: linguistique et ethnographie (médecine populaire, médecine vétérinaire, météorologie, croyances, rimettes et comptines, expressions).

9.2 Les entrées

Les entrées sont les mots ou expressions donnés par les témoins et enregistrés comme réponse ou comme vocabulaire de contexte.

9.2.1 La forme ou l'orthographe des entrées

Quelle que soit leur prononciation

- a) les mots français, les régionalismes, les archaïsmes, les dialectalismes ainsi que leurs dérivés sont orthographiés selon l'usage général et en conformité avec la langue française.

Ex.: brouetter (prononcé <<barouetter>>)
neigeailler

- b) les anglicismes et leurs dérivés sont orthographiés d'après la forme ou le radical du mot en langue anglaise complété le cas échéant en conformité avec la langue française.

Ex.: slide (prononcé <<slaille>>)
breedeuse (1 ang to breed)

- le renvoi pour un substantif est au singulier

Ex.: dumplings (1 ang dumpling)

- le renvoi pour un dérivé de verbe est à l'infinitif

Ex.: loadeuse (1 ang to load)

c) Les amérindianismes et leurs dérivés sont orthographiés d'après la forme la plus courante ou habituelle en conformité avec la langue française.

Ex.: déouicheter (l amd ouiche)

Note: Les renvois aux langues d'origine anglaise (l ang) ou amérindienne (l amd) sont faits à titre indicatif.

9.2.2 *Un mot = une forme*

Nous avons tenté pour un mot donné de ne retenir qu'une seule et unique forme. Occasionnellement, deux formes concurrentes d'un même mot peuvent avoir leur entrée, mais l'une d'elles renverra à la forme-vedette.

Ex.: bardasser (bredasser)

bredasser

balloon

balloune (balloon)

9.2.3 *Expressions figées*

Dans un but d'économie nous avons traité comme un seul mot, en utilisant le trait d'union, plusieurs expressions figées françaises et anglaises.

Ex.: chien-va-te-coucher

bathing-suit (l ang bathing suit)

Note: La forme juste des mots anglais apparaît entre parenthèses.

9.2.4 *Le genre des entrées*

Le genre grammatical des entrées provient des notes d'enquête. Quand il n'est pas précisé, le genre grammatical d'une entrée est conforme au français ou au genre du mot-clef dans l'énoncé de la question.

9.2.5 *Le contexte d'une entrée*

Le contexte d'une entrée provient des notes d'enquête.

10. *Informatisation du corpus*

Le texte complet des données ALEC compte 5 000 pages et 75 000 entrées en alphabet français et en alphabet phonétique. La diffusion tout comme l'exploitation de ce grand corpus ne pouvaient se faire au moyen des cartes dialectologiques conventionnelles.

Si ces cartes géolinguistiques demeurent utiles pour la consultation et l'analyse des données, elles sont cependant coûteuses à réaliser et surtout elles ne peuvent présenter d'une façon intéressante que des données reliées à l'aspect géographique.

Avec un corpus mis en mémoire informatique et un ordinateur couplé à des imprimantes automatiques, il devient possible d'envisager l'exploitation de la banque des données sous des angles variés et de produire divers documents de travail. Les index et les listes produits par la technologie informatique sont toujours complets et fiables; la reproduction des données et de leurs paramètres (localisation, prononciation, etc.) reste conforme à la banque originale. Enfin, l'avantage le plus important de l'informatisation est de permettre le montage et l'impression automatiques d'une édition-prototype que l'éditeur publie telle quelle.

10.1 *Structure du fichier informatique ALEC*

Le plan d'informatisation du corpus ALEC fut élaboré en conformité avec la charpente naturelle du questionnaire d'enquête (Q. 1 à 2310).

Il est de type arborescent et prévoit au départ que chaque niveau peut contenir plusieurs fois son niveau inférieur.

La structure générale du corpus ALEC et du fichier informatisé se définit théoriquement comme suit:

NIVEAUX	CONTENU
1. ALEC	
2. Question	Entrées - groupe réponse (<<sujets>> a, b, c,...) - groupe réponse (<<sujets>> a, b, c,...) complémentaire - groupe vocabulaire (<<sujets>> a, b, c,...) de contexte Commentaire linguistique ou ethnographique
3. Entrée	ligne M - MOT (un ou plusieurs) - contexte ou synonyme - langue d'origine - genre grammatical - sens - identification incertaine
4. Entrée	ligne P - PRONONCIATION (alphabet phonétique)
5. Entrée	ligne E - LOCALISATION (numéro de localité) - note sur l'usage du mot (numéro et sigle) n. = nouveau r. = rare v. = vieilli o.d. = ouï-dire - réponse incertaine du témoin (numéro et point d'interrogation) - réponse prioritaire (numéro et tiret)

10.2 La saisie des données

Un terminal IBM 2741 de type correspondance a servi à la mise en mémoire des données ALEC sur support magnétique. La saisie, la production du texte intermédiaire et sa correction se font sur disques; le stockage des textes validés se fait sur ruban.

10.2.1 Texte français et texte phonétique

Le texte français est enregistré tel quel alors que le texte en alphabet phonétique français est enregistré au moyen d'un alphabet codé.

10.2.2 Alphabet phonétique codé

Cet alphabet codé a servi de pont entre notre langage phonétique et celui de l'ordinateur au clavier IBM. Il a été établi entièrement à partir de la tête imprimante 113M de Camwill portant sur l'alphabet phonétique international (A.P.I.). Le principe général de ce code est de linéariser après une lettre de départ et dans un ordre convenu tout signe secondaire s'y rapportant.

Le code est simple et facile à apprendre. C'est l'opératrice du clavier IBM qui codifie ou applique le code lors de l'enregistrement des données manuscrites.

10.3 La sortie des données

10.3.1 Le décodage par traitement

Le texte phonétique linéarisé est interprété et reformulé en alphabet phonétique français par un programme établissant les concordances graphiques entre les deux langages. Ce programme contient l'alphabet codé et aussi tous les éléments de l'alphabet phonétique français (symboles, signes, positions et combinaisons virtuelles) composés sur écran cathodique puis incorporés au programme de décodage.

10.3.2 L'impression des données

L'imprimante à points de marque Versatec utilisée est en fait une machine à dessiner servant à reproduire toute espèce de texte ou de schéma.

Grâce au logiciel de composition graphique spécialement développé pour les fins d'ALEC, cet appareil reproduit un texte en tout point conforme aux notes manuscrites.

10.3.3 Vérification

La vérification et la correction des données continuent de se faire dans le processus informatique. Lors de la saisie des données, l'opératrice de clavier utilise couramment *le texte témoin* (codé) fourni par le terminal pour des vérifications d'usage.

A la sortie, *le texte intermédiaire* (décodé) sert à la correction. C'est un texte où alternent de ligne en ligne:
ENTREE... / PRONONCIATION... / LOCALISATION... / ETC. Les lignes numérotées de ce texte permettent des rappels précis et une correction rapide.

10.3.4 Mise en pages du texte

On peut élaborer différents programmes de mise en pages de texte sur les imprimantes automatiques. Ce procédé est finalement très économique et produit des textes français et phonétiques immédiatement utilisables comme documents de travail ou publiables par procédé offset.

Cheminement des données ALEC

1. Enquête ----- cahiers d'enquête
2. Compilation ----- listes manuscrites
3. Informatisation

Entrée (clavier) -----	texte témoin codé
Décodage (ordinateur) -----	ruban magnétique
Sortie (imprimante) -----	texte intermédiaire de correction, décodé
-----	texte mis en pages

10.3.5 La cartographie automatique

En dialectologie, la cartographie géolinguistique demeure un outil privilégié pour illustrer ou pour comprendre certains phénomènes.

Un logiciel spécialisé pour la cartographieuse CALCOMP réalise à partir de notre fichier informatisé une lecture et une transcription intégrale (française ou phonétique) de nos données sur un fond de carte du domaine d'enquête (format 45 cm X 70 cm). On réduit ces cartes à des dimensions plus pratiques sous forme de photos, de négatifs ou de pellicules transparentes qui servent à la projection.

10.3.6 Les documents de travail

L'ordinateur peut également produire des listes variées tirées de la Banque des données et répondant à des questions ponctuelles sur une partie ou sur la totalité du corpus.

CONCLUSION

L'Atlas linguistique de l'Est du Canada est le fruit de l'initiative et de la détermination de ses seuls auteurs. Ceux-ci en ont élaboré le projet, ont obtenu les subventions nécessaires et ont accompli la tâche avec l'aide d'une laborieuse équipe d'assistants et d'assistantes de recherche.

S'accommodant au mieux de l'inconfortable contexte de la recherche universitaire, ils n'auront pas affiné cet ouvrage à leur satisfaction, mais s'en remettent à ce sujet à la bienveillance des lecteurs.

ANNEXE I

TABLE DES MATIERES GENERALE

VOLUME 1 Présentation et Guide de l'usager

VOLUME 2

Questions	Pages
1-68 Maison (extérieur et intérieur)	1
69-97 Chauffage et éclairage	118
98-146 Mobilier	167
147-177 Ustensiles de cuisine	252
178-272 Repas et cuisine, bière et vin	293
273-311 Travaux de ménage	444
312-331 Couture et tricot	492

VOLUME 3

332-351 Laiterie	520
352-374 Grange	545
375-392 Etable et écurie	585
393-472 Chevaux	611
473-533 Bovins	749
534-558 Porcs	851
559-587 Boucherie (à la ferme)	894
588-596 Moutons	951
597-640 Volailles	962
641-647 Abeilles	1005
648-672 Chiens et chats	1013

VOLUME 4

673-714 Aménagement du sol	1051
715-753 Charrues et labours	1136
754-788 Semailles et cultures	1207
789-854 Les récoltes	1262
855-875 Battage et moulin	1368
876-881 Mesures de capacité	1400

882-944	Potager et verger	1409
945-992	Erablière	1485
993-1020	Clôtures	1564

VOLUME 5

1021-1024	Fossés	1614
1025-1044	Plantes des fossés	1619
1045-1088	Routes et chemins	1638
1089-1138	Voitures et attelages	1717
1139-1249	Le climat	1815

Phénomènes atmosphériques

1140-1161	- le ciel, les astres	1817
1162-1204	- le temps qu'il fait	1855
1205-1249	- la neige	1911

La forêt

1250-1256	- la forêt	1973
1257-1272	- l'arbre	1984
1273-1348	- l'exploitation de la forêt	2007

VOLUME 6

1349-1361	Cours d'eau	2146
1362-1375	La marée	2169
1376-1379	Embarcations	2188
1380-1402	La pêche	2199
1403-1424	Poissons, mollusques, crustacés	2231
1425-1442	La pêche à la morue	2258
1443-1445	Phoques	2275
1446-1465	La chasse	2278
1466-1547	Oiseaux	2312
1548-1559	Reptiles et batraciens	2382
1560-1577	Insectes	2394
1578-1597	Mammifères sauvages	2413
1598-1620	Arbres (essences)	2430
1621-1630	Plantes des bois	2457

1631-1651	Conifères et arbustes	2467
1652-1663	Baies comestibles	2492
1664-1677	Plantes d'eau douce	2506
1678-1680	Plantes de mer	2521
1681-1695	Fleurs cultivées	2524
1696-1731	Le temps qui s'écoule	2539

VOLUME 7

Vie sociale

1732-1746	- généralités	2584
1747-1758	- poids et monnaie	2631
1759-1774	- religion	2650
1775-1791	Métiers traditionnels	2673

Vie familiale

1792-1853	- la naissance, l'enfant	2716
1854-1877	- la parenté	2828
1878-1892	- le mariage	2852
1893-1902	- la mort	2876

Vêtement

1903-1914	- généralités	2892
1915-1955	- vêtement masculin	2914
1956-1982	- vêtement féminin	2984
1983-1989	- vêtement d'enfant	3030
1990-2026	Traditions populaires	3045

VOLUME 8

2027-2083	Jeux et divertissements	3124
2084-2178	Le corps et l'activité physique	3225
2179-2237	Maladies	3341
2238-2292	Vie affective, qualités et défauts	3427
2293-2309	Outils modernes	3537
2310	Notes diverses	3559

VOLUMES 9 ET 10 INDEX

ANNEXE 2

LISTE DES TEMOINS

La présente liste donne le nom des personnes rencontrées pour les enquêtes ALEC; elle est établie dans l'ordre numérique des points d'enquête ALEC.

Sur la même ligne que le point d'enquête figurent également le nom de l'enquêteur et l'année de l'enquête.

* Chantiers: signifie chantiers forestiers.

1 Blanc-Sablon (Saguenay, Québec), Lapointe, 1971.

Alexandre Morency 1912, pêcheur, mère née au Labrador, études 4 ans, parle surtout anglais. — Mme Alexandre Morency 1927, études 7 ans, parle surtout français. — Alphone Jones 1913, pêcheur, père né à Brador, mère au Labrador, études 2 ans, a vécu 1 an à Montréal, chantiers* 3 ans à Clarke-City, parle surtout anglais. — Mme Wilfrid Jones 1902, père né au Labrador, études 5 ans, a vécu 2 ans à Clarke-City, parle surtout anglais. — Hilaire Beaudoin 1894, pêcheur, études 3 ans, a vécu 3 ans à Québec, chantiers* 3 hivers à Anticosti et à Clarke-City, parle surtout français. — Léopold Beaudoin 1929, pêcheur et menuisier études 4 ans, a vécu 12 ans à Sept-Îles, en Ontario et à Québec, chantiers* 2 ans à Anticosti et à Shelter-Bay, parle surtout anglais.

2 Tête-à-la-Baleine (Saguenay, Québec), Lapointe, 1971.

Emile Marcoux 1898, pêcheur, chantiers 1 an à Clarke-City et à Pigou, parle français. — M^{me} Emile Marcoux. — Nazaire Mercier 1890, pêcheur, chantiers à Shefferville, à Clarke-City et à Anticosti 5 ans, parle un peu l'anglais. — M^{me} Nazaire Mercier. — Joseph Mercier 1887, pêcheur et chasseur, chantiers à Anticosti un hiver, parle un peu l'anglais. — M^{me} Joseph Mercier. — M^{me} Phidelem Marcoux 1925, mère née à Etamamiou, études 10 ans, parle un peu l'anglais. — M. Marcoux, né à Etamamiou. — Alphonse Mongé 1897, pêcheur, mère née à Berthier (Montmagny), chantiers à Clarke-City et à Godbout durant 3 ans, parle un peu l'anglais. — M^{me} Alphonse Mongé, née à Baie-Rouge.

3 Natashquan (Saguenay, Québec), Bergeron, 1971.

M^{me} Ch.-E. Martel 1884, père né aux Îles-de-la-Madeleine, mère née à Montmagny, études 3 ans. — M. Ernest Vigneault 1888, pêcheur, parents nés aux Îles-de-la-Madeleine. — M^{me} Ernest Vigneault, 1888, parents nés aux Îles-de-la-Madeleine. — M. Théodore Vigneault 1887, pêcheur. — M^{me} Wellie Vigneault 1893, institutrice. — Guy Vigneault 1925, travailleur, né à Natashquan.

4 Havre-Saint-Pierre (Saguenay, Québec), Lapointe, 1971.

Adélard Cormier 1900, pêcheur et menuisier, père né aux Îles-de-la-Madeleine, mère à Pabos, études 7 ans, chantiers 8 ans à Anticosti, à Clarke-City et à Baie-Comeau. — M^{me} Adélard Cormier 1896. — Frédérique Jonfre 1885, pêcheur, études 7 ans, chantiers 2 ans à

Anticosti et à Rivière-Pentecôte. — M. Boudreau 1901, a fait tous les métiers, études 7 ans, chantiers 8 ans à Franklin et à Shelter-Bay. — M^{me} Hector Vigneault 1906, institutrice, parle un peu l'anglais.

5 Rivière-au-Tonnerre (Saguenay, Québec), Bergeron, 1971.

Ernest Duguay 1896, pêcheur, bûcheron et chasseur, père et mère nés à Paspébiac (Bonaventure), études 2 ou 3 ans, chantiers 15 ans de Baie-Comeau au Havre-Saint-Pierre. — M^{me} Ernest Duguay. — M. Bezeau 1903, pêcheur, chasseur et bûcheron, père né à Paspébiac (Bonaventure), mère à Anticosti, études 4 ans, chantiers 12 ans à Baie-Comeau et Anticosti, parle un peu l'anglais. — M^{me} Bezeau. — M. Johnny Cody 1891. — M. Martial Duguay 1894. — M. Delphis Lebrun 1897.

6 Sept-Îles (Saguenay, Québec), Massicotte, 1971.

Odilon Boudreau 1894, pêcheur, né à Aguanish, père et mère nés aux Îles-de-la-Madeleine, études 5 ans, arrivé à Sept-Îles à 11 ans, chantiers sur la Côte-Nord. — M^{me} Odilon Boudreau, études 6 ans. — M^{me} Charles Cummings 1888, père né à la Baie-des-Chaleurs, mère aux Îles-de-la-Madeleine. — M. Charles Cummings. — Denis Talbot 1899, navigateur, né à Natashquan, père et mère nés aux Îles-de-la-Madeleine, études 5 ans, a vécu un peu au Havre-Saint-Pierre. — M^{me} Denis Talbot.

7 Baie-Trinité (Saguenay, Québec), Bergeron, 1971.

Firmin Comeau 1893, pêcheur, père né en France, mère à Saint-Irénée (Charlevoix-Est), études 2 ou 3 ans, chantiers à Baie-Trinité durant quelques hivers. — Mme Firmin Comeau, née à Rivière-Pentecôte. — Rosaire Boucher 1893, pêcheur et forestier, études 3 ou 4 ans, parle un peu l'anglais, chantiers à Baie-Trinité durant 45 ans. — Mme Rosaire Boucher. — Hervé Durette 1888, chasseur, pêcheur et maréchal, né à Rivière-Pentecôte, père et mère nés à Rivière-Pentecôte, études 2 ou 3 ans, chantiers un peu partout de Baie-Comeau à Sept-Îles.

8 Les Escoumins (Saguenay, Québec), Massicotte, 1971.

Albert Dion 1891, cultivateur, né aux Grandes-Bergeronnes, père né à Saint-Jean-de-Dieu (Rivière-du-Loup), mère aux Grandes-Bergeronnes, études 3 ans, arrivé aux Escoumins à 12 ans, chantiers aux Escoumins. — Mme Albert Dion. — Henri Bouchard 1910, cultivateur, père et mère nés à Saint-Paul-du-Nord, études 5 ans, chantiers aux Escoumins. — Mme Henri Bouchard. — Emile Brisson 1892, cultivateur, père né à Sainte-Anne-de-Portneuf, a vécu 4 ans à Chicoutimi, 3 ans à Rouyn (Témiscamingue). — Mme Emile Brisson.

9 Sacré-Coeur-de-Jésus (Saguenay, Québec), Lapointe, 1970.

Majorik Dufour 1875, cultivateur, père et mère nés à La Malbaie (Charlevoix-Est), chantiers dans la région durant 4 ans. — Mme Marjorik Dufour, née à Saint-Alphonse. — Alexis Gravel 1908, cultivateur, père né à Sainte-Marguerite, mère à Sainte-Rose-du-Nord, études 7 ans, chantiers dans la région durant 3 ans. — Mme Alexis Gravel, née aux Escoumins. — Mme Adjutor Dufour 1892, père et mère nés à

Tadoussac, études 5 ans, a vécu 3 ans à La Malbaie et 3 ans à Trois-Pistoles (Rivière-du-Loup). — M. Adjutor Dufour. — Adjutor Brisson 1899, cultivateur, père né à Cap-à-l'Aigle (Charlevoix-Est), mère à Pointe-au-Pic (Charlevoix-Est), études 7 ans, chantiers sur la Côte-Nord durant 10 ans.

10 Saint-Ambroise (Chicoutimi, Québec), Lapointe, Bergeron, 1971

Louis-Henri Tremblay 1901, menuisier, père né à La Malbaie (Charlevoix-Est), mère à Grand-Brûlé, études 3 ans, chantiers en Ontario, en Abitibi et dans la région durant 22 ans. — Mme Gertrude Bouchard 1914, née à Saint-Fidèle (Charlevoix-Est), père et mère nés à Saint-Fidèle, études 6 ans, a vécu 2 ans à Chicoutimi. — Mme Marie-Anne Lavoie 1894, née à Petite-Rivière-Saint-François (Charlevoix-Ouest), père né à Petite-Rivière-Saint-François, mère à Saint-Roch-des-Aulnaies (L'Islet), études 7 ans, a vécu aux Etats-Unis durant 10 ans. — Hercule Bouchard 1893, cultivateur et rebouteur, né à Saint-Fidèle (Charlevoix-Est), père né à Baie-des-Rochers (Charlevoix-Est), mère à Baie-Saint-Paul (Charlevoix-Ouest), études 7 ans, autodidacte, parle un peu l'anglais, a vécu 13 ans à Saint-Fidèle et 2 ans à Chicoutimi, chantiers à l'île d'Anticosti, à La Tuque et dans la région durant 17 hivers. — Johnny Bouchard 1891, cultivateur, né à Saint-Fidèle, père né à Baie-des-Rochers, mère à Baie-Saint-Paul, études 3 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Saint-Fidèle 15 ans et à Chicoutimi 2 ans, chantiers à l'île d'Anticosti, à La Tuque et dans la région durant 45 hivers. — Nil Bergeron 1909, menuisier, père et mère nés à Petite-Rivière-Saint-François, études 8 ans, chantiers en Abitibi et dans la région durant 25 hivers.

11 Saint-Coeur-de-Marie (Lac-Saint-Jean-Est, Québec), Massicotte, 1971.

Emile Fleury 1899, cultivateur, père né à Sainte-Anne-de-Chicoutimi, mère à Jonquièrre, études 6 ans, chantiers au Lac-Saint-Jean. — ^{Mme} Emile Fleury. — Albert Larouche 1895, bûcheron, père né à Laterrière (Chicoutimi), mère à Saint-Gédéon, études 7 ans, chantiers au Lac-Saint-Jean et à Saint-Raymond (Portneuf) durant 3 ans. — ^{Mme} Albert Larouche.

12 Péribonka (Lac-Saint-Jean-Ouest, Québec), Massicotte, 1970.

^{Mme} Yvonne Duchesne 1895, née aux Etats-Unis, père né à Lanoraie (Berthier), mère à Saint-Germain (Kamouraska), études 4 ans, arriva à Péribonka à 2 ans. — M. Duchesne, né à Sainte-Croix (Lac-Saint-Jean-Est). — Joseph Savard 1902, cultivateur, né à Hébertville (Lac-Saint-Jean-Est), père et mère nés à Hébertville, études 7 ans, arriva à Péribonka à 2 ans, chantiers à Saint-Eugène et à Saint-Ludger-de-Milot. — ^{Mme} Joseph Savard, née à Saint-Jérôme. — Léon Simard 1901, cultivateur, né à Hébertville (Lac-Saint-Jean-Est), père et mère nés à Hébertville, études 5 ans, arriva à Péribonka à 6 mois. — ^{Mme} Léon Simard, née à Sainte-Jeanne-d'Arc.

13 Normandin (Lac-Saint-Jean-Ouest, Québec), Massicotte, 1970.

Alexandre Hébert 1891, cultivateur, né à Saint-Méthode, père et mère nés à Saint-Norbert-d'Arthabaska (Arthabaska), études 3 ans, demeure à Normandin depuis 50 ans, chantiers durant 4 hivers. — ^{Mme} Alexandre Hébert, née à Saint-Cyriac (Chicoutimi). — Rosario Marceau 1896, cultivateur, père né à Saint-François (Montmagny), mère à Sainte-Rosalie (Bagot), études 3 ans, chantiers 4 hivers. — ^{Mme} Rosario Marceau. — ^{Mme} Napoléon Allard 1897, née à Saint-Félicien, père et mère nés à

Baie-Saint-Paul (Charlevoix-Ouest), études 8 ans, demeure à Normandin depuis 40 ans. — M. Napoléon Allard, né à Saint-Prime. — M^{me} Méthode Guillemette 1898, née à Saint-Méthode, père et mère nés à Plessisville (Mégantic), études 6 ans, demeure à Normandin depuis 50 ans. — Méthode Guillemette, né à Saint-Méthode.

14 Saint-Félicien (Lac-Saint-Jean-Ouest, Québec), Lapointe, 1970.

Edmond Pilote 1895, cultivateur, père né à Laterrière (Chicoutimi), mère à Hébertville (Lac-Saint-Jean-Est), études 7 ans. — M^{me} Edmond Pilote, née à Baie-Saint-Paul (Charlevoix-Ouest). — Georges Guay 1889, cultivateur, père né à Baie-Saint-Paul, études 3 ans, chantiers à Péribonka durant 12 hivers. — M^{me} Georges Guay, études 7 ans. — M^{me} Nazaire Doré 1894, père né à Hébertville (Lac-Saint-Jean-Est), mère à Saint-Jérôme (Lac-Saint-Jean-Est), études 5 ans, a vécu à Saint-Prime et à Val-Jalbert durant 20 ans. — Nazaire Doré, né à Saint-Prime. — Henri Laprise 1894, cultivateur, père né à Sainte-Croix (Lac-Saint-Jean-Est), mère à Grand-Brûlé (Saguenay), études 5 ans, chantiers dans la région 2 hivers. — M^{me} Henri Laprise, née à Chicoutimi.

15 Saint-Jérôme (Lac-Saint-Jean-Est, Québec), Massicotte, 1970.

M^{me} Thomas-Louis Fortin 1910, née à Sainte-Croix, père né à Saint-Alphonse (Saguenay), mère à L'Islet (L'Islet), études 8 ans, a vécu 6 ans à Sainte-Croix et 3 ans à Saint-Gédéon. — Thomas-Louis Fortin, né à Sainte-Croix. — Lewis Noël 1898, commerçant, coiffeur, né à Baie-Saint-Paul (Charlevoix-Ouest), père et mère nés à Baie-Saint-Paul, études 6 ans. — M^{me} Lewis Noël, née à Péribonka (Lac-Saint-Jean-Ouest). — Henri Boudreault 1889, cultivateur, père né à l'île aux Coudres

(Charlevoix-Ouest), mère à Baie-Saint-Paul (Charlevoix-Ouest), études 4 ans, chantiers durant 8 hivers. — Mme Henri Boudreault. — Georges-Omer Fortin 1901, cultivateur, né à Sainte-Croix, père et mère nés à Hébertville, études 5 ans. — Mme Georges-Omer Fortin.

16 Grande-Baie (Chicoutimi, Québec), Lapointe, 1970.

Mme Harry Joncas 1908, née à Saint-Félix d'Otis (Chicoutimi), père et mère nés à Anse Saint-Jean (Chicoutimi), études 6 ans, arrivée à Grande-Baie à 2 ans. — M. Harry Joncas. — Osias Tremblay 1894, cultivateur, charretier, études 4 ans, chantiers dans la région durant 5 hivers. — Mme Osias Tremblay. — Georges-Henri Gagnon 1902, cultivateur et "cleaner" au moulin, études 5 ans, chantiers dans la région durant 25 ans. — Mme Georges-Henri Gagnon, née à Sacré-Coeur (Saguenay). — Joseph Sergerie 1888, cultivateur, études 2 ans, a vécu 18 ans à Saint-Jean-l'Évangéliste (Saint-Jean), chantiers dans la région durant 25 ans. — Mme Joseph Sergerie.

17 Petit-Saguenay (Chicoutimi, Québec), Lapointe, 1971.

Montcalm Tremblay 1901, cultivateur, père né aux Eboulements (Charlevoix-Ouest), mère à Anse Saint-Jean (Chicoutimi), études 9 ans, a vécu 2 ans à Grande-Baie, chantiers sur son lot et dans la région durant 8 ans. — Mme Montcalm Tremblay, études 11 ans, parle un peu l'anglais. — Arthur Gagnon 1889, cultivateur et contracteur, né à Anse-Saint-Jean (Chicoutimi), père né à Anse Saint-Jean, mère à Rimouski, études 7 ans, a vécu à Anse Saint-Jean durant 22 ans, chantiers dans la Gati-neau et dans la région durant 10 ans. — Mme Arthur Gagnon, née à Anse Saint-Jean. — Joseph Boivin 1897, cultivateur et journalier, né à Anse Saint-Jean, père né aux Eboulements, mère à Baie-Saint-Paul (Charlevoix-Ouest), a vécu 2 ans à Anse Saint-Jean, chantiers dans la région

durant 30 ans. — Mme Joseph Boivin. — Mme François Gaudreault 1892, née à Anse Saint-Jean, père et mère nés à Anse Saint-Jean, études 9 ans, a vécu à Anse Saint-Jean durant 20 ans.

18 Saint-Fidèle (Charlevoix-Est, Québec), Lapointe, 1972.

Jean-Claude Savard 1907, cultivateur, études 6 ans, chantiers dans la région durant 15 ou 20 ans. — Mme Jean-Claude Savard. — Edgar Tremblay 1891, cultivateur, études 4 ou 5 ans. — Mme Maria Tremblay 1894, études 8 ans, a vécu à Baie-Sainte-Catherine 3 ans. — Gonzague Lapointe 1902, journalier, études 6 ans. — Mme Gonzague Lapointe. — Mme Edgar Trudeau 1889, études 6 ans.

19 La Malbaie (Charlevoix-Est, Québec), Plamondon, 1970.

Jean-Claude Thivierge 1900, menuisier, études 12 ans, parle un peu l'anglais, a vécu 5 ans sur la Côte-Nord, chantiers dans Charlevoix et au Lac-Saint-Jean durant 6 mois. — Mme Jean-Claude Thivierge. — Alexandre Fortin 1908, cultivateur, études 6 ans, chantiers près de La Malbaie 2 ou 3 hivers. — Mme Alexandre Fortin, née à Saint-Méthode (Lac-Saint-Jean-Ouest). — Adjutor Tremblay 1900, né à Saint-Fidèle, père et mère nés à Saint-Fidèle, études 6 ans, chantiers à Saint-Fidèle 2 hivers. — Mme Adjutor Tremblay, née à Sainte-Agnès, études 6 ans.

20 Baie-Saint-Paul (Charlevoix-Ouest, Québec), Plamondon, 1970.

Gérard Bouchard 1910, cultivateur, études 6 ans, parle un peu l'anglais, chantiers à Saint-Placide 5 ou 6 mois. — Mme Gérard Bouchard.
— John Lavoie 1907, maître de poste.

22 Saint-Féréol (Montmorency n° 1, Québec), Massicotte, Plamondon, 1969.

Pierre Picard 1894, cultivateur né à Rockland, Ontario. — Mme Pierre Picard. — Théophile L'Heureux 1888, père né à l'île d'Orléans.

23 Île d'Orléans (Montmorency n° 2, Québec), Bergeron, 1972.

M. Alphonse Gagnon. — M. Herménégilde Emond 1906. — Mme Emond.
— M. Louis Gagnon 1901. — M. Louis Demontigny 1898, cultivateur.
— M. Oliva Goulet.

24 Saint-Sauveur, Québec (Québec), Massicotte, 1970.

Mme Wilfrid Pétrin 1904, études 10 ans, parle l'anglais. — M. Wilfrid Pétrin, né à Lévis. — Adélar Boutet 1889, pour les statistiques de police, père né à Sainte-Brigitte-de-Laval (Montmorency n° 1), mère née à Québec, études 10 ans, parle un peu l'anglais. — Mme Adélar Boutet, née à Québec. — Joseph Gagnon 1894, conducteur de tramways, né à l'île d'Orléans (Montmorency n° 2), père et mère nés à l'île d'Orléans, études 3 ans, parle un peu l'anglais, habite à Saint-Sauveur depuis 1920. — Mme Joseph Gagnon, née à l'Ancienne-Lorette (Québec).

25 Saint-Augustin (Portneuf, Québec), Plamondon, 1970.

Léonidas Couture 1890, cultivateur, études 5 ans. — Mme Léonidas Couture. — Adrien Rochette 1899, cultivateur, études 9 ans.

26 Saint-Raymond (Portneuf, Québec), Massicotte, 1970.

Joseph Beaupré 1894, cultivateur, études 4 ans, chantiers 10 ans.
— Joseph Barette 1898, cultivateur, études 7 ans, chantiers 12 ans.

27 Deschambault (Portneuf, Québec), Massicotte, 1970.

Jean Germain 1903, cultivateur, études 13 ans, parle l'anglais.
— Mme Marie-Louise Germain 1897, études 10 ans. — Paul Bouillé 1902, cultivateur, études 7 ans. — Paul Paquin 1907, cultivateur, père né à Saint-Gilbert, mère à Lotbinière, études 4 ans, chantiers durant 1 hiver.
— Mme Paul Paquin, née à Saint-Alban.

28 Sainte-Anne-de-la-Pérade (Champlain, Québec), Lapointe, 1972.

Arthur Brousseau 1886, cultivateur, études 3 ans. — Mme Arthur Brousseau, née à Batiscau. — Henri Leboeuf 1891, cultivateur, études 7 ans, chantiers au Lac-Saint-Joseph (Portneuf), durant 3 hivers. — Mme Henri Leboeuf. — Emile Laflèche 1890, cultivateur, mère née à Deschambault (Portneuf), études 6 ans, chantiers au Rapide-Blanc (Champlain) 1 hiver. — Mme Emile Laflèche. — Mme Johny Rompré 1883, née à Saint-Prosper, père et mère nés à Saint-Prosper, études 7 ou 8 ans, a

vécu 15 ans à Saint-Prosper, 1 an aux Etats-Unis. — Johny Rompré. — Phillias Frigon 1891, cultivateur, né à Saint-Prosper, mère née à Rivière-du-Loup, études 7 ou 8 ans, chantiers au Saint-Maurice durant 50 ans, à Matane durant 2 ans. — M^{me} Phillias Frigon, née à Saint-Prosper.

29 Saint-Ubald (Portneuf, Québec), Bergeron, 1972.

Joseph Girard 1892, cultivateur, père né à Deschambault, mère à Saint-Casimir. — M^{me} Joseph Girard, née à Saint-Alban. — Alphonse Drouin 1907. — M. Julien 1888. — Rodolphe Denis 1902. — M^{me} Edouard Delisle 1907. — M^{me} Rochon 1885. — Jules Jobin 1911, boucher, maître-chantre, né à Saint-Casimir (Portneuf).

30 Champlain (Champlain, Québec), Bergeron, 1972.

Auguste Bourbeau 1896, cultivateur et maître-chantre, né à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, père né à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, mère à Saint-Stanislas, études 9 ans, chantiers près de Saint-Ubald durant 1 hiver. — M^{me} Auguste Bourbeau. — Ernest Bourbeau 1897, cultivateur, né à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, père né à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, mère à Saint-Stanislas, études 9 ans, chantiers près de Saint-Ubald durant 1 hiver. — M^{me} Ernest Bourbeau. — Donat Chartier 1890, cultivateur, parents nés à Champlain. — Amédée Marchand 1887.

31 Mont-Carmel (Champlain, Québec), Lapointe, 1972.

Omer Buisson 1892, cultivateur, a vécu 3 ans aux Etats-Unis, parle un peu l'anglais, chantiers dans le Saint-Maurice durant 6 hivers. — M^{me} Omer Buisson. — Alvarez Thelland 1902, cultivateur, études 7 ans, chantiers à Windigo sur le Saint-Maurice 1 hiver. — M^{me} Alvarez Thelland. — Ferdinand Brière 1900, cultivateur, études 5 ans, chantiers en Abitibi, en Ontario et au Saint-Maurice durant 4 hivers. — M^{me} Ferdinand Brière. — M^{me} Arthur Veilleux 1894, institutrice, née à Fall River, Mass., U.S.A., père né à Saint-Grégoire (Nicolet), mère à Saint-Célestin (Nicolet), études 11 ans, a vécu 4 ans aux Etats-Unis, 2 ans à Shawinigan (Saint-Maurice). — Arthur Veilleux.

32 Saint-Tite (Champlain, Québec), Massicotte, 1969-1970.

Adélard Massicotte 1897, cultivateur, père né à Sainte-Geneviève-de-Batiscan (Champlain), mère à Saint-Prosper (Champlain), études 6 ans, chantiers durant 40 hivers. — M^{me} Adélard Massicotte, née à Saint-Stanislas (Champlain). — Benoît Massicotte 1912, cultivateur, études 3 ans, chantiers durant 30 hivers. — M^{me} Benoît Massicotte, née à Saint-Malachie (Dorchester).

34 Yamachiche (Saint-Maurice, Québec), Lapointe, 1972.

Désiré Benoît 1888, journalier, né à Pointe-du-Lac, père et mère nés à Pointe-du-Lac, études 6 ans, parle l'anglais, a vécu aux Etats-Unis. — M^{me} Désiré Benoît, née à Pointe-du-Lac. — Amédée Lesieur 1899, cultivateur, études 8 ans. — M^{me} Amédée Lesieur. — M^{lle} Jeanne

Beauchemin 1897, études 11 ans. — Hervé Garceau 1903, cultivateur, né à Saint-Barnabé, études 7 ans, a vécu 2 ans à Shawinigan. — Mme Hervé Garceau, née à Saint-Boniface-de-Shawinigan. — Mme Léo Gauthier 1897, études 8 ans.

35 Saint-Alexis-des-Monts (Maskinongé, Québec), Bergeron, 1972.

Pierre Picard 1897, ex-contracteur forestier, né à Sainte-Ursule, mère à Saint-Barnabé (Saint-Maurice), études 3 ou 4 ans, parle un peu l'anglais, chantiers au nord de Saint-Alexis. — M. Alfred Lafrenière 1883, contracteur forestier. — Mme Lafrenière. — Mme Zéphirin Morin 1877, née à Sainte-Ursule. — M. Rosario Charbonneau 1894.

36 Saint-Barthélemy (Berthier, Québec), Bergeron, 1972.

Antonio Lincourt 1900, cultivateur, né à l'Île Saint-Ignace, père né à l'Île Saint-Ignace, mère à Saint-Justin (Maskinongé), études 3 ou 4 ans, a vécu 5 ans à l'Île Saint-Ignace. — Mme Antonio Lincourt, née à Maskinongé. — Lucien Dumontier 1900, menuisier, mère née à Maskinongé, parle un peu l'anglais, a vécu 5 ans à Montréal, 1 an dans l'Ouest canadien et 18 mois aux Etats-Unis. — Mme Lucien Dumontier, née à Sainte-Ursule (Maskinongé). — Joseph Mercure 1892, commerçant, père né à Saint-Ambroise-de-Kildare (Joliette), mère à Saint-Raymond (Portneuf), a vécu à Montréal, Québec et Nicolet. — Mme Joseph Mercure.

37 Berthierville (Berthier, Québec), Plamondon, 1969.

Edouard Bonin 1896, cultivateur, études 5 ans. — Mme Edouard Bonin, née à Saint-Cuthbert (Berthier). — Hormidas Chaput 1897, cultivateur, études 8 ans, chantiers dans la région durant 5 ou 6 ans. — Mme Hormidas Chaput, née à Saint-Thomas (Joliette). — Mlle Lavallée 1888, études diplôme modèle. — M. X 1902, cultivateur, études 9 ans, parle un peu l'anglais, a fait les chantiers pour lui-même.

38 Lavaltrie (Berthier, Québec), Lapointe, 1972.

Simon Forestier 1896, cultivateur, études 6 ans. — Mme Simon Forestier. — Lionel Pelletier 1892, cultivateur, études 8 ans. — Mme Lionel Pelletier, née à Saint-Sulpice (L'Assomption). — Louis Lacombe 1898, cultivateur, études 9 ans. — Mme Louis Lacombe, née à Saint-Paul-l'Ermite (L'Assomption). — Alfred Hervieux 1900, cultivateur, né à Lanoraie, père et mère nés à Lanoraie, études 3 ans, chantiers à Lanoraie durant 6 hivers. — Mme Alfred Hervieux.

39 Saint-Félix-de-Valois (Joliette, Québec), Bergeron, 1972.

Roméo Beaulieu 1902, ex-contracteur forestier, né à Saint-Jean-de-Matha, mère née à Saint-Gabriel-de-Brandon (Berthier), a vécu quelques hivers à Pembroke en Ontario, chantiers à Saint-Alexis (Maskinongé), à Saint-Donat (Montcalm), à Saint-Michel-des-Saints (Berthier) durant 50 ans. — Mme Roméo Beaulieu, née à Saint-Jean-de-Matha. — Léonidas Dufresne 1897, père et mère nés à Sainte-Elisabeth, a été beurrier à Saint-Gabriel-de-Brandon. — Mme Léonidas Dufresne. — Mme Raoul Laforest 1890, père né à Saint-Roch-de-l'Achigan (L'Assomption).

40 Lachenaie (L'Assomption, Québec), Bergeron, 1972.

M. Nicolas Cantin, cultivateur 1907, producteur de tabac, né à Lachenaie. — M. Masta^r Sarrazin. — M. Ludovic Laurier. — M^{me} Raoul Messier. — M. Maxime Brisebois.

41 Saint-Esprit (Montcalm, Québec), Massicotte, Plamondon, 1969.

Noël Dulong 1918, cultivateur, mère née à Sainte-Julienne, paroisse voisine, études 5 ans, a fait deux ans dans l'armée à Valcartier. — M^{me} Noël Dulong, née à Saint-Lin (L'Assomption), études 5 ans. — Ovila Dulong 1921, cultivateur, mère née à Sainte-Julienne, études 5 ans. — M^{me} Ovila Dulong, née à Saint-Alexis (Montcalm), études 5 ans. — M. Armand Lapalme 1911, cultivateur, né à Saint-Alexis, père et mère nés à Saint-Alexis, études 9 ans, a vécu 5 ans à Montréal.

42 Saint-Côme (Joliette, Québec), Lapointe, 1972.

Albert Riopel, cultivateur et forestier, père né à Saint-Ambroise, mère à Napierville, études 8 ans, chantiers dans la région durant une dizaine d'années. — M^{me} Albert Riopel, née à Saint-Alphonse. — Edgar Joly 1897, forestier, père né à Sainte-Béatrix, mère à Joliette, études 6 ans, chantiers dans la région durant 50 ans, célibataire. — Olivier Beaudoin 1894, cultivateur, forestier et ouvrier, né à Sainte-Emilie, père et mère nés à Sainte-Emilie, études 8 ans, chantiers à La Tuque durant quatre ou cinq ans. — M^{me} Olivier Beaudoin, née à Sainte-Emilie.

43 Saint-Michel-des-Saints (Berthier, Québec), Bergeron, 1972.

Mme Albert Lasalle 1904, père né à Berthierville, mère à Joliette, études 15 ans. — M. Albert Lasalle, né à Saint-Zénon (Joliette). — Gérard Bellerose 1908, cultivateur et forestier, études 10 ans, a vécu 3 ans aux Etats-Unis, parle l'anglais. — Souverain Saint-Georges 1890. — Georges Lasalle 1896.

45 Saint-François (Île-Jésus, Québec), Bergeron, 1973.

Napoléon Charbonneau 1882, cultivateur et tailleur de pierre, né à Sainte-Rose de Laval, père né à Sainte-Rose de Laval, mère à Terrebonne, études 3 ans. — Mme Napoléon Charbonneau. — Mme Ernest Ouimet 1890, études 6 ans. — Aldéric Ouimet 1893, cultivateur, forestier et chasseur, né à Sainte-Thérèse-de-Blainville (Terrebonne), père né à Terrebonne, mère à Sainte-Thérèse-de-Blainville. — Raoul Forget 1895, mère née à Saint-Vincent-de-Paul, études 8 à 10 ans.

46 Saint-Janvier-de-Blainville (Terrebonne, Québec), Bergeron, 1972.

M. Ovila Laliberté 1914, né à l'Annonciation (Labelle), père né à Montréal, mère à Sainte-Marguerite, chantiers au nord de Montréal. — Mme Ovila Laliberté 1919. — Jean Lebeau 1902, cultivateur, études 10 ans, parents nés à Saint-Janvier, a été maire. — Mme Jean Lebeau 1903. — Mme Roger Thuride. — M. Frédéric Gascon. — Mme F. Gascon.

- 47 Oka (Deux-Montagnes, Québec), Bergeron, 1972.

Jos Dagenais 1884, cultivateur, né à Saint-Joseph-du-Lac, père né à Sainte-Dorothée (Île-Jésus), mère à Saint-Joseph-du-Lac, études 4 ou 5 ans. — Mme Jos Dagenais. — Mme Wilhelmine Raizenne 1892, père né à Oka, mère née à Como (Vaudreuil), études 8 ans. — Mme Adélard Lacroix 1892, née à Oka. — M. Akila Laframboise 1884, cultivateur. — M. Mathias Ladouceur, menuisier.

- 48 Lachute, Saint-Hermas (Deux-Montagnes, Argenteuil, Québec), Lapointe, 1971.

Emmanuel Fournier 1894, cultivateur, né à Saint-André, père né à Saint-André, mère à Saint-Placide (Deux-Montagnes), études 7 ans, a vécu à Lachute durant 9 ans. — Mme E. Fournier, née à Saint-André. — Alcidas Laurain 1891, contracteur, études 7 ans, parle un peu l'anglais, chantiers dans la région durant 10 hivers. — Mme Alcidas Laurain, née à Saint-Philippe. — Omer Lalonde 1904, peintre en bâtiments, études 3 ans. — Mme Omer Lalonde.

- 49 Saint-Sauveur (Terrebonne, Québec), Lapointe, 1971.

Alcide Alary 1896, cultivateur, 36 métiers, mère née à Sainte-Marguerite, études 5 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Montréal, chantiers à l'Ascension (Labelle) durant 3 hivers. — Mme Alcide Alary. — Rock Alary 1893, mère née à Sainte-Marguerite, études 3 ans, parle un peu l'anglais, chantiers à l'Ascension durant 5 hivers. — Mme Rock Alary. — Arthur Carrière 1892, cultivateur mère née à Saint-Hippolyte, études 2 ans, a vécu à Montréal durant 10 ans. — Mme A. Carrière.

50 Saint-Donat (Montcalm, Québec), Lapointe, 1972.

Jos Simard 1897, menuisier, père né à Saint-Jérôme (Terrebonne), mère à Saint-Emile, études 5 ans, chantiers à Saint-Donat durant 20 hivers. — Mme Jos Simard. — Omer Deslauriers 1902, journalier et cultivateur, né au Michigan U.S.A., père né à Sainte-Marguerite (Terrebonne), mère à Sainte-Lucie (Terrebonne), études 5 ans, a vécu à Sainte-Lucie durant 3 ans, chantiers à Saint-Donat durant 25 ans. — Mme Omer Deslauriers, née à Sainte-Lucie. — Joseph Nadon 1890, cultivateur, père et mère nés à Saint-Hippolyte (Terrebonne), études 4 ans, chantiers à Saint-Donat durant 30 ans. — Mme Joseph Nadon, née à La Merci.

51 L'Annonciation (Labelle, Québec), Bergeron, 1971.

M. Lanthier 1885, cultivateur et forestier, né à Saint-Eugène, Ontario, père et mère nés à Sainte-Justine (Vaudreuil), études 4 ans, a vécu à l'Ascension, chantiers dans le nord. — Mme Lanthier, née à Sainte-Justine (Vaudreuil). — Mme Olidas Charbonneau 1895, père né à Saint-Jérôme (Terrebonne), mère à Sainte-Anne-des-Plaines (Terrebonne), études 3 ou 4 ans. — Joseph Charbonneau 1890, cultivateur, père et mère nés à Saint-Jérôme (Terrebonne), études 2 ou 3 ans, chantiers en Abitibi, dans les Laurentides et dans la région. — Mme Joseph Charbonneau, père né à Saint-Jérôme (Terrebonne), mère née à Sainte-Anne-des-Plaines (Terrebonne), née à l'Annonciation (Labelle). — M. Ernest Charrette 1888. — Mme Edouard Desjardins 1893.

52 Saint-Jovite (Terrebonne, Québec), Lapointe, 1971.

P.E. Fleurant 1887, forgeron, né à Saint-Sauveur, père et mère nés à Saint-Sauveur, études 8 ou 9 ans, parle un peu l'anglais. — Mme P.E. Fleurant, née aux Etats-Unis. — Arthur Labonté 1892, cultivateur, père né à Saint-Philippe-d'Argenteuil (Argenteuil), mère à Saint-Jérôme, parle l'anglais, chantiers sur la Diable durant 35 hivers. — Mme Arthur Labonté, née à Saint-Norbert (Berthier). — P.E. Constantineau 1879, cultivateur, né à Saint-Adolphe-d'Howard (Argenteuil), père et mère nés à Saint-Sauveur, études 4 ans, a vécu à Saint-Sauveur durant 7 ans, habite à Saint-Jovite depuis l'âge de 7 ans, chantiers à la Macaza (Labelle) durant 4 ou 5 hivers. — Mme P.E. Constantineau. — Arthur Barbe 1892, cultivateur, né à Montréal, père né à Gracefield (Gatineau), mère à Saint-Augustin (Deux-Montagnes), études 4 ans, chantiers dans la région durant 7 hivers, habite à Saint-Jovite depuis l'âge de 6 mois. — Mme A. Barbe, née à Saint-Faustin.

54 Papineauville (Papineau, Québec), Lapointe, 1971.

Aquila Duquette 1883, forgeron, né à Saint-Eustache (Deux-Montagnes), père né à Saint-Eustache, mère à Saint-Augustin (Deux-Montagnes), études 4 ou 5 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Montréal durant 6 ans, en Ontario durant 4 ans. — Mme Aquila Duquette, née à Saint-André (Argenteuil). — Patrick Gauthier 1894, 36 métiers, mère née à Saint-André (Argenteuil), études 8 ans, parle un peu l'anglais, chantiers en Ontario et sur la Gatineau durant 8 hivers, a vécu en Ontario durant 4 ans. — Mme Patrick Gauthier. — Alfred Prévost 1887, cultivateur et forgeron, né à Saint-André (Argenteuil), père né à Saint-André, mère à Thurso, études 4 ans, parle un peu l'anglais, chantiers dans la région et en Ontario durant 40 ans. — Mme A. Prévost, née à Plaisance. — René Lavictoire 1894, cultivateur, né à Montebello, père né à Sainte-Scholastique (Deux-Montagnes), mère à Montebello, études 7 ans, parle un peu l'anglais, chantiers à l'Ascension (Labelle). — Mme René Lavictoire,

née à l'Original, Ontario. — Mme Léopold Saint-Denis 1909, née à Montebello, père et mère nés à Montebello, études 10 ans. — M. Léopold Saint-Denis, né à Montebello.

55 Chénéville (Papineau, Québec), Bergeron, 1971.

Mme Léandre Dinel 1886, père et mère nés à Montréal-Nord, études 7 ou 8 ans. — Georges Proulx 1889, cultivateur, père né à Ottawa, études 2 ou 3 ans, a vécu 4 à 5 ans en Ontario. — Téléphore Tremblay 1884. — Mme Edouard Lamothe 1901. — Olier Servant 1889, maquignon. — M. William Perth 1908. — M. Camil Brière 1891, forgeron.

56 Masson (Papineau, Québec), Bergeron, 1972.

Adrien Cruchet 1894, ex-cultivateur, né à Angers, père né aux Etats-Unis, mère né à Angers, études 3 ou 4 ans, parle anglais. — Mme Adrien Cruchet, née à Buckingham. — Michel Tougas 1894, travailleur forestier. — Mme Michel Tougas. — Mme Josaphat Carrière. — M. Alfred Morin. — Mme Alfred Morin.

57 Notre-Dame-du-Laus (Labelle, Québec), Lapointe, 1971.

Edouard Provost 1890, cultivateur, père et mère nés à Val-des-Bois (Papineau), chantiers dans la région durant 40 ou 50 ans. — Mme Edouard Provost 1895. — Ernest Morin 1897, forestier, père né à Val-des-Bois, études 3 ans, chantiers dans la région de la Lièvre durant 52 hivers. — Mme Ernest Morin. — Alfred Daigle 1899, mécanicien et électricien, études 3 ou 4 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Saint-Faustin

(Terrebonne) durant 13 ans, chantiers dans la région durant 10 hivers. — Salomon Binette 1890 1890, cultivateur, père né à Sainte-Dorothée (Île-Jésus), mère à Saint-Eustache (Deux-Montagnes), études 2 ou 3 ans, chantiers dans la région durant 17 ou 18 hivers. — Mme Salomon Binette. — Mme Placide Vincent 1894, père né à Sainte-Dorothée (Île-Jésus), mère à Saint-Eustache (Deux-Montagnes), études 3 ans. — Placide Vincent.

58 Mont-Laurier (Labelle, Québec), Lapointe, 1971.

Emery Pedneault 1905, forestier, né au Lac-des-Îles, père né au Lac Saint-Jean, mère à La Baie-des Ha! Ha! (Saguenay), études 6 ans, parle un peu l'anglais, chantiers dans la région durant 45 ans. — Mme Emery Pedneault. — Joseph Bonicalzi 1895, cultivateur et forestier, né à Notre-Dame-du-Laus, père né en Italie, mère à Bouchette (Gatineau), études 2 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Notre-Dame-du-Laus durant 20 ans, à Low (Gatineau) durant 4 ans, chantiers dans la région durant 30 ans. — Mme J. Bonicalzi, née au Lac-des-Îles. — Damase Michaudville 1895, cultivateur, forestier, né à Saint-Jacques (Montcalm), père né à Sainte-Agathe (Terrebonne), mère à Sainte-Lucie (Terrebonne), a vécu dans la région immédiate de Mont-Saint-Michel, chantiers dans la région durant 50 hivers. — Placide Dufour 1880, cultivateur, forestier, né à Saint-Sauveur (Terrebonne), père et mère nés à Saint-Sauveur, études 1 an, a vécu à Saint-Faustin (Terrebonne) durant 10 ans, à Saint-Sauveur durant 6 ans, chantiers dans la région durant 10 hivers. — Mme Placide Dufour, née à Sainte-Lucie.

59 Maniwaki (Gatineau, Québec), Bergeron, 1971.

Ferdinand Cousineau 1890, cultivateur, né à Montréal, père né près de Gracefield, mère à Bouchette, études 3 ans, a vécu à La Sarre (Abitibi) durant 12 ans, chantiers au nord de Maniwaki. — Mme Ferdinand

Cousineau. — Aimé Neault 1879, ex-cultivateur, forestier, né à Sainte-Justine (Vaudreuil), père et mère nés à Sainte-Justine (Vaudreuil), études 2 ou 3 ans, a vécu à Bouchette, chantiers à Maniwaki et en Abitibi. — Mme Aimé Neault, née à Bouchette. — Mme Augustin Hubert 1906, père et mère nés à Saint-Fabien (Rimouski), études: cours d'infirmière, parle un peu l'anglais et l'algonquin. — Augustin Hubert.

60 Hull (Hull, Québec), Lapointe, 1972.

William Thouin 1890, cultivateur, contracteur, né à Val-des-Bois (Papineau), père et mère nés à Val-des-Bois, études 2 ans, parle l'anglais, a vécu à Val-des-Bois durant 45 ans, à Wakefield (Gatineau) durant 25 ans, chantiers pour lui-même. — Mme William Thouin, née à Val-des-Bois (Papineau). — James Dalrympell 1887, né à Sargefield, père né à L'Epiphanie (Assomption), mère à Thurso (Papineau), études 5 ans, parle anglais, a vécu à Rockland, Ontario durant 21 ans, chantiers au Témiscamingue durant 7 hivers. — Mme James Dalrympell, née à Templeton. — Edouard Tessier 1901, barbier, mère née à Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Kamouraska), études 9 ans, parle anglais. — Mme Edouard Tessier, née à Casselman, Ontario. — Mme Joseph Labelle 1885, née à Gracefield (Gatineau), père né à Mascouche (L'Assomption), mère à Gracefield, études 10 ans, parle l'anglais, a vécu à Gracefield durant 25 ans, en Abitibi durant 12 ans.

61 Sainte-Cécile-de-Masham (Gatineau, Québec), Lapointe, 1971.

Adrien Legros 1894, cultivateur, études 7 ans, parle un peu l'anglais, chantiers en Ontario, sur la Gatineau durant 7 hivers. — Mme Adrien Legros. — Mme Antoine Gauvreau 1901, institutrice, père né en France, mère à Ottawa, études 14 ans, parle l'anglais. — Philoxène Leblanc 1894, père né à l'Orignal, Ontario, études 8 ans, parle un peu

l'anglais, a vécu à Alvôve durant 4 ans, chantiers sur l'Outaouais et sur la Gatineau 6 hivers. — Mme Philoxène Leblanc. — Théophile Philippe 1880, 36 métiers, père né près de Montréal, études 2 mois, parle l'anglais, a vécu à Sturgeon Falls, Ontario durant 20 ans, chantiers dans la région durant 20 hivers. — Mme Théophile Philippe.

62 Île-du-Grand-Calumet (Pontiac, Québec), Bergeron, 1971.

Mme L.A. Pijeault 1897, née près de Campbell's-Bay, études 6 ou 7 ans, a vécu à Gravelbourg, Saskatchewan durant 8 ans, à Sudbury, Ontario, durant 4 ans. — M. L.A. Pijeault. — M. Gauthier 1905, forgeron et mécanicien, a vécu à Sudbury, Ontario, durant 3 ans, parle l'anglais, chantiers en Ontario. — Mme M. Gauthier, née à Fort-Coulonge. — Olivier Brousseau 1879, charretier, père né à l'Île-Jésus (Montréal), études 1 ou 2 ans, parle l'anglais, chantiers dans la région. — Camille Dumouchel 1893, parents nés sur l'Île-du-Grand-Calumet. — Mme David Bérard 1905.

63 Ville-Marie, Lorrainville (Témiscamingue, Québec), Lapointe, 1971.

Aldège Lavictoire 1895, cultivateur, homme de bois, mesureur, né à Montebello (Papineau), père né à Saint-Jérôme (Terrebonne), mère à Montebello, études 10 ans, parle l'anglais, a vécu à Montebello durant 24 ans, chantiers au Témiscamingue durant 30 ans. — Mme Aldège Lavictoire. — Mercedor Ethier 1897, cultivateur, né dans le Massachusetts, U.S.A., père et mère nés à Sorel (Richelieu), études 6 ans, parle l'anglais, a vécu aux Etats-Unis durant 11 ans, chantiers au Témiscamingue durant 6 hivers. — Mme Mercedor Ethier, née aux Etats-Unis. — Valmore Rocheleau 1900, cultivateur, bûcheron, né dans le Massachusetts, U.S.A., père et mère nés à Saint-Esprit (Montcalm), parle un peu l'anglais, a vécu 6 ans aux Etats-Unis, chantiers au Témiscamingue durant

15 hivers. — Mme Valmore Rocheleau, née à Bouchette (Gatineau).
 Arthur Bouchard 1894, cultivateur, père né à La Malbaie (Charlevoix-Est),
 mère à Chicoutimi, études 2 ans, parle un peu l'anglais, chantiers au
 Témiscamingue et en Ontario durant 25 ans. — Mme Stanislas Simard
 1898, père et mère nés à Quimper, France, études 9 ans. — Stanislas
 Simard, né à Baie-Saint-Paul (Charlevoix-Ouest).

64 Belleterre (Témiscamingue, Québec), Bergeron, 1971.

Viateur Barry 1912, né à Lorrainville, père né à Saint-Didace
 (Maskinongé), mère à Sainte-Anne-des-Plaines (Terrebonne), études 7 ans,
 parle l'anglais. — Mme Viateur Barry, née à Lorrainville. — Arthur
 Morin 1916, mineur, mécanicien, né à Scotstown (Compton), père et mère
 nés à Lambton (Frontenac), études 4 ans, parle l'anglais, a vécu à
 Laverlochère durant 20 ans. — Mme Rivard 1898, née à Saint-Paulin
 (Maskinongé), père né à Saint-Léon (Maskinongé), mère à Saint-Paulin,
 études 7 ans, a vécu au Témiscamingue. — François-Xavier Rioux 1891,
 menuisier, charpentier, né à Saint-Fabien (Rimouski), père né à Saint-
 Fabien, mère au Bic (Rimouski), études 2 ans, parle l'anglais, a vécu à
 Fort River, Mass. U.S.A. durant 7 ans et en Saskatchewan durant 2 ans.
 — Mme François-Xavier Rioux, née à Saint-Donat (Montcalm). — M.
 Alfred Dénommé 1913.

65 Notre-Dame-du-Nord (Témiscamingue, Québec), Bergeron, 1971.

Mme A. Perron 1903, née à Rivière Macaza (Labelle), père né en
 Belgique, mère à Cacouna (Rivière-du-Loup), études 14 ans, parle un peu
 l'anglais, arrivée à Notre-Dame-du-Nord à l'âge de 7 ans. — Albert
 Lacasse 1909, horticulteur, comptable, né à Québec, père né à Saint-
 Jérôme (Terrebonne), mère en France, Bretagne, études 5 ou 6 ans, parle
 l'anglais, a vécu à Belle-Vallée, Ontario, 8 ans, chantiers en Ontario

et au Témiscamingue 2 ou 3 hivers. — Charles Lacasse 1911, frère d'Albert. — Donat Trépanier 1892, cultivateur, beurrier, et fromagier, né à Saint-Stanislas (Champlain), études 2 ans, parle l'anglais, chantiers au Témiscamingue 4 ou 5 ans, en Ontario 1 an. — M. Horace Dupuis. — Mme Aristide Marcoux.

66 Rouyn (Témiscamingue, Québec), Lapointe, 1971.

Philippe Gélinas 1895, cultivateur, né à Saint-Barnabé (Saint-Maurice), père né à Saint-Sévère (Saint-Maurice), mère à Saint-Barnabé, études 5 ans, a vécu au Témiscamingue 20 ans, à Saint-Barnabé 18 ans, à Saint-Léon (Maskinongé) 3 ans. Chantiers en Abitibi et dans la région du Saint-Maurice 25 ans. — Mme Philippe Gélinas, née à Saint-Paulin (Maskinongé). — Léonidas Saint-Amour 1890, fabricant de fromage, né à Notre-Dame-de-la-Salette (Papineau), père et mère nés à Notre-Dame-de-la-Salette, études 7 ans, parle l'anglais, a vécu à La Salette 50 ans, chantiers un peu partout durant 10 ans. — Ernest Tremblay 1888, 36 métiers, né à Saint-Joseph d'Alma (Lac-Saint-Jean-Est), père né au Grand-Brûlé (Saguenay), mère aux Eboulements (Charlevoix-Ouest), études 5 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Saint-Félicien (Lac-Saint-Jean-Ouest) 10 ans, chantiers en Ontario, en Abitibi et au Lac-Saint-Jean durant 40 ans. — Mme E. Tremblay, née à Saint-Félicien (Lac-Saint-Jean-Ouest).

67 Cadillac (Abitibi, Québec), Bergeron, 1971.

Roméo Désabrais 1896, boulanger, né à Montebello (Papineau), père né à Saint-Eustache (Deux-Montagnes), mère à Chénéville (Papineau), études 7 ans, parle l'anglais, a vécu à Montebello durant 22 ans, en Abitibi, en Ontario, durant 4 ans. — Mme Roméo Désabrais, née à Huberdeau (Argenteuil). — Jean Therrien 1901, né à Montréal, père et mère nés à Montréal, études 4 ou 5 ans, a vécu en Abitibi. — Mme

Patrick Gagnon 1912, née à Sorel (Richelieu), père né à Saint-Damien (Berthier), mère à Saint-Félix-de-Valois (Joliette), études 5 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Rouyn, à Malartic et à Cadillac. — Gaspard Lachapelle 1895, menuisier, cultivateur, né à Sainte-Mélanie (Joliette), père et mère nés à Sainte-Mélanie (Joliette), a vécu au Témiscamingue durant 33 ans, chantiers à Timmins, Ontario durant 7 ou 8 hivers, parle l'anglais.

68 Val-d'Or (Abitibi, Québec), Lapointe, 1971.

Sévère Beaudoin 1894, cultivateur et homme de voirie, né à Saint-Samuel (Nicolet), père né à Saint-Gabriel (Berthier), mère à Saint-Jean (Saint-Jean), études 2 ans, a vécu à Macamic 20 ans, aux U.S.A. 5 ans, chantiers dans la région. — Mme Sévère Beaudoin, née à Gentilly (Nicolet). — Alphonse Beaudoin 1903, cultivateur, né à Saint-Samuel, père né à Saint-Gabriel (Berthier), mère à Saint-Jean, études 4 ans, a vécu à Saint-Samuel 13 ans, à Macamic durant 24 ans, chantiers en Abitibi durant 15 hivers. — Mme Alphonse Beaudoin, née à Charlesbourg (Québec). — Mme Nestor Arsenault 1902, institutrice, née à Gentilly (Nicolet), père et mère nés à Gentilly, études 11 ans. — Nestor Arsenault, né à Saint-Célestin (Nicolet).

69 Senneterre (Abitibi, Québec), Bergeron, 1971.

Oliva Beaudet 1895, cultivateur, né à Gentilly (Nicolet), père et mère nés à Gentilly, études 2 ou 3 ans, chantiers en Abitibi. — Mme Oliva Beaudet 1895, née à Lotbinière (Lotbinière), mère née à Saint-Jean (Montmorency n° 2), père à Lotbinière, études 3 ou 4 ans. — Mme Béatrice Lamarche 1892, née à Lefebvre, Ontario, père né à Montebello

(Papineau), mère à Lefebvre, études 7 ans, parle l'anglais. — Octave Corbeil 1890, né dans la région de Québec. — Valère Fillion 1889, mécanicien, né à Saint-Bernard (Dorchester). — M^{me} Valère Fillion, née à Saint-Sylvestre (Lotbinière).

70 Rochebeaucourt (Abitibi, Québec), Lapointe, 1971.

Théodore Coulombe 1897, 36 métiers, né à Saint-Magloire (Bellechasse), père et mère nés à Saint-Lazare (Bellechasse), études 7 ans, parle un peu l'anglais, a vécu dans l'Ouest canadien, en Ontario, à Terre-Neuve, dans le Vermont, U.S.A. pendant plusieurs années. — M^{me} Théodore Coulombe, née à l'Islet (l'Islet). — Alphonse Laplante 1897, 36 métiers, né à Saint-Valérien (Shefford), père et mère nés à Saint-Valérien, a vécu à Saint-Valérien 5 ans, à Upton (Bagot) durant 14 ans. — M^{me} Alphonse Laplante, née à Upton, études 5 ans. — M^{me} Joseph Croteau 1894, née à Sainte-Agathe (Lotbinière), père et mère nés à Sainte-Agathe, études 5 ans, a vécu à Thetford (Mégantic), à Sainte-Agathe (Terrebonne), aux U.S.A. 3 ans. — Joseph Croteau, né à Saint-Flavien (Lotbinière).

71 Amos (Abitibi, Québec), Bergeron, 1971.

M^{me} Ovide Beaudoin 1890, née à Saint-Prosper (Champlain), père né à Saint-Prosper, mère à Sainte-Geneviève (Champlain), études 8 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Shawinigan 4 ans, Saint-Maurice (Champlain) 1 an. — M. Ovide Beaudoin, né à Saint-Prosper. — Georges Duchemin 1896, ex-officier du département de colonisation (chef de district), né à Sainte-Thècle (Champlain), père né à Saint-Timothée (Champlain), mère à Saint-Prosper (Champlain), études 8 ans, parle anglais, a vécu au Vermont, U.S.A. durant 4 ans, à Montréal 2 ans. — M^{me} Georges

Duchemin, née à Ripon (Papineau). — Joseph Bélanger 1906, ex-boucher, né à Saint-Séverin (Champlain) mère à Saint-Prosper, études 3 ou 4 jours, chantiers en Abitibi. — M^{me} Joseph Bélanger, née à Buckland (Bellechasse). — M. France Brien.

72 La Sarre (Abitibi, Québec), Bergeron, 1971.

Georges Ratté 1895, cultivateur et menuisier, né à Armagh (Bellechasse), père né à Armagh, mère à Saint-Michel (Bellechasse), études 3 ou 4 ans, chantiers en Ontario durant 10 hivers. — Philias Couture 1885, ex-cultivateur, né à Lambton (Frontenac), père né en France, mère au Lac Saint-François (Frontenac), études 2 ou 3 ans, a vécu en Ontario durant 2 ou 3 hivers, chantiers en Ontario et en Abitibi durant quelques hivers. — M^{me} Philias Couture, née au Lac Saint-François (Frontenac). — Adélard Aubé 1898, ex-cultivateur, né à Saint-Raphaël (Bellechasse), père et mère nés à Saint-Raphaël, études 1 ou 2 ans, chantiers à La Tuque (Champlain) et en Ontario durant 10 hivers. — M^{me} Adélard Aubé, née à Saint-Pamphile (L'Islet). — M^{me} Paul Bélanger.

73 Vilbois, Val-Paradis (Territoire-du-Nouveau-Québec), Lapointe, 1971.

M^{me} F. Boucher 1899, née à Saint-Ambroise (Chicoutimi), mère née à Saint-Jean-Vianney (Chicoutimi), études 4 ans, a vécu à Saint-Ambroise durant 34 ans. — M. F. Boucher, né à Sainte-Anne-de-Chicoutimi. — Emile Fortin 1901, cultivateur, 36 métiers, né à Saint-Jérôme (Lac-Saint-Jean-Est), père et mère nés à Saint-Jérôme, études 3 ans, a vécu à Sainte-Croix (Lac-Saint-Jean-Est) 30 ans. — M^{me} Emile Fortin, née à Saint-Jérôme. — Jos Boivin 1899, cultivateur et journalier, né à Saint-André (Lac-Saint-Jean-Ouest), père né à la Baie-Saint-Paul (Charlevoix-Ouest), mère à Chicoutimi, études 9 ans, a vécu à Saint-André durant 36 ans, chantiers en Ontario et au Lac-Saint-Jean durant 45 ans. — M^{me}

Jos Boivin, née à Saint-André. — Ernest Thibeau 1896, cultivateur, né à Sainte-Perpétue (L'Islet), père né à Saint-Aubert (L'Islet), mère à Saint-Pacôme (Kamouraska), études 4 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Sainte-Perpétue durant 25 ans, à Saint-François (Île-Jésus) 12 ans, chantiers en Ontario durant 6 hivers, en Abitibi 15 hivers. — Mme Ernest Thibeau 1898, née à Saint-François-de-Sales, études 10 ans.

74 Rigaud (Vaudreuil, Québec), Lapointe, 1972.

François Brasseur 1902, cultivateur, études 12 ans. — Mme François Brasseur. — Ernest Chevrier 1890, cultivateur, études 6 ans. — Mme Ernest Chevrier. — Oscar Séguin 1891, cultivateur, études 8 ans. — Mme Ovila Chevrier 1898, née à Sainte-Marthe, père et mère nés à Sainte-Marthe, études 6 ans, a vécu à Vaudreuil durant 14 ans. — Ovila Chevrier.

75 Saint-Zotique (Soulanges, Québec), Bergeron, 1972.

Séraphin Gamelin 1886, ex-cultivateur, né à Saint-Télesphore, père né à Polycarpe, mère à Saint-Louis-de-Gonzague (Beauharnois), études 5 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Lachine (Île-de-Montréal) 4 ans, chantiers au Michigan, U.S.A. 2 ans. — Mme Séraphin Gamelin. — Olivier Lalonde 1878, études 6 mois, chantiers en Ontario. — M. Rinfret 1902, cultivateur, né à Saint-Zotique. — Philias Bériault 1888, né à Saint-Polycarpe, travailleur forestier et maritime. — M. Georges Pilon.

76 Saint-Anicet (Huntingdon, Québec), Lapointe, 1972.

Omer Chrétien 1892, cultivateur, études 6 ans, parle l'anglais, a vécu dans l'Ouest canadien 4 ans, chantiers en Colombie-Britannique l'hiver. — Mme Omer Chrétien. — Roméo Caza 1899, cultivateur, études 6 ans, parle un peu l'anglais. — Mme Roméo Caza. — Emile Leduc 1908, pêcheur, né à Sainte-Barbe, père né à Valleyfield (Beauharnois), mère à Saint-Isidore (Prescott) Ontario, études 1 an, parle un peu l'anglais, a vécu à Lachine (Île-de-Montréal) 2 ans. — Mme Emile Leduc, née à Saint-Stanislas-de-Kostka (Beauharnois). — Florian Séguin 1902, cultivateur, études 7 ans, parle l'anglais, a vécu à Messine (Gatineau) 1 an, à Valleyfield (Beauharnois) 5 ans. — Mme Florian Séguin, née à Montréal. — Mme Harris Quenneville 1899, études 9 ans, parle un peu l'anglais. — H. Quenneville.

77 Saint-Timothée (Beauharnois, Québec), Lapointe, 1972.

Zéphirin Poirier 1896, cultivateur, études 5 ans, a vécu à Dorval (Île-de-Montréal) 3 ans, à Montréal 2 ans. — Mme Zéphirin Poirier. — Eugène Mercier 1902, cultivateur, études 3 ans. — Mme Eugène Mercier, née à Valleyfield. — Eugène Perron 1900, cultivateur, études 8 ou 9 ans, parle un peu l'anglais. — Mme Eugène Perron, née à Valleyfield. — Mme Victorien Brossoit 1907, institutrice, née à Saint-Clément, père et mère nés à Saint-Clément, études 11 ans, lit l'anglais, a vécu à Beauharnois 7 ans, à Montréal 2 ans. — Victorien Brossoit, né à Saint-Louis-de-Gonzague. — Mme Joseph Maher 1886, institutrice, née à Valleyfield, père né à Valleyfield, études 12 ans. — Joseph Maher.

78 Saint-Chrysostome (Châteauguay, Québec), Bergeron, 1972.

Renaud Delmorneau 1891, cultivateur, né à Saint-Antoine-Abbé, parents nés à Saint-Chrysostome, chantiers aux U.S.A. 1 hiver. — M^{me} Renaud Delmorneau. — M. Victor Boucher. — M^{me} Victor Boucher. — M. Ernest Côté. — M^{me} Ernest Côté. — M. Roland Daigneault.

79 Saint-Isidore (La Prairie, Québec), Lapointe, 1972.

Candide Bazinet 1887, cultivateur, mère née à Saint-Constant, études 5 ans, a vécu à Montréal 1 an. — M^{me} Candide Bazinet, née à Chénéville (Papineau). — Omer Surprenant 1893, cultivateur, études 6 ans. — M^{me} Omer Surprenant. — M^{me} Paul Gervais 1890, née à Saint-Constant, père et mère nés à Saint-Constant, études 6 ans, a vécu à Saint-Constant 28 ans. — Paul Gervais. — M^{me} Théobald Gervais 1892, études 7 ans. — Théobald Gervais.

80 Lacolle (Saint-Jean, Québec), Lapointe, 1971.

Elie Patenaude 1899, cultivateur, né à Saint-Valentin, père né à Saint-Blaise, mère à L'Acadie, études 5 ans, a vécu à Saint-Valentin durant 11 ans. — M^{me} Elie Patenaude, née à Saint-Bernard. — Emile Gamache 1884, cultivateur, né à Saint-Bernard, père né à Saint-Bernard, mère à Saint-Valentin, études 6 ans, a vécu aux U.S.A., chantiers sur sa terre. — M^{me} Emile Gamache, née à Saint-Valentin. — Ernest Duquet 1905, père né à Saint-Bernard, études 4 ans, parle l'anglais. — M^{me} Ernest Duquet. — M^{me} L.-Ph. Deshaies 1905, mère née à Saint-Valentin, études 10 ans, parle l'anglais, a vécu à Saint-Valentin durant 4 ans. — L.-Ph. Deshaies, né à Bécancour (Nicolet).

81 Saint-Armand (Missisquoi, Québec), Lapointe, 1971.

Roger Ménard 1917, cultivateur, père né à Notre-Dame-de-Stanbridge, mère à Henryville (Iberville), études 7 ans, parle l'anglais, a vécu à Stanbridge durant 19 ans. — Adémard Dandurand 1900, cultivateur, né à Saint-Alexandre (Iberville), père né à Saint-Alexandre, mère à Notre-Dame-de-Stanbridge, études 5 ans, parle un peu l'anglais, a vécu au Massachusetts U.S.A. durant 4 ans, chantiers dans la région 15 ans, comme entrepreneur. — Mme Adémard Dandurand, née à Notre-Dame-de-Stanbridge. — Wilfrid Chabot 1910, douanier, né à Saint-Césaire (Rouville), père et mère nés à Saint-Césaire, études 14 ans, parle l'anglais, a vécu à Saint-Césaire durant 24 ans, chantiers en Abitibi 1 an.

82 Saint-Grégoire (Iberville, Québec), Lapointe, 1972.

Mme Normandin 1896, institutrice, études 12 ans, parle l'anglais. — M. Normandin, né à Iberville. — Théodore Barrière 1892, cultivateur, père né à Iberville, études 7 ans. — Mme Théodore Barrière. — Mme Joseph Lague 1889, institutrice, études 10 ans, parle un peu l'anglais. — Joseph Lague, né à Sainte-Brigide. — Alcide Barrière 1892, cultivateur, mère née à Iberville, études 5 ans. — Mme Alcide Barrière.

83 Beloeil (Verchères, Québec), Lapointe, 1972.

Delphis Meunier 1892, cultivateur, né à Sainte-Madeleine (Saint-Hyacinthe), père et mère nés à Saint-Damase (Saint-Hyacinthe), études 6 ans, chantiers dans la région durant 15 ans. — Mme Delphis Meunier, née à Sainte-Madeleine. — Elphège Guertin 1884, cultivateur, né à Saint-Jean-Baptiste (Rouville), père né à Saint-Jean-Baptiste, mère à Saint-Damase, études 13 ans, a vécu à Montréal durant 6 ans. — Mme

Elphège Guertin, née à Saint-Damase. — Georges Monast 1906, cultivateur, né à Saint-Mathias (Rouville), père né à Saint-Mathias, mère à Saint-Hilaire (Rouville), études 5 ans, a vécu à Saint-Mathias durant 25 ans. — Mme Georges Monast, née à Saint-Jean-Baptiste.

84 Verchères (Verchères, Québec), Lapointe, 1972.

Philippe Jacques 1894, cultivateur, né à Sainte-Théodosie, père né à Beloeil, mère à Verchères, études primaires, plus 3 ans de cours classique, parle un peu l'anglais, a vécu dans l'Ouest canadien durant 5 ans, aux U.S.A. durant 1 an. — Mme Philippe Jacques, née à Stoke-Centre (Richmond). — Calixe Larose 1886, cultivateur, père et mère nés à Beloeil, études 7 ans. — Mme Calixe Larose, née à Saint-Antoine. — Adrien Desmarais 1903, cultivateur, mère née à Varennes, études 8 ans. — Mme Adrien Desmarais. — Mlle Jeanne Lavallée 1898, née à Sainte-Théodosie, père et mère nés à Sainte-Théodosie, a vécu à Varennes durant 4 ans.

85 Saint-Ours (Richelieu, Québec), Lapointe, 1971.

Eugène Malo 1899, cultivateur, né à Saint-Antoine, père né à Verchères, mère à Saint-Antoine, études 7 ans, a vécu à Saint-Bernard-Partie-Sud (Saint-Hyacinthe) 41 ans, chantiers sur sa terre. — Mme Eugène Malo, née à Saint-Jude (Saint-Hyacinthe). — J.B. Boudreault 1888, cultivateur, né à Sainte-Victoire, père et mère nés à Sainte-Victoire, études 1 an, parle un peu l'anglais, a vécu aux Etats-Unis 5 ans, à Sainte-Victoire 30 ans. — Mme J.B. Boudreault. — Ovila Larochelle 1906, cultivateur, né à Massueville, père né à Massueville, études 8 ans, a vécu à Massueville durant 8 ans, chantiers dans la région 10 ans. —

Emile Salvas 1903, cultivateur, né à Saint-Robert, père né à Saint-Robert, mère à Saint-Louis, études 6 ans, parle un peu l'anglais, a vécu aux Etats-Unis durant 3 ans, à Saint-Robert durant 60 ans, chantiers à Mont-Laurier (Labelle) durant 1 hiver.

86 Sainte-Anne-de-Sorel (Richelieu, Québec), Massicotte, 1971.

Mme Bruno Lupien 1894, père né à Kamouraska (Kamouraska), mère à Saint-Ours, études 8 ans, a vécu aux Etats-Unis durant 1 an. — Bruno Lupien, né à Nicolet (Nicolet). — Georges Lavallée 1903, cultivateur, père et mère nés à l'Île de Grâce, études 6 ans. — Mme Georges Lavallée, études 9 ans. — Robert Saint-Germain 1900, cultivateur, né à Yamaska (Yamaska), père et mère nés à Yamaska, études 5 ans, chantiers durant quelques hivers.

87 Saint-Hyacinthe (Saint-Hyacinthe, Québec), Bergeron, 1972.

Athanase Salois 1885, ancien contracteur forestier, né à Saint-Bonaventure, père né à Saint-David (Yamaska), mère à Yamaska (Yamaska), études 3 ou 4 ans, a vécu en Abitibi où il a fait les chantiers. — Mme Athanase Salois, née à Saint-François-du-Lac (Yamaska). — Alphonse Fredette 1890, sacristain, maître de chapelle, père né à La Présentation, mère à Saint-Dominique (Bagot), études cours commercial, a vécu à Saint-Damase 5 ans. — Mme Alphonse Fredette, née à Saint-Eugène (Drummond). — Georges Tanguay 1900, ex-cultivateur, camionneur, né à Sainte-Rosalie (Bagot), père né à Sainte-Rosalie, mère à Saint-Hyacinthe, études 5 ans. — Mme Georges Tanguay, née à Saint-Hyacinthe.

88 Granby (Shefford, Québec), Lapointe, 1971.

Simias Houle 1893, cultivateur, né à Roxton-Falls, père né à Roxton-Falls, mère à Saint-Césaire (Rouville), études 6 ans, a vécu à Farnham (Missisquoi) durant 7 ans, chantiers dans la région durant 1 hiver. — Mme Simias Houle, née dans le Rhode-Island U.S.A. — Mme Omer Deslauriers 1905, père et mère nés à Roxton-Falls, études 3 ans, parle un peu l'anglais. — Omer Deslauriers. — Mme Anita Deschambault 1903, institutrice, née à Saint-André-d'Argenteuil (Argenteuil), père né à Rigaud (Vaudreuil), mère à Saint-Victor, Ontario, études 12 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Saint-André 32 ans, à Montréal 6 ans. — M. Deschambault, né à Saint-Jérôme (Terrebonne). — Mlle Marie-Ange Fleury 1908, modiste, père et mère nés à L'Ange-Gardien (Montmorency n° 1), études 9 ans, parle l'anglais.

89 Acton-Vale (Bagot, Québec), Massicotte 1971.

Albert Brunelle 1901, marchand, né à Roxton-Falls (Shefford), père et mère nés à Saint-Bruno (Chambly), études 6 ans, a vécu à Victoriaville (Arthabaska). — Mme Albert Brunelle, née à Saint-Simon. — Donat Leclerc 1903, père né à La Baie-du-Febvre (Yamaska), mère à Saint-Côme (Joliette), études 7 ans. — Henri Dénomé 1886, cultivateur, né à Lowell, Mass. U.S.A., père et mère nés à Berthier (Berthier), études 4 ans, arriva à Acton-Vale à l'âge de deux ans. — Mme Henri Dénomé.

M^{me} Donat Lemire 1878, institutrice, études 9 ans. — Donat Lemire, né à Saint-Elphège. — Antonio Morel 1899, cultivateur, études 5 ans, chantiers à Saint-Eugène (Drummond) pour son compte. — M^{me} Antonio Morel, né à Saint-Hugues (Bagot). — Hector Crépaud 1897, cultivateur, né à Saint-David, père né à Saint-David, mère à Saint-Gérard, études 5 ans. — M^{me} Hector Crépaud, née à Yamaska. — Arthur Chevette 1897, cultivateur, né à Saint-Hugues, père et mère nés à Saint-Hugues, études 4 ans. — M^{me} Arthur Chevette. — Raoul Allard, cultivateur, né à Saint-David, père né à Saint-David, mère à Yamaska, études 3 ans, chantiers à Saint-David 3 ans. — M^{me} Raoul Allard, née à Saint-David. — M^{me} Hector Julien 1879, père et mère nés à Saint-Anne-de-Beaupré (Montmorency n^o 1), études 7 ans. — Hector Julien.

91 La Baie-du-Febvre (Yamaska, Québec), Lapointe, 1971.

Emmanuel Gouin 1889, cultivateur, études 6 ans. — M^{me} Emmanuel Gouin. — Lorenzo Gouin 1878, cultivateur, études 10 ans. — M^{me} Lorenzo Gouin. — M^{me} Antonio Elie 1892, mère née à Pierreville, études 7 ans, parle un peu l'anglais. — Antonio Elie. — Camille Jutras 1888, cultivateur, études 6 ans, parle un peu l'anglais. — Alphonse Jutras 1903, cultivateur, études 8 ans, parle un peu l'anglais. — Alphonse Beaulac 1893, cultivateur, études 7 ans, parle un peu l'anglais, chantiers à Saint-Donat (Montcalm) 1 an. — M^{me} Alphonse Beaulac.

92 L'Avenir (Drummond, Québec), Lapointe, 1971.

Alfred Kelly 1887, menuisier, études 5 ans, anglais langue maternelle, a vécu aux U.S.A. 3 ans, chantiers dans la région durant 4 hivers. — Mme Alfred Kelly. — Alphège Boisvert 1892, cultivateur, mère née à La Baie-du-Febvre (Yamaska), études 5 ans, chantiers dans la région 4 hivers. — Mme Alphège Boisvert, née à Saint-Cyrille. — Pierre Laprade 1881, cultivateur, père et mère nés à Contrecoeur (Verchères), études 3 ou 4 ans, chantiers sur sa ferme durant 15 hivers. — Mme Pierre Laprade, née à Contrecoeur. — Donat Charpentier 1893, cultivateur, études 5 ans, chantiers sur sa terre. — Mme Donat Charpentier. — Arthur Brousseau 1902, cultivateur, mère née dans le comté de Dorchester, études 7 ans. — Mme Arthur Brousseau 1910, née à Sainte-Brigitte-des-Saults (Nicolet), études 8 ans.

93 Saint-Etienne-de-Bolton (Brome, Québec), Lapointe, 1971.

Valmore Desautels 1902, cultivateur, mère née à Saint-Hugues (Bagot), études 7 ans, chantiers dans la région durant 40 ans. — Mme Valmore Desautels, née à Saint-Victor (Beauce), études 11 ans. — Normand Cloutier 1904, cultivateur, né à Cookshire (Compton), père né à Saint-Pierre-Baptiste (Mégantic), mère à Saint-Malo (Compton), études 6 ou 7 ans, parle l'anglais, a vécu à Cookshire durant 28 ans, chantiers aux Etats-Unis durant 2 hivers, dans la région durant 10 ans. — Mme Normand Cloutier, née à Sainte-Anne-de-la-Rochelle. — Mme Léopold Laramée 1895, père né à Saint-Barnabé (Saint-Hyacinthe), mère à Sorel (Richelieu), études 7 ans, parle un peu l'anglais, a vécu aux Etats-Unis durant 5 ans. — Léopold Laramée. — Raoul Vincent 1896, cultivateur, menuisier, études 8 ans, parle l'anglais, chantiers sur sa terre. — Mme Raoul Vincent, née à Bonsecours.

94 Stanstead (Stanstead, Québec), Lapointe, 1970.

Ulric Grenier 1892, cultivateur, né à Saint-Méthode-de-Frontenac (Frontenac), père né à Sainte-Marie (Beauce), mère à Beauceville (Beauce), études 5 ans, parle l'anglais, a vécu aux Etats-Unis durant 8 ans, à Audet (Frontenac), chantiers dans le Maine, U.S.A. durant 7 hivers. — M^{me} Ulric Grenier, née à Audet. — Clovis Blais 1901, cultivateur, né à Sainte-Marguerite-de-Dorchester (Dorchester), père et mère nés à Sainte-Marguerite, études 7 ans, parle un peu l'anglais, a vécu dans Dorchester durant 30 ans, chantiers dans le Maine, U.S.A. durant 2 ans. — M^{me} Clovis Blais, née aux Saints-Anges (Beauce). — M^{me} Josaphat Isabelle 1899, née à Stratford (Wolfe), père et mère nés à Stratford, études 4 ans, a vécu à Coaticook durant 2 ans. — Josaphat Isabelle, né à Stratford.

95 Katevale (Stanstead, Québec), Massicotte, 1970.

Dollard Choquette 1880, cultivateur, né à Marieville (Rouville), père et mère nés à Saint-Césaire, études 4 ans, parle l'anglais, est arrivé à Katevale à l'âge de 6 ans, chantiers durant 6 hivers. — M^{me} Dollard Choquette. — M^{me} Louis Charland 1879, née à Magog, père né à Sainte-Anne-des-Plaines (Terrebonne), mère à Sherbrooke, études 5 ans. — Louis Charland, né à Magog. — M^{me} Zotique Longpré 1875, née à Magog, père né à Saint-Jean (Saint-Jean), mère dans la région du Richelieu, études 8 ans, habite à Katevale depuis l'âge de 8 ans. — Zotique Longpré, né à Sunkook, New-Hampshire, U.S.A. — M^{me} Ernest Charland 1890, née à Magog. — Ernest Charland, né à Magog. — M^{me} Elzéar Saint-Jean 1887, mère née à Saint-Bruno (Chambly), études 5 ans, parle l'anglais, a vécu aux Etats-Unis de 4 à 7 ans.

96 Coaticook (Stanstead, Québec), Lapointe, 1970.

Fréjuste Lemay 1897, journalier, né à Magog, père né à Sainte-Emmélie (Lotbinière), mère à Sainte-Catherine-de-Hatley, études 7 ans, parle l'anglais, a vécu dans l'Ouest canadien durant 1 an, chantiers dans le Maine et dans le New-Hampshire, U.S.A. 4 hivers. — M^{me} Fréjuste Lemay, née à Sainte-Françoise (Rivière-du-Loup). — M^{me} Léon Salois 1885, institutrice, née dans le Vermont, U.S.A., père né à Sainte-Julie (Mégantic), mère dans le Maine, études 9 ans, parle l'anglais, a vécu à Stanhope durant 61 ans. — Léon Salois, né à Stanhope. — Georges Beaulieu 1900, cultivateur, né à Sainte-Françoise (Rivière-du-Loup), père né à Sainte-Françoise, mère au Bic (Rimouski), études 7 ans, parle l'anglais, a vécu à Sainte-Françoise durant 9 ans. — M^{me} Georges Beaulieu, née à Saint-Malo (Compton). — M^{me} Pierre Scalabrini 1891, née à Sainte-Edwige, père né à Saint-Gervais (Bellechasse), mère à Québec, études 10 ans, parle un peu l'anglais. — Pierre Scalabrini, né à Cowansville.

97 Sherbrooke (Sherbrooke, Québec), Lapointe, 1971

Joseph Sirois 1894, menuisier ébéniste, né à Windsor (Richmond), père né à Saint-Fabien (Rimouski), mère à Windsor, études 4 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Windsor durant 15 ans. — M^{me} Joseph Sirois, née à Saint-Ephrem (Beauce). — Phydime Brodeur 1888, cultivateur, commerçant, né à Saint-Adrien (Wolfe), père né à Saint-Damase (Saint-Hyacinthe), mère à Saint-Félix-de-Kingsey (Drummond), études 9 ans, parle l'anglais, a vécu à Saint-Félix-de-Kingsey (Drummond), durant 20 ans, à Danville (Richmond) 46 ans. — M^{me} Phydime Brodeur, née à Wotton (Wolfe). — Antoine Prévost 1897, cultivateur, né à La Patrie (Compton), père né à Québec, mère à Saint-Jérôme (Lac-Saint-Jean-Est), études 7 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à La Patrie toute sa vie, chantiers dans le comté de Compton durant 30 ans. — M^{me} Antoine Prévost, née

à La Patrie. — Mme Louis P. Massé, 1892, père né à Saint-Sébastien (Iberville), études 16 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Coaticook (Stanstead) durant 2 ans, à Thetford (Mégantic) durant 4 ans.

98 Windsor - Greenlay (Richmond, Québec), Massicotte, 1971.

Joseph Bolduc 1896, forgeron, né à Saint-Elie-d'Orford (Sherbrooke), père et mère nés à Saint-Raphaël (Bellechasse), études 6 ans, a vécu aux Etats-Unis durant 1 an, arrivé à Greenlay à 9 ans, chantiers à Saint-Elie-d'Orford (Sherbrooke). — Mme Joseph Bolduc. — Ernest L'Etoile 1883, cultivateur, né à Sainte-Louise (L'Islet), études 4 ans, arrivé à Greenlay à 7 ans. — Mme Ernest L'Etoile. — Joseph Sansoucy 1877, cultivateur, né à Saint-François-Xavier, père et mère nés aux Etats-Unis, études 5 ans, a vécu aux Etats-Unis durant 10 ans. — Mme Joseph Sansoucy, née à Napierville (Napierville).

99 Saint-Léonard (Nicolet, Québec), Massicotte, 1971.

Omer Lamothe 1884, cultivateur, né à Saint-Wenceslas, père né à Saint-Grégoire, mère à Mont-Carmel (Kamouraska), études 5 ans, chantiers à Saint-Louis-de-Blandford (Arthabaska), à Mattawin (Champlain). — Mme Omer Lamothe, née à Saint-Wenceslas. — Mme Lazare Sylvestre 1911, études 8 ans, a vécu à Montréal durant 2 ans. — Lazare Sylvestre. — Hermann Camirand 1899, cultivateur, né à Sainte-Eulalie, père né à Sainte-Perpétue, mère à Saint-Samuel, études 7 ans. — Mme H. Camirand, née à Sainte-Eulalie. — M. Beaulieu 1891, cultivateur, né à Sainte-Brigitte-des-Saults, père né à Saint-Pascal (Kamouraska), mère à l'Île Verte (Rivière-du-Loup), études 7 ans, chantiers en haut de Saint-Michel-des-Saints (Berthier) durant 6 hivers. — Mme Beaulieu, née à Saint-Cyrille (Drummond).

100 Bécancour (Nicolet, Québec), Massicotte, 1971.

Henri Cormier 1886, propriétaire d'une scierie, né à Sainte-Angèle, père à Sainte-Angèle, études 6 ans, chantiers durant 1 hiver. — Mme Henri Cormier, née à Sainte-Angèle. — Philippe Pratte 1902, éleveur de chiens, agent d'assurances, peintre en bâtiments à Montréal, études 7 ans, a vécu à Montréal, chantiers 4 ou 5 hivers. — Mme Philippe Pratte, née à Sainte-Marie. — Joseph Massé 1901, cultivateur, études 5 ans, chantiers durant 8 hivers. — Mme Joseph Massé, née à Gentilly.

101 Saint-Pierre-les-Becquets (Nicolet, Québec), Lapointe, 1971.

Marcel Leboeuf 1920, cultivateur, né à Deschaillons (Lotbinière), mère née à Deschaillons, études 6 ans, a vécu à Deschaillons durant 7 ans, chantiers sur sa terre. — Camille Leboeuf 1927, cultivateur, né à Deschaillons, mère née à Deschaillons, études 7 ans, a vécu à Deschaillons durant 7 ans, chantiers sur sa terre. — Omer Saint-Cyr 1890, cultivateur, 36 métiers, né à Sainte-Sophie, mère à Deschaillons, études 5 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Montréal durant 2 ans, chantiers dans l'état de New York 3 hivers. — Mme Omer Saint-Cyr, née à Sainte-Sophie. — Albert Lavigne 1916, cultivateur, né à Sainte-Cécile, père et mère nés à Sainte-Cécile, études 4 ans, chantiers en Abitibi et en Ontario durant 15 hivers, épouse née à Fortierville (Lotbinière). — Mme Trefflé Saint-Amant 1883, née à Bideford, Maine, U.S.A., père né à Saint-Hyacinthe, études 10 ans, parle un peu l'anglais. — Trefflé Saint-Amant, né à Deschaillons. — Joseph Lemay 1890, jardinier-maraîcher, père né à Sainte-Emmélie (Lotbinière), études 7 ans. — Mme Joseph Lemay, père né à Trois-Rivières, études 12 ans.

102 Saint-Louis-de-Blandford (Arthabaska, Québec), Massicotte, 1971.

Willie Vézina 1903, cultivateur, études 5 ans, chantiers au Lac-Saint-Jean et à Matawin durant 10 hivers. — Mme Willie Vézina. — Eucharis Beauvilliers 1895, cultivateur, études 4 ans. — Mme Régina Nault 1899, père né à Trois-Rivières, mère à Yamachiche (Saint-Maurice), études 9 ans. — M. Nault.

103 Arthabaska - Victoriaville (Arthabaska, Québec), Lapointe, 1971.

Joseph-Ernest Hébert 1886, bûcheron, mécanicien, constructeur, né à Saint-Valère, père né à Bécancour (Nicolet), mère à Saint-Valère, études 4 ans, chantiers dans la région durant 50 ans, épouse née à Coaticook (Stanstead). — Wilfrid Verville 1898, cultivateur, père né à Gentilly (Nicolet), mère à Maskinongé (Maskinongé), études 4 ans, parle un peu l'anglais, a vécu aux Etats-Unis durant 2 ans. — Mme Wilfrid Verville. — Félix Houle 1897, cultivateur, secrétaire municipal, père né à Saint-Valère, études 14 ans, parle un peu l'anglais. — Mme Félix Houle. — Wilfrid Deneault 1909, cultivateur, pointeur à la voirie, mère née à Saint-Rémi, études 12 ans, parle l'anglais. — Mme Wilfrid Deneault, née à Sainte-Monique (Nicolet).

104 Notre-Dame-de-Ham (Wolfe, Québec), Massicotte, 1970.

Ernest Côté 1905, cultivateur, mère née à Saint-Rémi-de-Tingwick (Arthabaska), études 6 ans, chantiers durant 1 hiver. — Gloria Plante 1903, cultivateur, né à Wotton, père et mère nés à Saint-Paul-de-Chester (Arthabaska), études 5 ans, chantiers 40 hivers. — Mme G. Plante. — Armand Trottier 1902, cultivateur, père et mère nés à Saint-Rémi, études 6 ans. — Mme Armand Trottier 1907, études 7 ans. — Norbert Sévigny

1890, cultivateur, père né à Saint-Norbert-d'Arthabaska (Arthabaska), études 4 ans, chantiers durant 3 hivers. — Mme Norbert Sévigny, née à Saint-Venant-de-Hereford (Compton). — Auguste Sévigny 1895, cultivateur, père né à Gentilly (Nicolet), études 4 ans, chantiers durant 5 hivers. — Mme Auguste Sévigny.

105 Weedon (Wolfe, Québec), Massicotte, 1970.

Roméo Chouinard 1891, cultivateur, né à Scotstown (Compton), père né à Rimouski, mère à Saint-Paul-de-Chester (Arthabaska), études 5 ans, chantiers durant 50 hivers. — Mme Roméo Chouinard, née à Saint-Hyacinthe. — Mme Anastasie Boisvert 1898, née à Stratford (Wolfe), père et mère nés à Stratford, études 6 ans. — M. Boisvert, né à Stratford. — Mme Anna Brunelle 1896, institutrice, père né à Sainte-Anne-de-Varennnes (Verchères), mère à Saint-Romain (Frontenac), études 14 ans.

106 La Patrie (Compton, Québec), Lapointe, 1970.

Pierre Vallières 1893, cultivateur, maçon, cuisinier, père né à Saint-Guillaume (Yamaska), mère à Saint-Hyacinthe, études 6 ans, a vécu à Magog (Stanstead) durant 9 ans, chantiers aux U.S.A., en Ontario, un peu partout durant 25 hivers. — Mme Pierre Vallières, née à Notre-Dame-des-Bois (Frontenac), études 10 ans. — Jos Vallières 1895, cultivateur, père né à Saint-Guillaume (Yamaska), mère à Saint-Hyacinthe, études 1 an, parle un peu l'anglais, a vécu à Magog durant 9 ans, chantiers dans le Maine, États-Unis, en Ontario, un peu partout durant 30 ans. — Mme Jos Vallières. — Joseph Saint-Onge 1892, cultivateur, père né dans l'état de New York, U.S.A., études 3 ans, chantiers dans la région et aux U.S.A. durant 40 ans. — Mme Joseph Saint-Onge, née à Sherbrooke. — Mme Saul Gobeil 1884, père né à Québec, mère à Saint-Jérôme (Lac-Saint-Jean-Est), études 10 ans. — M. Saul Gobeil.

107 Piopolis (Frontenac, Québec), Massicotte, 1970.

Napoléon Grenier 1890, cultivateur, père né à Montréal, mère à Saint-Romain, études 6 ans, chantiers aux Etats-Unis durant 3 hivers, ailleurs durant 20 hivers. — Mme Napoléon Grenier. — Louis Martel 1900, cultivateur, père né à Saint-Pie (Bagot), mère à Tring-Jonction (Beauce), études 5 ans, a fait des petits chantiers à Piopolis. — Mme Louis Martel, née à Trois-Pistoles (Rivière-du-Loup). — Mme Henri Grenier 1891, mère née à Saint-Romain, études 8 ans.

108 Lac-Mégantic (Frontenac, Québec), Lapointe, 1970.

David Grégoire 1874, cultivateur, né à Laurierville (Mégantic), père né à Saint-Bernard (Dorchester), mère à Saint-Isidore (Dorchester), a vécu à Lewiston, Maine U.S.A. durant 4 ans, arrivé à Lac-Mégantic à 18 ans. — Mme David Grégoire, née à Lambton, études 3 ans. — Hector Durand 1896, boulanger, père né en France, mère à Tadoussac (Saguenay), études 15 ans, parle un peu l'anglais. — Mme Hector Durand, née à Sainte-Marie (Beauce). — Alyre Roy 1885, cultivateur, né à Saint-Romain, père et mère nés à Sainte-Cécile, études 3 ans, arrivé à Lac-Mégantic à 35 ans, a vécu à Saint-Romain jusqu'à l'âge de 35 ans, chantiers dans la région durant 18 hivers. — Joseph Poirier 1889, cultivateur, né à Saint-Honoré (Beauce), père né à Beauceville (Beauce), mère à Shenley (Beauce), études 3 ans, chantiers dans la région et aux Etats-Unis durant 8 hivers. — Mme Joseph Poirier, née à Saint-Benoît-Labre (Beauce).

109 Saint-Romain (Frontenac, Québec), Lapointe, 1971.

Ulric Giroux 1901, coiffeur, épicier, père né à Saint-Joseph (Beauce), études 4 ans, a vécu à Scotstown (Compton) 1 an, chantiers dans la région et dans le Maine U.S.A. durant 8 hivers. — Mme Ulric Giroux, née à Saint-Sébastien. — Aimée Rosa 1885, cultivateur, né à Saint-Sébastien, père et mère nés à Saint-Sébastien, études 8 ans, a vécu à Saint-Sébastien durant 60 ans, chantiers à Saint-Sébastien et dans la région durant 10 hivers. — Mme Aimée Rosa, née à Saint-Sébastien. — Elzéar Isabelle 1895, cultivateur, études 3 ans, a vécu à Saint-Sébastien durant 7 ans, chantiers dans la région et dans le Maine durant 50 ans. — Mme Elzéar Isabelle, née à Saint-Sébastien. — Octave Bellavance 1897, cultivateur, études 5 ans, chantiers aux Etats-Unis durant 2 hivers, dans la région durant 25 hivers. — Mme Octave Bellavance. — Mme Jos Hallé 1894, née à Courcelles, père né à Lambton, mère à Saint-Evariste, études 5 ans, a vécu à Courcelles durant 20 ans. — Jos Hallé.

110 Saint-Gédéon (Frontenac, Québec), Massicotte, 1970.

Pierre Quirion 1889, journalier, père et mère nés à Beauceville (Beauce), études 3 ans, a vécu à Saint-Georges (Beauce) durant 2 ans, chantiers durant 30 hivers. — Mme Pierre Quirion. — Mme Octave Nadeau 1887, née à Saint-Martin (Beauce), père né à Saint-Martin (Beauce), mère à Saint-Côme-de-Kennebec (Beauce), études 5 ans, demeure à Saint-Gédéon depuis 1907. — Octave Nadeau, né à Shenley (Beauce). — Evangéliste Rancourt 1887, cultivateur, né à Saint-Martin (Beauce), père et mère nés à Saint-Martin, études 3 ans, chantiers durant 50 hivers. — Mme Evangéliste Rancourt, née à Saint-Côme. — Napoléon Cliche 1893, cultivateur, né à Saint-Martin, père et mère nés à Saint-Martin, études 5 ans, demeure à Saint-Gédéon depuis 50 ans, chantiers et drave durant 41 ans. — Mme Napoléon Cliche, née à Saint-Martin. — Georges

Lachance 1892, journalier, père et mère nés à Beauceville (Beauce), études 6 ans, a vécu aux Etats-Unis durant 12 ans, chantiers durant 6 hivers. — Mme Georges Lachance, née à Saint-Martin.

111 Saint-Evariste (Frontenac, Québec), Lapointe, 1970.

Eugène Lessard 1889, cultivateur, père et mère nés à Saint-Joseph (Beauce), études 4 ans, chantiers sur sa ferme. — Mme Eugène Lessard. — Alexandre Beaudoin 1903, cultivateur, né à Saint-Ephrem (Beauce), père né à Sainte-Hénédine (Dorchester), mère à Saint-Ephrem, a vécu à Saint-Ephrem durant 24 ans, chantiers aux Etats-Unis et à Panet (Montmagny) durant 20 ans. — Mme Alexandre Beaudoin, née à Dorset. — Mme Charles Veilleux 1896, née à Saint-Ephrem, père né à Beauceville (Beauce), mère à Saint-Ephrem, études 4 ans, a vécu à Saint-Ephrem durant 9 ans. — Charles Veilleux, né à Saint-Victor (Beauce). — Odilon Morin 1889, cultivateur, hôtelier, boucher et chasseur, né à Sainte-Hénédine (Beauce), père et mère nés à Sainte-Hénédine, études 4 ans, chantiers dans la région durant 30 hivers. — Mme Odilon Morin. — Mme Adolphe Labonté 1884, mère née à Sainte-Hénédine, études 6 ans, a vécu à Courcelles durant 12 ans. — Adolphe Labonté.

112 Saint-Méthode (Frontenac, Québec), Massicotte, 1971.

Mme Joseph Laramée 1893, née à Saint-Ephrem (Beauce), père né à Saint-Victor (Beauce), mère à Beauceville (Beauce), études 7 ans. — Joseph Laramée, née à Montréal. — Mme Noé Garant 1893, père né à Saint-Isidore (Dorchester), mère à Saint-Ephrem, études 5 ans. — Noé Garant, né à Saint-Ephrem. — Ernest Poulain 1898, cultivateur, père et mère nés à Beauceville, études 3 ans, chantiers durant 30 hivers. — Mme Ernest Poulain. — Napoléon Drouin 1891, cultivateur, né à Saint-

Ephrem, père et mère nés à Saint-Victor (Beauce), études 4 ans. — M^{me} Napoléon Drouin. — M. Marois 1898, cultivateur, père né à Saint-Ephrem, chantiers aux Etats-Unis durant 5 hivers.

113 Black-Lake (Mégantic, Québec), Massicotte, 1971.

Rémi Laliberté 1885, cultivateur, né à Saint-Ephrem (Beauce), père et mère nés dans la Beauce, études 4 ans, est arrivé à Black-Lake à l'âge de 5 ans, chantiers durant 10 hivers. — M^{me} Rémi Laliberté, née à Saint-Adrien. — M^{me} Archille Malenfant 1896, née à Saint-Adrien, père et mère nés à Sainte-Agathe (Lotbinière), études 6 ans. — Archille Malenfant, né à Saint-Adrien. — Louis Morency 1906, journalier, né à Coleraine, père né à Lyster, mère à Saint-Fortunat (Wolfe), études 7 ans.

114 Saint-Pierre-de-Broughton (Beauce, Québec), Lapointe, 1971.

Honoré Couture 1891, cultivateur, père et mère nés à Saint-Isidore (Dorchester), études 4 ans. — M^{me} Honoré Couture, née à Saint-Sylvestre (Lotbinière). — Irénée Gagné 1893, fromagier, beurrier, père né à Saint-Elzéar (Beauce), études 7 ans, parle un peu l'anglais, a vécu aux Etats-Unis durant 1½ an, chantiers dans la région durant 2 hivers. — Napoléon Couture 1893, cultivateur, né à Saint-Séverin (Beauce), père et mère nés à Saint-Séverin, études 4 ans, a quitté Saint-Séverin à 20 ans, chantiers dans la région durant 5 ans. — M^{me} Napoléon Couture, née à Saint-Séverin. — Ludger Richard 1896, voyageur-taxi, père né à Sainte-Claire (Dorchester), mère à Saint-Frédéric (Beauce), a vécu partout au Québec durant 50 ans, parle un peu l'anglais, chantiers un peu partout durant 15 hivers. — M^{me} Ludger Richard, née à Sainte-Anne-de-Baupré (Montmorency n^o 1).

115 Sainte-Anastasie (Mégantic, Québec), Massicotte, 1971.

Ambroise Boissonneault 1894, cultivateur, mère née à Saint-Bernard (Dorchester), études 6 ans, chantiers dans la région de Sainte-Anastasie pour une compagnie américaine. — Mme Ambroise Boissonneault. — Pierre Martineau 1893, cultivateur, études 7 ans, parle l'anglais, a vécu aux Etats-Unis durant 10 ans, chantiers aux Etats-Unis. — Mme Pierre Martineau. — Mme Rousseau 1882, père né à Lévis, mère à Saint-Henri (Lévis), études 6 ans, a vécu 10 ans aux Etats-Unis. — M. Rousseau.

116 Sainte-Croix (Lotbinière, Québec), Plamondon, 1970.

Dominique Boisvert 1910. — Mme D. Boisvert 1899. — A. Blanchet 1896. — Edouard Martel. — Charles Jacques 1910. — Lucien Croteau 1900. — Mme Lucien Croteau. — Mlle Bélanger 1885. — Henri Martel 1896. — Adolphe Boisvert 1892.

117 Saint-Nicolas (Lévis, Québec), Massicotte, 1970.

Edmond Huot 1899, cultivateur, mère née à Saint-Etienne, études 5 ans. — Mme Edmont Huot. — Mme Théodore Genest 1889, études 9 ans, a enseigné 4 ans à Saint-Sylvestre (Lotbinière). — Théodore Genest. — Albert Gosselin 1894, cultivateur, études 7 ans, chantiers durant 55 hivers. — Mme Albert Gosselin, née à Saint-Etienne.

118 Sainte-Marie (Beauce, Québec), Massicotte, 1969.

Joseph Faucher 1886, cultivateur, études 6 ans, chantiers durant 2 hivers. — Mme Joseph Faucher, née à Saint-Joseph. — Joseph Bédard 1889, cultivateur, père et mère nés à Charlesbourg (Québec), études 3 ans. — Mme Joseph Bédard, née à Saint-Bernard (Dorchester). — Albert Marcoux 1903, cultivateur, études 4 ans. — Mme Albert Marcoux. — Mme Albert Marcoux. — Mme Arthur Chassé 1887, née à Sainte-Marguerite (Dorchester), père né à Sainte-Marguerite (Dorchester), mère à Saint-Isidore (Dorchester), études 7 ans, a vécu à Montréal durant 8 ans, à Québec durant 7 ans, demeure à Sainte-Marie depuis 53 ans. — Arthur Chassé.

119 Saint-Joseph (Beauce, Québec), Massicotte, 1969.

Luc Gilbert 1891, cultivateur, mère née à Beauceville, études 4 ans. — Mme Luc Gilbert. — Gédéon Cliche 1892, cultivateur, études 4 ans. — Mme Gédéon Cliche, née à Saint-Victor.

120 Saint-Georges (Beauce, Québec), Massicotte, 1969.

Odias Poulain 1890, cultivateur, homme de bois, a appris à lire et à écrire, parle un peu l'anglais, a vécu à Saint-Prosper (Beauce) durant 18 ans. — Mme Odias Poulain. — Arthur Paquet 1892, menuisier, mère née à Saint-Séverin, études 4 ans, chantiers durant 20 ans. — Mme Arthur Paquet, née à Saint-Victor.

121 Lac-Etchemin (Dorchester, Québec), Massicotte, 1970.

Eusèbe Cloutier 1900, cultivateur, né à Saint-Frédéric (Beauce), père né à Saint-Frédéric, mère aux Saints-Anges (Beauce), études 3 ans, est arrivé à Sainte-Germaine à 9 mois, chantiers durant 53 hivers. — Mme Eusèbe Cloutier. — Mme Célestin Audet 1893, née à Sainte-Germaine, père et mère nés à Sainte-Claire, études 5 ans, a vécu à la Malbaie (Charlevoix-Est) durant 10 ans. — Célestin Audet, né à Saint-Léon-de-Standon. — Mme Ephrem Nadeau 1897, père et mère nés à Beauceville (Beauce), études 5 ans. — Ephrem Nadeau, né à Sainte-Germaine. — Gédéon Breton 1884, bûcheron, né à Sainte-Germaine, père né à Waterville, U.S.A., est arrivé au Canada à l'âge de 9 ans, mère née aux Saints-Anges (Beauce), études 4 mois, chantiers durant 54 hivers. — Mme Gédéon Breton, née à Sainte-Germaine. — Francis Turcotte 1892, menuisier, né à Frampton, père né aux Saints-Anges, mère à Frampton, études 3 ans, a vécu aux Saints-Anges durant 10 ans, demeure à Sainte-Germaine depuis 54 ans. — Mme Francis Turcotte, née à Frampton.

122 Saint-Damien (Bellechasse, Québec), Massicotte, 1970.

Mme David Larochelle 1891, père né à Buckland, études 8 ans, a vécu 1 an aux Etats-Unis. — David Larochelle, né à Buckland. — Elzéar Bélanger 1890, forgeron, père et mère nés à Buckland, études 5 ans, a été forgeron dans les chantiers forestiers. — Mme Elzéar Bélanger. — Mme Joseph-Nazaire Bélanger 1885, née à Buckland, père et mère nés à Saint-Lazare, études 5 ans, habite à Saint-Damien depuis 80 ans. — Joseph-Nazaire Bélanger, né à Buckland. — Egide Lafontaine 1902, cultivateur, peintre en bâtiments, père né à Saint-Lazare, études 3 ans, chantiers durant 2 hivers. — Alire Leroux 1902, secrétaire municipal et scolaire, père et mère nés à Saint-Lazare, études 6 ans. — Arthur

Leblond 1884, cultivateur, né à Saint-Lazare, père né à Saint-Lazare, mère à Sainte-Claire (Dorchester), études 5 ans, chantiers durant 9 ans.
 — Mme Arthur Leblond, née à Saint-Lazare.

123 Saint-Michel (Bellechasse, Québec), Massicotte, 1970.

Mme Misaël Labrecque 1895, mère née à Saint-Charles, études 10 ans.
 — Misaël Labrecque, né à Beaumont. — Amédée Gagnon 1892, cultivateur, mère née à Saint-Vallier, études 4 ans. — Mme Amédée Gagnon, née à Saint-Pacôme (Kamouraska).

124 Montmagny (Montmagny, Québec), Plamondon, 1969.

Ulric Bernier 1894, 36 métiers, né à Saint-Cyrille (L'Islet), père et mère nés à Saint-Cyrille, études 5 ans, chantiers à Saint-Cyrille durant 5 ans. — Emile Coulombe 1898, cultivateur, né à Montmagny, père et mère nés à Montmagny, études 5 ans, parle un peu l'anglais, a vécu en Abitibi durant 1 été, près de La Tuque (Champlain), à Saint-Raymond (Portneuf), chantiers en Ontario durant 3 hivers. — Mme Emile Coulombe, née à Montmagny. — Jean-Baptiste Cloutier 1893, cultivateur, registra-
 teur, né à Saint-Cyrille (L'Islet), père né à Saint-Cyrille, mère à Cap-Saint-Ignace, études 6 ans, parle un peu l'anglais. — Mme Jean-Baptiste Cloutier. — Mme Joseph A. Lessard 1902, études 6 ans. — Joseph A. Lessard.

125 Saint-Fabien-de-Panet (Montmagny, Québec), Plamondon, 1969.

Joseph Beaudoin 1903, cultivateur, né à Saint-Gervais (Bellechasse), père né à Saint-Raphaël (Bellechasse), études 4 ans, enfant a passé 8 ans aux Etats-Unis. — Mme Joseph Beaudoin. — Amédée Brochu 1905, cultivateur, né à Saint-Magloire (Bellechasse), père né à Saint-Magloire (Bellechasse), illettré, chantiers 3 ans aux Etats-Unis. — Mme Amédée Brochu. — Albert Landry 1888, cultivateur, né à Saint-Damien (Bellechasse), illettré, chantiers 7 ans aux Etats-Unis.

126 Saint-Pamphile (L'Islet, Québec), Plamondon, 1969.

Honoré Moreau 1902, cultivateur, études 8 ans, a vécu 7 printemps dans le Maine, U.S.A., chantiers dans le Maine durant 33 hivers. — Mme Honoré Moreau. — François Pelletier 1896, cultivateur, père né à Saint-Jean-Port-Joli, mère à Saint-Hyacinthe. — Joseph Vaillancourt. — Prosper L'Italien. — Gérard Pelletier. — Siméon Bourgault. — Mme Cloutier.

127 Saint-Jean-Port-Joli (L'Islet, Québec), Plamondon, 1969.

A. Bélanger 1905, cultivateur, mère née à L'Islet, études 5 ans. — Mme A. Bélanger. — Alfred Leclerc 1899, cultivateur, études 8 ans, a vécu 2 mois en Saskatchewan, chantiers en Ontario durant 2 semaines. — Mme Alfred Leclerc, née à Sainte-Louise. — Simon Fortin 1915, cultivateur, études 15 ans, parle l'anglais. — Mme Simon Fortin, née à Saint-Damase.

128 Saint-Denis (Kamouraska, Québec), Plamondon, 1970.

Gérard Dumais 1902, cultivateur, études 7 ans, a vécu 6 ou 7 mois à Québec. — Mme Gérard Dumais, née à Saint-François-Xavier, U.S.A.

129 Saint-Eléuthère (Kamouraska, Québec), Lapointe, 1970.

Germain Morin 1893, cultivateur, père et mère nés à Sainte-Hélène, études 2 ans, a vécu à Montréal durant 3 ans, chantiers sur la Côte-Nord durant 2 hivers. — Mme Germain Morin, née à Sainte-Hélène. — Elud Morin 1890, cultivateur, père né à Sainte-Hélène, mère à Saint-Alexandre, études 4 ans, chantiers sur la Côte-Nord et en Abitibi durant 30 ans. — Mme Elud Morin. — François Saint-Pierre 1884, cultivateur, journalier, père né à Sainte-Hélène, mère à L'Isle-Verte (Rivière-du-Loup), a vécu à Estcourt (Témiscouata) durant 45 ans, chantiers sur sa terre. — Mme François Saint-Pierre. — Cyprien Saint-Pierre 1880, cultivateur, père et mère nés à Sainte-Hélène, parle un peu l'anglais, chantiers aux Etats-Unis durant 2 hivers. — Mme Cyprien Saint-Pierre. — Mme Bruno Bérubé 1896, père et mère nés à Sainte-Hélène, études 4 ans, a vécu à Montréal durant 3 ans. — Bruno Bérubé.

130 Sainte-Rose-du-Dégelis (Témiscouata, Québec), Lapointe, 1970.

Albert Dumont 1898, cultivateur, études 5 ans, a vécu à Edmunston, Nouveau-Brunswick, 10 ans, chantiers dans la région durant 40 ans. — Mme Albert Dumont, née à New-Richmond (Bonaventure). — Roch Pelletier 1900, cultivateur, né à Saint-Roch-des-Aulnaies, mère née à Saint-Jean-Port-Joli (L'Islet), études 15 ans, a vécu à Saint-Roch-des-Aulnaies durant 25 ans, chantiers dans la région du Maine U.S.A. durant 5 hivers. — Mme Roch Pelletier, née à Notre-Dame-du-Lac. — Mme Gérard Soucy

1914, née à Edmunston, Nouveau-Brunswick, père et mère nés à Edmunston, études 7 ans, parle un peu l'anglais. — Gérard Soucy. — Eugène Beaulieu 1907, cultivateur, né à Saint-Cyprien (Rivière-du-Loup), père né à Saint-Eloi (Rivière-du-Loup), mère à Saint-Hubert (Rivière-du-Loup), a vécu à Saint-Clément (Rivière-du-Loup) durant 2 ans, parle l'anglais, chantiers dans la région du Squatec et dans la région du Grand-Sault Nouveau-Brunswick, durant 12 ans. — Mme Eugène Beaulieu. — Emile Lavoie 1898, cultivateur, né à Notre-Dame-du-Lac, père né à Notre-Dame-du-Lac, mère à Rivière-du-Loup, études 4 ans, chantiers durant 4 hivers dans la région de Squatec. — Mme Emile Lavoie, née à Notre-Dame-du-Lac.

131 Saint-Honoré (Témiscouata, Québec), Plamondon, 1970.

J.L. Bouchard 1896, cultivateur, né à Saint-Antonin (Rivière-du-Loup), père né à Notre-Dame-du-Portage (Rivière-du-Loup), mère à Saint-Philippe-de-Néri (Kamouraska), études 6 ans, a vécu à Saint-Eleuthère (Kamouraska) durant 7 ans, chantiers à Saint-Eleuthère, à Saint-François-Xavier (Rivière-du-Loup) environ 10 hivers. — Mme J.L. Bouchard. — Alfred Ouellet 1894, postillon, né à Notre-Dame-du-Lac où il a vécu jusqu'à l'âge de 29 ans. — Arthur Desbiens 1910. — C.E. Gauvin 1905. — Alfred Côté 1893. — Alfred Laforest 1900. — Joseph Bouchard 1884. — Willie Sirois 1905.

132 Rivière-du-Loup (Rivière-du-Loup, Québec), Plamondon, 1970.

Joseph Paradis 1911, cultivateur, journalier, né à Saint-Antonin, père né à Saint-Eleuthère (Kamouraska), mère à Saint-Modeste, études 6 ans, chantiers en Abitibi durant 3 ans. — Mme Joseph Paradis, née à Saint-Antonin. — François D'Amour, né à Rivière-du-Loup. — Joseph

D'Amour, né à Rivière-du-Loup. — Amédée Michaud. — Oscar Blais, né à Saint-Modeste. — Alphée Castonguay, né à Saint-Modeste. — Amédée Malenfant, né à Saint-Modeste.

133 Isle-Verte (Rivière-du-Loup), Bergeron, 1972.

Mme Georges Caron 1892, née sur l'Isle-Verte. — M. Arthur Fraser. — Mme Arthur Fraser. — M. Désiré Charron. — M. Eugène Dubé 1901, cultivateur. — Mme Eugène Dubé. — M. Auguste Beaulieu 1890. — Mme Auguste Beaulieu.

134 Trois-Pistoles (Rivière-du-Loup, Québec), Massicotte, 1970.

Louis-Philippe Rioux 1899, fabricant de beurre, études 10 ans, a vécu à Saint-Eloi durant 19 ans. — Mme L.P. Rioux, née à Saint-Anaclet (Rimouski). — Mme Magloire Rioux 1893, études 9 ans. — Magloire Rioux. — Philias Bélanger 1897, cultivateur, mère née à l'Isle-Verte, études 4 ans, chantiers durant 8 hivers. — Mme Philias Bélanger, née à Saint-Mathieu (Rimouski). — David Joseph Levesque 1878, hôtelier, né à Saint-Simon (Rimouski), père né à Saint-Mathieu, études 9 ans, a vécu 3 ans à Montréal, a travaillé sur les chemins de fer durant 7 ans. — Mme David Joseph Levesque.

135 Saint-Fabien (Rimouski, Québec), Lapointe, 1970.

Noël Cloutier 1897, cultivateur, études 7 ans, chantiers sur la Côte-Nord durant 10 hivers. — Mme Noël Cloutier 1903, études 6 ans. — Ludger Bellavance 1896, cultivateur, études 7 ans, a vécu à Saint-

Eugène durant 20 ans, chantiers dans les environs durant 30 ans. —
 Mme Ludger Bellavance. — Gonzague Fournier 1898, cultivateur, études
 7 ans, chantiers à Godbout (Saguenay) durant 5 ans. — Mme Gonzague
 Fournier. — Ernest Roy 1900, cultivateur, études 6 ans, parle un peu
 l'anglais, a vécu aux Etats-Unis durant 5 ans, chantiers à Saint-Fabien
 durant 3 ans. — Mme Ernest Roy 1907, études 4 ans.

136 Trinité-des-Monts (Rimouski, Québec), Lapointe, 1970.

Joseph D'Ambroise 1896, cultivateur, né à Saint-Cyprien (Rivière-
 du-Loup), père et mère nés à Saint-Cyprien, études 4 ans, a vécu à Saint-
 Clément (Rivière-du-Loup) durant 14 ans, chantiers dans la région et en
 Ontario durant 20 ans. — Mme Joseph D'Ambroise, née à Saint-Paul-de-la-
 Croix (Rivière-du-Loup). — Roméo Morin 1915, cultivateur, né à Saint-
 Cyprien, père né à L'Isle-Verte (Rivière-du-Loup), mère à Saint-Clément,
 études 5 ans, a vécu à Saint-Cyprien durant 17 ans, chantiers sur son
 lot et sur la Côte-Nord durant 5 ans. — Mme Roméo Morin, née à Saint-
 Hubert (Rivière-du-Loup). — Philippe Brisson 1899, cultivateur, né à
 Sainte-Blandine, père et mère nés à Sainte-Blandine, études 2 ans, a
 vécu à Sainte-Blandine durant 43 ans, chantiers dans la région durant
 4 hivers. — Mme Philippe Brisson, née à Sainte-Blandine. — Mme
 Philippe Bélanger 1915, née à Saint-Arsène (Rivière-du-Loup), père et
 mère nés à Saint-Arsène, études 10 ans, a vécu à Saint-Arsène durant 27
 ans. — Philippe Bélanger, né à Saint-Anaclet.

137 Rimouski (Rimouski, Québec), Lapointe, 1970.

Philippe Gendreau 1892, cultivateur, né à Sacré-Coeur, père né au
 Bic, mère à Saint-Valérien, études 5 ans, chantiers dans les environs.
 — Mme Philippe Gendreau, née au Bic. — Philippe Proulx 1899, culti-
 vateur, né à Sainte-Blandine, père né à Sainte-Blandine, mère à Saint-

Simon, chantiers dans les environs durant 4 ans. — Mme Philippe Proulx, née à Sainte-Blandine. — Mme Elmina Lavoie 1882, née à Pointe-au-Père, père né à Sainte-Luce, mère au Bic, études 5 ou 6 ans, parle un peu l'anglais. — Emile Brisson 1902, journalier, né à Sainte-Blandine, père et mère nés à Sainte-Blandine, chantiers sur la Côte-Nord et dans les environs de Rimouski. — Mme Antonio Savard 1904, infirme, née aux Etats-Unis, mère née à Sainte-Félicité (Matane), études à la maison, a vécu à Sainte-Félicité (Matane) et à l'hôpital de Rimouski. — François Desjardins 1889, cultivateur, né à Saint-Anaclet, père et mère nés à Saint-Anaclet, chantiers dans la région. — Mme François Desjardins, née à Sainte-Angèle.

138 Sainte-Angèle-de-Mérici (Rimouski, Québec), Lapointe, 1970.

Joseph Beaulieu 1887, cultivateur, rentier, études 5 ans, chantiers dans la région durant 20 ans. — Mme Joseph Beaulieu 1891, études primaires. — J.B. Lepage 1889, bûcheur-mesureur, père né à Sainte-Flavie, études primaires, chantiers à Forestville (Saguenay) et à La Tuque (Champlain) durant 45 ans. — Mme J.B. Lepage. — Isidore Viens 1885, forestier, père né en France, mère née à Saint-Gabriel, a vécu à Sainte-Jeanne-d'Arc-de-Matane (Matapédia) durant 15 ans, chantiers sur la Côte-Nord durant 15 ans. — Mme Isidore Viens. — Achille Lévesque 1894, cultivateur, mère née à Saint-Pacôme (Kamouraska), études 5 ans. — Mme Achille Lévesque.

139 Val-Brillant (Matapédia, Québec), Plamondon, 1970.

M^{me} Ludger Blouin 1898, père né à La Malbaie (Charlevoix-Est), mère à Baie-des-Sables (Matane), études 8 ans. — Ludger Blouin. — Joseph Dubé 1900, cultivateur, journalier, père né au Bic (Rimouski), mère à La Malbaie, études 2 ans, chantiers au nord du lac Matapédia durant 10 ans. — M^{me} Joseph Dubé.

140 Sainte-Florence (Matapédia, Québec), Lapointe, 1970.

Roméo Gendron 1899, cultivateur, né à Saint-Octave (Matane), mère née à Saint-Pascal (Kamouraska), études 6 ans. — M^{me} Roméo Gendron. — Ernest Levesque 1893, cheminot, né à Saint-Gabriel (Rimouski), père né à Saint-Denis (Kamouraska), mère à Saint-Gabriel, illettré, parle un peu l'anglais, est arrivé à Sainte-Florence à l'âge de 5 ans, a vécu à Saint-Noël, à Amqui et à Jacket River, Nouveau-Brunswick, chantiers à Kedjwik, Nouveau-Brunswick durant 2 ou 3 hivers. — Albert Saint-Laurent 1894, cultivateur, né à Saint-Anaclet (Rimouski), père et mère nés à Saint-Anaclet, études 4 ans, parle l'anglais, chantiers à Causapsal durant 18 hivers, est arrivé à Causapsal à 2 ans et demi. — M^{me} Albert Saint-Laurent, née à Val-Brillant. — Herménégilde Jean 1895, cultivateur, né à Amqui, père et mère nés à Baie-des-Sables (Matane), études 3 ans, a vécu à Amqui durant 20 ans, chantiers dans la région durant 30 ans. — M^{me} Herménégilde Jean. — J.B. Valois 1900, cultivateur, né à Causapsal, père et mère nés à Saint-Cyrille (L'Islet), études 6 ans, a toujours vécu à Causapsal, chantiers dans la région durant 20 hivers. — M^{me} J.B. Valois, née à Saint-Fabien (Rimouski).

141 Matane (Matane, Québec), Massicotte, 1970.

Mme Pierre Ouellet, née à Sainte-Félicité, père né à Sainte-Félicité, mère à l'Isle-Verte (Rivière-du-Loup), études 5 ans, a vécu à Rivière-Blanche durant 3 ans. — Pierre Ouellet. — Adrien Desrosiers 1886, cultivateur, père né à Cacouna (Rivière-du-Loup), mère à Sainte-Félicité, études 5 ans, chantiers durant 20 hivers. — Mme Adrien Desrosiers. — Octave Lamarre 1888, cultivateur, né à Saint-Ulric, père et mère nés à Saint-Ulric, études 5 ans, a vécu à Saint-Léandre, chantiers durant 40 hivers. — Mme Octave Lamarre, née à Chicoutimi.

142 Les Méchins (Matane, Québec), Lapointe, 1970.

Emile Barriault 1905, cultivateur, pêcheur, père né aux Capucins, études 5 ans, chantiers dans la région durant 40 ans. — Mme Emile Barriault. — Timothé Roy 1901, cultivateur, pêcheur, né aux Etats-Unis, père né à Sainte-Félicité, études 7 ans, a vécu aux Etats-Unis jusqu'à l'âge de 4 ans, chantiers dans la région et à La Tuque (Champlain) durant 30 ans. — Mme Timothé Roy. — Rodolphe Guimont 1902, cultivateur, pêcheur, études 5 ans, chantiers dans la région durant 15 ans. — Mme Rodolphe Guimont 1912, études 5 ans. — André Guimont 1907, forgeron, études 5 ans, chantiers dans la région durant 30 hivers. — Mme André Guimont, née aux Grosses-Roches.

143 Cap-Chat (Gaspé-Ouest, Québec), Massicotte, 1970.

Louis Dumont 1890, cultivateur, père né à Sainte-Luce (Rimouski), études 5 ans, a vécu 6 ans à Montréal, chantiers durant 10 hivers. — Mme Louis Dumont, née à Sainte-Anne-des-Monts (Gaspé-Ouest). — Jean-Baptiste Saint-Pierre 1900, menuisier, père né au Bic (Rimouski), mère

à Rivière-Blanche (Matane), études 6 ans, parle l'anglais, a vécu 6 ans à Montréal. — Mme Jean-Baptiste Saint-Pierre. — Mme Théodore Dugas 1888, père et mère nés à Cap-Saint-Ignace (Montmagny), études 5 ans. — Théodore Dugas. — Ernest Bouchard 1890, cultivateur, père né à Sainte-Félicité (Matane), mère aux Méchins (Matane), études 5 ans, chantiers durant environ 20 hivers. — Mme Angélique Bouchard, père né à Sainte-Félicité (Matane), mère aux Méchins (Matane), études 6 ans.

144 Mont-Louis (Gaspé-Ouest, Québec), Massicotte, 1970.

Cyrille Lapointe 1892, cultivateur, mère née à l'Isle-Verte (Rivière-du-Loup), études 4 ans, chantiers durant 10 hivers. — Mme Cyrille Lapointe, née à Grande-Vallée (Gaspé-Est). — Mme Wilfrid Mimeault 1898, père né à Cap-Saint-Ignace (Montmagny), études 10 ans, a vécu à Grande-Vallée durant 2 ans. — Wilfrid Mimeault. — Adélard Thibeault 1896, cultivateur, études 5 ans, chantiers durant 48 hivers. — Mme Adélard Thibeault.

145 Grande-Vallée (Gaspé-Est, Québec), Lapointe, 1970.

Georges Fournier 1906, marchand, mère née à Saint-Yvon, études 9 ans, chantiers à Mont-Louis et à Chandler durant 2 hivers. — Mme Georges Fournier née à Petit-Cap de Saint-Maurice. — Mme Wilfrid Fournier 1888, née à Mont-Louis, père et mère nés à Mont-Louis, études 5 ans, a vécu à Mont-Louis. — Wilfrid Fournier. — Alfred Lebreux 1901, forgeron, pêcheur, cultivateur, né à Petite-Vallée, chantiers en Gaspésie durant 10 hivers. — Mme Alfred Lebreux, née à Petite-Vallée. — Cyrias Richard 1895, cultivateur, mère née à Saint-Yvon, études 6 ans, chantiers en Gaspésie durant 8 hivers. — Mme Cyrias Richard. — Georges Côté 1907, cultivateur, études 7 ans, chantiers en Gaspésie durant 12 ans. — Mme Georges Côté 1909, père né à Québec, mère née à Rivière-la-Madeleine, études 10 ans.

146 Port-Menier, Ile Anticosti (Saguenay, Québec), Bergeron, 1972.

Jean Poulain 1892, garde-phare, garde-chasse, né à Anticosti, père et mère nés à Lamèque, Shippagan, Nouveau-Brunswick, études 5 ans. — Mme Jean Poulain, née à l'Anse-aux-Fraises, (Saguenay). — Joseph Rodgers 1889, mécanicien, né aux Îles-de-la-Madeleine, père et mère nés aux Îles-de-la-Madeleine, études 3 ou 4 ans. — Mme Joseph Rodgers, née à Anticosti. — Mme Odina Richard 1894, née à Anticosti, père et mère nés en Gaspésie, études 10 ans. — M. Richard, né à Anticosti.

147 Cloridorme (Gaspé-Est, Québec), Massicotte, 1970.

Philippe Guillemette 1893, cultivateur, né à Pointe-à-la-Frégate, père né à Berthier-en-Bas (Montmagny), mère à Saint-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille (Montmagny), études 7 ans, chantiers durant 40 hivers. — Mme Philippe Guillemette. — Octave Coulombe 1900, cultivateur, pêcheur, mère née à Grande-Vallée, études 3 ans. — Mme Octave Coulombe. — Mme Alcide Huet 1910, études 8 ans. — Alcide Huet. — Robert Caron 1896, pêcheur, né à Saint-Yvon, père né à Saint-Yvon, mère à Grande-Vallée, études 8 ans, chantiers durant 15 hivers. — Mme Robert Caron, née à Saint-Yvon.

148 Cap-des-Rosiers (Gaspé-Est, Québec), Lapointe, 1970.

Arthur J. Perry 1891, cultivateur, pêcheur, études 7 ans, parle l'anglais, chantiers un peu partout en Abitibi durant 30 hivers. — Mme J. Perry. — Horace Dunn 1896, cultivateur, pêcheur, père né à Percé, études 8 ans, parle l'anglais, a fait la guerre 1914-1918 en Europe, chantiers en Ontario durant 7 hivers. — Mme Horace Dunn, études 13 ans. — Edmund Perry 1887, cultivateur, charpentier, études 5

ans. — Mme Edmund Perry. — Mme Hormidas Riffon 1896, père né à Barachois, études 12 ans, parle l'anglais. — Hormidas Riffon. — Arthur Bernier 1894, marchand, père et mère nés à Cap-aux-Os, études 7 ans, parle un peu l'anglais, chantiers à Gaspé durant 20 ans. — Mme Arthur Bernier, née à Rivière-au-Renard.

149 Percé (Gaspé-Est, Québec), Massicotte, 1970.

Jean-Marie Quirion 1891, cultivateur, études 5 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Val-d'Espoir durant 32 ans, chantiers durant 40 hivers. — Mme Jean-Marie Quirion. — Georges-Peter Leblanc 1893, cultivateur, études 6 ans, parle l'anglais, a vécu 10 ans en Ontario, chantiers durant 1 hiver. — Mme Georges-Peter Leblanc. — Ernest Simoneau 1890, cultivateur, études 5 ans, parle l'anglais, a vécu en Ontario durant 2 ans, chantiers durant 2 hivers. — Mme Ernest Simoneau. — Louis Rail 1888, cultivateur, né à Cap-d'Espoir, études 6 ans, parle l'anglais. — Mme Louis Rail, née à Cap-d'Espoir. — Mme François Despard 1890, née à Cap-d'Espoir, père né à Bonaventure (Bonaventure), mère à Cap-d'Espoir, études 9 ans, parle l'anglais, est arrivée à Percé à 22 ans. — François Despard.

150 Pabos (Gaspé-Est, Québec), Lapointe, 1970.

François Dupuis 1903, cultivateur, études 1 an. — Mme François Dupuis. — Samuel Duguay 1904, cultivateur, études 7 ans, parle un peu l'anglais, chantiers à Chandler durant 4 ans. — Alphonse Langelier 1902, cultivateur, études 6 ans, parle un peu l'anglais, chantiers à Chandler durant 15 ans. — Mme Alphonse Langelier. — Berchmans Laterreur 1903, cultivateur, père né à Percé, mère à Québec, études 9 ans, parle l'anglais, chantiers à Chandler durant 40 ans. — Mme

Berchmans Laterreur, née à Grande-Rivière. — Philippe Blais 1905, cultivateur, études 3 ans, parle un peu l'anglais, chantiers à Chandler et dans la région d'Ottawa durant 40 hivers. — Mme Philippe Blais.

151 Saint-Godefroi (Bonaventure, Québec), Massicotte, 1970.

John Larocque 1889, cultivateur, études 4 ans. — Mme John Larocque, études 6 ans. — Evariste Huard 1898, cultivateur, études 5 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Kénogami (Chicoutimi) durant 10 ans, chantiers durant 20 hivers. — Mme Evariste Huard. — Clément Lecourtois 1891, cultivateur, études 5 ans, parle l'anglais, a vécu en Ontario durant 8 ans, chantiers durant 50 hivers. — Mme Clément Lecourtois. — Adélard Anglehart 1892, cultivateur, études 6 ans, parle l'anglais, chantiers durant 40 hivers. — Mme Adélard Anglehart. — Barnabé Thériault 1889, pêcheur, études 5 ans, parle l'anglais. — Mme Barnabé Thériault. — Mme Jos Larocque 1895, père né à Carleton, études 6 ans. — Jos Larocque.

152 Saint-Siméon (Bonaventure, Québec), Lapointe, 1970.

Donat Gauthier 1900, cultivateur, études 7 ans, chantiers dans la région durant 8 hivers. — Mme Donat Gauthier. — Pierre Arsenault 1909, cultivateur, études 7 ans, parle l'anglais, chantiers aux Etats-Unis durant 8 hivers. — Mme Pierre Arsenault, née à Bonaventure. — Edgar Babin 1898, plombier, père et mère nés à Caplan, études 5 ans, parle l'anglais, a vécu à Halifax, Nouvelle-Ecosse, chantiers au Nouveau-Brunswick durant 10 hivers. — Mme Edgar Babin, née à Caplan. — Horace Bélanger 1897, policier, rentier, né à Bonaventure, père né à Saint-Alexandre (Kamouraska), mère à Bonaventure, études 8 ans, parle l'anglais, chantiers au Nouveau-Brunswick durant 7 hivers. — Mme Horace Bélanger. — Adélard Bernard 1898, cultivateur, né à Bonaventure, père

et mère nés à Bonaventure, études 5 ans, a voyagé aux Etats-Unis. —
 Mme Adélarde Bernard. — Mme André Arsenault 1903, née à Bonaventure,
 père né à Bonaventure, mère à Carleton, études 11 ans, parle un peu
 l'anglais. — André Arsenault, né à Bonaventure.

153 Carleton (Bonaventure, Québec), Massicotte, 1970.

Napoléon Allard 1879, cultivateur, études 5 ans, parle l'anglais,
 chantiers durant 2 hivers. — Mme Napoléon Allard. — Dominique Leblanc
 1895, cultivateur, études 7 ans, chantiers durant 10 hivers. — Mme
 Virginie Leblanc 1883, organiste, études 10 ans, parle l'anglais. —
 Mme Antoine Leblanc 1884, études 5 ans. — Antoine Leblanc. — Henri
 Leblanc 1908, cultivateur, études 7 ans, chantiers durant 5 hivers.

154 Les Îles-de-la-Madeleine (Québec), Massicotte, 1970.

Louis Arsenault 1888, cultivateur, né à Havre-aux-Maisons, père et
 mère nés à Havre-aux-Maisons, études 6 ans. — Mme Luce Arsenault 1892,
 née à Havre-aux-Maisons. — Wilfrid Chevrier 1885, pêcheur, cultivateur,
 né au Bassin, père et mère nés au Bassin, études 5 ans, parle un peu
 l'anglais. — Mme Wilfrid Chevrier, née à l'Île-du-Prince-Edouard. —
 Mme Narcisse Harvie 1891, née à Grand-Ruisseau, père et mère nés à Grand-
 Ruisseau, études 6 ans. — Narcisse Harvie, née à Grand-Ruisseau. —
 Mme Zoé Salomon 1883, née au Bassin, père et mère nés au Bassin, études
 7 ans. — Zoé Salomon, né au Bassin. — Mme Noctaire Cyr 1893, née à
 Etang du Nord, père et mère nés à Etang du Nord, études 6 ans. —
 Noctaire Cyr, né à Etang du Nord.

155 Îles-de-la-Madeleine (Québec), Lapointe, 1972.

Onézime Boudreau 1887, pêcheur, charpentier, né à Havre-Aubert, père et mère nés à Havre-Aubert, études 5 ans, parle un peu l'anglais, chantiers à Matapédia (Bonaventure) durant 3 hivers. — Mme Onézime Boudreau, née à Havre-Aubert. — Hémerie Arsenault 1877, pêcheur, cultivateur, né à Havre-aux-Maisons, père né à Havre-aux-Maisons, mère en France, études 4 ou 5 ans, parle très peu l'anglais. — Mme Hémerie Arsenault, née à Havre-aux-Maisons. — Aloysius Renaud 1888, pêcheur, cultivateur, né au Bassin, père et mère nés au Bassin, études 7 ans, a vécu en Nouvelle-Ecosse durant 1 an, chantiers sur la Côte-Nord durant 1 hiver. — Mme Aloysius Renaud, née au Bassin. — Harris Aucoin 1896, né à Fatima. — Cornélius Carbonneau 1897, né à Havre-Aubert. — S. Beaudet 1907, née à Havre-Aubert. — Hubert Deraspe 1880, né à Fatima.

156 Saint-Basile, Nouveau-Brunswick, Lapointe, 1973.

Jean Jalbert 1896, cultivateur, études 6 ans, a vécu 3 ans dans le Massachusetts, U.S.A. , chantiers dans le Maine U.S.A. durant 7 ou 8 hivers. — Mme Jean Jalbert, née à Baker Brook, Nouveau-Brunswick . — Léonid Soucy, cultivateur, mère née à Saint-Léonard, études 4 ans, parle un peu l'anglais, chantiers à Sainte-Anne durant 1 an. — Mme Léonid Soucy, née à Iroquois, Maine, U.S.A. . — Fidèle Martin 1897, forgeron, né à Rivière-Verte, père et mère nés à Sainte-Anne, études 6 ans, parle l'anglais, chantiers dans la région durant 10 hivers. — Mme Fidèle Martin, née à Rivière-Verte. — Michel Bois 1893, cultivateur, père né à l'Isle-Verte (Rivière-du-Loup), études 2 ans, a vécu dans l'Ouest du Canada durant 14 mois, dans le Massachusetts durant 2 ans, chantiers dans le Maine, U.S.A. durant 4 ans. — Mme Michel Bois. — Mme Emile Ringuet 1912, née à Saint-Hilaire, père né à Cabano (Témiscouata), mère à Frenchville, Maine, U.S.A. , études 10 ans, parle un peu l'anglais.

157 Petit-Rocher, Beresford, Nouveau-Brunswick, Lapointe, 1973.

Jean-A. Haché 1891, cultivateur, né à Robertville, père né à Caraquet, mère à Robertville, études 6 ans, parle un peu l'anglais, chantiers au lac Kipawa (Témiscamingue) durant 6 ou 7 hivers. — Mme Jean-A. Haché, née à Robertville. — Théodore Pitre 1895, entrepreneur, études 6 ans, parle l'anglais, chantiers à Bathurst durant 40 hivers. — Mme Théodore Pitre. — Mme Jean Boudreau 1888, mère né à Pointe-Verte, études 8 ans, parle l'anglais, a habité Campbelton 4 ans, Moncton 1 an, Balmoral 35 ans. — Jean Boudreau. — Laurent Aubé 1909, pêcheur, études 6 ans, parle un peu l'anglais. — Mme Laurent Aubé, née à Lamèque. — Mme Maurice Boudreau 1887, études 10 ans, parle l'anglais. — Maurice Boudreau.

158 Caraquet - Shippagan, Nouveau-Brunswick, Lapointe, 1973.

Mme Clémentine Savoie 1887, née à Lamèque, père et mère nés à Lamèque, études 5 ans. — M. Savoie, né à Lamèque. — John Poirier 1883, cultivateur, études 4 ou 5 ans, parle un peu l'anglais, chantiers aux U.S.A. et en Ontario durant 20 hivers. — Mme John Poirier. — Jos Chiasson 1878, homme d'affaires, études 8 ans, parle un peu l'anglais, chantiers à Bathurst et à Rimouski durant 3 hivers. — Mme Jos Chiasson. — Ozias Duguay 1891, cultivateur, pêcheur, chantiers au Nouveau-Brunswick durant 30 ans, parle un peu l'anglais. — Mme Ozias Duguay. — Jean-Louis Chiasson 1884, instituteur, né à Lamèque, père et mère nés à Lamèque, études 16 ans, parle un peu l'anglais, a habité à Bathurst durant 20 ans. — Mme Jean-Louis Chiasson.

159 Saint-Louis-de-Kent, Nouveau-Brunswick, Bergeron, 1973.

Adolphe Poirier 1899, cultivateur, bedeau, mère née à Saint-Ignace Kent, études 10 ans, a vécu à Scoudouc (Westmoreland) durant 13 ans, chantiers à New Castle durant 1 hiver. — Mme Philomène Richard 1891, née à Saint-Norbert, Kent, père et mère nés à Saint-Norbert, études 8 ans. — M. Richard, né à Saint-Norbert. — Edmond Richard 1889, né à Richiboucto, père né à Richiboucto, mère à Saint-Norbert. — Mme Edmond Richard, née à Cap Lumière.

160 Saint-Joseph-de-Memramcook, Nouveau-Brunswick, Bergeron, 1973.

Mme François Béliveau 1900, née à Béliveau Village, père né à Béliveau Village, mère à Saint-Anselme, études 8 ans. — François Béliveau, né à Béliveau Village. — Léandre Gaudet 1887, cultivateur, père né à Saint-Joseph, mère au Village des Cormiers, études 7 ans, a vécu à Cocagne durant 8 ans. — Mme Léandre Gaudet, née à Bouctouche. — Mme Willie Leblanc 1886, née à College Bridge, père et mère nés à College Bridge, études 10 ans, a vécu dans le Massachusetts, U.S.A. durant 9 ans, à Dieppe durant 2 ans, à Moncton, Nouveau-Brunswick durant 30 ans. — Zacharie Boudreault 1900, marin, né à Beaumont, père et mère nés à Beaumont, études 5 ou 6 ans, a vécu à Halifax, Nouvelle-Ecosse durant 6 ans, chantiers à Teilor Village durant 1 hiver. — Mme Zacharie Boudreault, née à Béliveau Village.

161 Baie Egmont, Île-du-Prince-Edouard, Lapointe, 1973.

Charles Arsenault 1886, cultivateur, né à Abrams Village, père né à Abrams Village, mère à Saint-Chrysostome, études 5 ou 6 ans, parle anglais. — M^{me} Charles Arsenault, née à Abrams Village. — Joseph Arsenault 1893, cultivateur né à Abrams Village, père né à Abrams Village, mère à Bromfield, études 5 ans, parle l'anglais, a vécu dans la région de Mont-Carmel (Kamouraska) durant 7 ou 8 ans, chantiers dans le Maine, U.S.A. et dans le Nouveau-Brunswick durant 8 hivers. — M^{me} Joseph Arsenault, née à Maximville. — Félix Galland 1902, pêcheur, né à Abrams, père né à Abrams, mère à Urbainville, études 7 ans, parle l'anglais, chantiers dans le Maine, U.S.A. et à Saint-Eléuthère (Kamouraska) durant 8 hivers. — M^{me} Félix Galland, née à Saint-Chrysostome. — S. Antoinette Desroches 1898. — S. Doiron 1893. — Lucille Arsenault 1892. — Georges Arsenault.

162 Chéticamp, Nouvelle-Ecosse, Bergeron, 1973.

M^{me} William Deveau (Marie Aucoin) 1903, père et mère nés à Petit-Etang, études 14 ans, parle l'anglais, a vécu aux Etats-Unis durant 6 ans, à New-Waterford 2 ans. — William Deveau, né à BelleMarche. — Simon Bourgeois 1897, pêcheur, études 6 ou 7 ans, parle l'anglais. — M^{me} Simon Bourgeois. — Pépin Chiasson 1915, chasse et pêche. — Job Cormier 1903.

163 Petit-de-Grat et Arichat, Nouvelle-Ecosse, Lapointe, 1973.

Joseph-François Samson 1909, pêcheur, études 7 ans, parle l'anglais, a vécu aux U.S.A. durant 7 ans. — M^{me} Joseph-François Samson. — John Landry 1902, pêcheur, études 7 ans, parle l'anglais, a vécu aux

U.S.A. durant 1 an, chantiers à Ingernish durant 1 hiver. — Mme John Landry. — Ernest Landry 1902, pêcheur, études 8 ans, parle l'anglais, a vécu aux U.S.A. durant 1 an, chantiers à Ingernish durant 1 hiver. — Mme Ernest Landry. — Mme Emma Martel 1903, millionnaire, père et mère nés à Arichat, études 11 ans, parle l'anglais. — M. Martel. — Freddy Boudreau 1908, instituteur, pêcheur, né à West Arichat, père né à West Arichat, mère à Havre-Boucher, études 6 ans, parle l'anglais, a vécu à New-Glasgow durant 4 ans. — Raymond Girroir 1910, menuisier, né à West Arichat, père et mère nés à West Arichat, études 6 ans, parle l'anglais, a vécu à New York, U.S.A. durant 2 ans. — Mme Théodora Girroir 1910, née à West Arichat, père et mère nés à West Arichat, études 4 ans, parle l'anglais.

164 Pointe-de-l'Eglise, Nouvelle-Ecosse, Bergeron, 1973.

Edmond Mélançon, plombier, études 8 ou 9 ans, parle l'anglais. — Mme Edmond Mélançon. — Jérémie Comeau 1885, cultivateur, né à Comeauville, père né à Comeauville, mère à Meteghan River, études 5 ans, parle un peu l'anglais, a vécu à Comeauville durant 73 ans, à Church Point durant 11 ans, chantiers sur sa terre. — Félix Thibodeau, 1912, menuisier. — M. Eddy Comeau.

165 Alfred, Ontario, Bergeron, 1973.

Albert Brisebois 1898, cultivateur, père né à Coteau-du-Lac (Soulanges), chantiers à Rivière-Noire, à Fort-Coulonge (Pontiac) durant 7 ou 8 ans. — Mme Albert Brisebois. — Mme Oscar Rouleau 1888, père né à l'Orignal, mère à Saint-Eugène, Ontario, études 5 ans, parle un peu l'anglais. — Oscar Rouleau. — Alida Parisien 1891, soeur de Mme Oscar Rouleau, études: cours d'école normale, parle un peu l'anglais. — Mathias Cadieux 1887, cultivateur, père né à Sainte-Rose,

mère à Saint-Polycarpe (Soulanges), études 6 ou 7 ans, parle l'anglais, chantiers dans le Témiscamingue durant 2 hivers. — Mme Mathias Cadieux. — Edmond Boileau 1903. — Mme Edmond Boileau.

166 Casselmann, Ontario, Bergeron, 1973.

Léonidas Quenneville 1888, cultivateur, né à Saint-Albert (Russell, Ontario), père et mère nés à Saint-Anicet (Huntingdon, Québec), études 8 ou 9 ans, parle un peu l'anglais, a été sacristain à Tupper Lake durant 3 ans, chantiers à Petawawa et à Gatineau. — Mme Léonidas Quenneville, née à Saint-Albert. — Mme Anna McDonald 1889, née à Saint-Albert, père né à Saint-Constant (Laprairie), mère à Saint-Louis-de-Gonzague (Beauharnois), études 7 ou 8 ans, a vécu à Montréal durant 26 ans. — M. McDonald, né à Montréal. — Euclide Gagné, né à Saint-Chrysostome (Beauharnois), père et mère nés à Saint-Chrysostome, études 5 ou 6 ans, a vécu à Saint-Isidore durant 13 ans, à Casselmann durant 45 ans, chantiers à Mattawa durant 6 hivers. — Mme Euclide Gagné, née aux États-Unis. — Mme Eugène Racine 1903, ex-téléphoniste, née à Saint-Eugène, père né à Saint-Polycarpe (Soulanges), mère à Saint-Eugène, études 7 ou 8 ans, a vécu à Saint-Eugène durant 22 ans. — Eugène Racine.

167 Lafontaine, Ontario, Bergeron, 1973.

Mme Philias Toutant 1886, père né à Batiscan (Champlain, Québec), études 3 ou 4 ans, parle l'anglais, a vécu au Manitoba durant 6 ou 7 ans. — Philias Toutant, né à Saint-Léon du Manitoba. — Ida Maurice 1902, cultivateur, études 3 ou 4 ans, parle l'anglais, chantiers à Giant Island. — Mme Ida Maurice. — Roger Brunelle 1898, cultivateur, études 8 ans, chantiers à l'Île Ronde et à Beckurt. — Mme Roger Brunelle, née à Hammer près de Sudbury. — M. Jean-Baptiste Marion.

168 Pointe-aux-Roches et Saint-Joachim, Ontario, Lapointe, 1973.

Albert Sylvestre 1895, cultivateur, né à Saint-Joachim, père né à Saint-Barthélemy (Berthier, Québec), mère à Saint-Joachim, études 7 ans, parle l'anglais. — Mme Albert Sylvestre. — Gabriel Sylvestre 1890, cultivateur, né au Michigan, U.S.A., études 1 an, parle un peu l'anglais. — Mme Gabriel Sylvestre. — Frank Trépanier 1893, cultivateur, né à Saint-Joachim, père né à Saint-Joachim, mère à Windsor, études 7 ans, parle l'anglais. — Mme Frank Trépanier, née à Comber. — Mme Herman Markham 1904, institutrice, née à Rivière-aux-Canards, père et mère nés à Rivière-aux-Canards, études 12 ans, parle l'anglais. — Herman Markham. — Mme Ulric Lefrançois 1899, institutrice, née à Rockland, père et mère nés à Curran, études 11 ans, parle l'anglais, a vécu à Rockland durant 18 ans, à Sudbury, Ontario durant 12 ans. — Ulric Lefrançois.

169 Verner, Ontario, Bergeron, 1973.

Edmond Forest 1894, cultivateur, né à Saint-Gabriel-de-Brandon (Berthier, Québec), père né à Saint-Gabriel-de-Brandon, mère à Saint-Emilie-de-l'Energie (Joliette, Québec), est arrivé à Lavigne à 4 ans, chantiers dans le nord de l'Ontario durant 11 ou 12 hivers, parle un peu l'anglais. — Mme Edmond Forest, née à Saint-Gabriel-de-Brandon. — Mlle Alma Lacasse 1898, père né à Saint-Alphonse (Joliette, Québec), mère à Saint-Côme (Joliette, Québec), études 6 ans. — Mme Victor Paquette 1896, née au Michigan, U.S.A., père né à Sainte-Ursule (Maskinongé, Québec), mère à l'Epiphanie (Assomption, Québec), études 7 ans, arrivée à Verner à 2 ans. — Mlle Ethier 1901, père et mère nés à Sainte-Adèle (Terrebonne, Québec), études 8 à 10 ans.

172 Hearst, Ontario, Lapointe, 1973.

Valère Vachon 1892, bûcheron, né à Saint-Joseph (Beauce, Québec), études 4 ans, a vécu dans la Beauce 10 ans et à Bersimis sur la Côte-Nord, chantiers au Québec et en Ontario durant 40 hivers. — Mme Valère Vachon, née à Saint-Malachie (Dorchester, Québec). — Omer Vachon 1890, cultivateur, né à East-Broughton (Beauce, Québec), père et mère nés à Saint-Frédéric, études 1 an, habite à Hearst depuis 52 ans, chantiers en Ontario et aux États-Unis durant 30 hivers. — Mme Omer Vachon, née à Saint-Ubalde (Portneuf, Québec). — M^{gr} Lambert 1895, curé, né à Saint-Nicolas (Lévis, Québec), père et mère nés à Saint-Nicolas, parle un peu l'anglais, a vécu à Hearst de 1920 à 1952, chantiers comme missionnaire durant 7 ou 8 ans.

GUIDE DE L'USAGER

Le *Parler populaire du Québec et de ses régions voisines* (PPQ) comprend dix volumes: *Présentation et Guide de l'utilisateur* (volume 1), *Corpus des données recueillies* (volumes 2 à 8), *Index général* (volumes 9 et 10).

*Plan du corpus**1 Le corpus*

Le corpus du PPQ présente sous forme d'articles les résultats obtenus à chaque question du questionnaire d'enquête (1 à 2309) et les notes marginales (question 2310).

1.1 Les questions sont identifiées par un numéro (1 à 2309) et par un énoncé.

Ex.: Q1 Fondations de la maison.

Une question fusionnée avec une autre est signalée par le numéro de la question recevante:

Ex.: Q682 (Q681).

Note: Le numéro 2310 contient en ordre alphabétique les notes marginales recueillies dans le contexte général des enquêtes. Le Questionnaire est listé au début des volumes 2 à 8.

1.2 Chacun des articles du PPQ comprend en principe une série d'entrées regroupées dans l'ordre suivant:

- *réponses directes* à la question;
- *réponses complémentaires* à la question;
- *vocabulaire de contexte* recueilli autour de la question;

Note: Chacune de ces trois parties peut être subdivisée en <<sujets>> a, b, c, avec ou sans titre spécifique.

- et un *commentaire* contenant des informations générales de nature linguistique et ethnographique.

2. Les entrées

Les entrées sont les mots ou expressions donnés par les témoins. Dans l'article, elles apparaissent en colonne à la gauche du texte et sont orthographiées en langue standard (française, anglaise, amérindienne).

2.1 Une entrée peut être accompagnée des renseignements suivants placés entre parenthèses:

- le contexte de l'entrée

Ex.: cuiller (à soupe)

- un synonyme de l'entrée ou d'un mot de l'entrée

Ex.: les corneilles (religieux) chantent

- la langue d'origine de l'entrée et la forme du mot dans cette langue (l ang...) pour langue anglaise, (l amd...) pour langue amérindienne

Ex.: tabagane (l amd tabagane)

- le genre grammatical de l'entrée: (g m) pour genre masculin, (g f) pour genre féminin

Ex.: tabagane (l amd tabagane) (g f)

- le sens particulier de l'entrée apparaît dans une parenthèse avec le signe = (égal à)

Ex.: tabagane (l amd tabagane) (g f) (= traîne d'éclisses)

- un point d'interrogation après une entrée indique une identification incertaine de l'entrée

Ex.: pisse-nac?

2.2 La notation phonétique ou prononciation (Voir Alphabet phonétique, p. 27)

La notation phonétique suit l'entrée. Les différentes prononciations d'une même entrée sont toujours suivies de leur localisation et séparées les unes des autres par un trait oblique.

2.3 La localisation

- La localisation de l'entrée se fait par le numéro correspondant à chaque localité dans la liste numérique des localités, p. 14.
- La localisation suit la notation phonétique d'une entrée. Dans l'absence de notation phonétique, la localisation suit l'entrée.
- Le signe zéro (0) indique une réponse obtenue à tous les points d'enquête.
- Un numéro de localité suivi des lettres n, r, v. o.d. indique que la réponse a été qualifiée par le témoin de mot *nouveau*, *rare*, *vieilli* ou connu par *out-dire*.
- Un numéro de localité suivi d'un point d'interrogation indique une réponse incertaine du témoin.
- Un numéro de localité suivi d'un tiret indique qu'à cet endroit la réponse ainsi marquée prime sur une autre réponse.
- L'absence d'un numéro de localité indique qu'il n'y a pas eu de réponse à cet endroit.

Plan de l'index

L'index présente une liste alphabétique des unités lexicales et renvoie pour chacune d'elles au corpus.

1. Unité lexicale

1.1 On appelle unité lexicale chacun des mots d'une entrée.

Ex.: barbot barbot bleu 1570
bleu barbot bleu 1570

1.2 Dans l'index, chaque unité lexicale est séparée de la suivante par un trait oblique.

Ex.: gravier 611x;... / gravière 1440 / gravois 97x;...

2. Le renvoi

2.1 Le renvoi donne les occurrences pour toutes les unités lexicales et les situe dans le corpus. Le renvoi peut se faire de deux façons:

- par le numéro de question seul, dans le cas d'un mot recueilli seul: renvoi numérique

Ex.: ballonnement 469; 530

Ce renvoi se fait dans l'ordre du questionnaire avec le point-virgule.

- par l'expression et le numéro de question correspondant, dans le cas d'un mot rattaché à une expression: renvoi lexical numérique

Ex.: aigu grand nez aigu 2088

fourche ... fourche à bras 816; fourche à cheval
830; fourche à foin 816-835;...

Ce renvoi se fait en ordre alphabétique avec le point-virgule.
Plusieurs attestations d'une même expression sont en ordre numérique et sont séparées par la virgule.

Les deux types de renvoi peuvent coïncider.

Le renvoi numérique et le renvoi lexical et numérique s'imbriquent alors en ordre alphabétique.

Ex.: fouet faire siler le fouet 459; 402; 459;...; fouet
à baleine 959;...

2.2 Dans le renvoi, le numéro de question peut indiquer le groupe d'entrées auquel appartient une unité lexicale (voir plan du corpus 1.2 p. 119).

- groupe *réponse*: le numéro de question seul ou suivi d'un << sujet >> a, b, c, ...

Ex.: champignon 1262

chance pour une chance 400b

- groupe *réponse complémentaire*: le numéro suivi de la lettre s

Ex.: embâcler 1319s

- groupe *vocabulaire de contexte*: le numéro de question suivi de la lettre x

Ex.: sellier 1776x, 1786x

2.3 Dans le renvoi, les occurrences identiques relevées à l'intérieur d'un même article sont présentées dans l'ordre linéaire du texte lu de la première à la dernière ligne.

Ex.: armoire ..., 109, 109x

armoire ..., armoire à vaisselle 109, 109x;

3. Remarques

3.1 Les crochets[] en début de paragraphe signalent une unité lexicale déjà listée dans le paragraphe précédent.

3.2 Les mots entre parenthèses sont restitués mais n'interviennent pas dans le tri alphabétique

Ex.: hâte (laver la vaisselle) à la hâte 297x; j'avais hâte...

3.3 Les homographes ne sont pas différenciés.

3.4 La partie Commentaire n'est pas incluse dans l'index.

Achevé d'imprimer
aux ateliers du Service des impressions en régie
du ministère des Communications
à Québec,
en octobre 1980.